

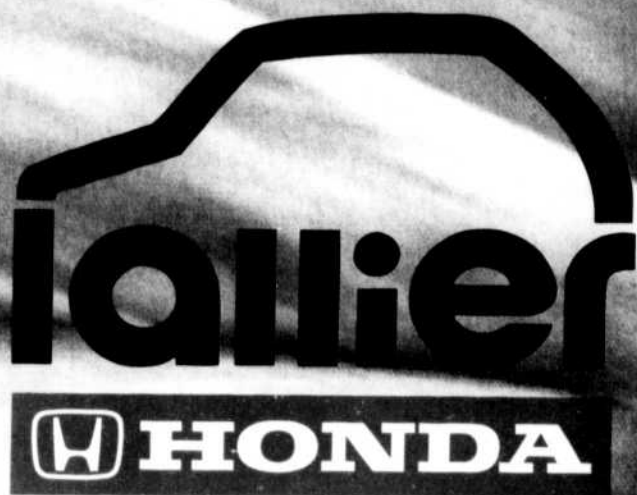
Les méandres de notre *Patrimoine* parcours historique de notre région



Une réalisation de
Artisan

UN HERDO
Transcontinental

DEPUIS 25 ANS!



Dagenais, le
Repentigny
illé



Tout récemment, Lallier Honda de Repentigny obtenait sa certification ISO 9002 faisant foi de son souci de toujours bien servir ses clients.

Quand le service prend tout son sens

À preuve, le concessionnaire s'est vu attribuer pour la quatrième année le titre de Qualité Totale, un prix décerné par le fabricant Honda en rapport avec la clientèle. Lallier Honda figurait ainsi parmi les quelques concessionnaires sur les 232 au Canada à se mériter un pareil honneur.

Avec à sa tête Michel Dagenais comme président depuis quatre ans, le concessionnaire repentignois affiche la meilleure part de marché de la région. Qui plus est, les cinq concessions au Québec du Groupe Lallier en fait le plus grand réseau Honda en Amérique. Trois de ces cinq concessions ont d'ailleurs reçu le prix Qualité Totale en 2000.

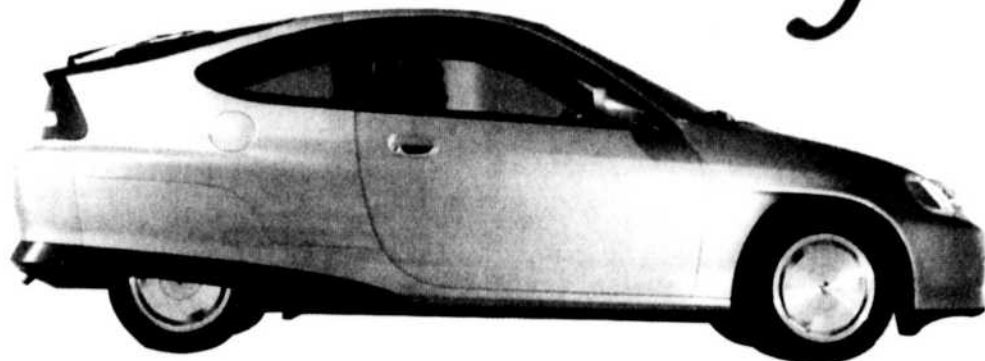
Ainsi ces derniers peuvent notamment bénéficier de leur propre système de suivi de la satisfaction de la clientèle. Tout récemment, Lallier Honda de Repentigny obtenait sa certification ISO 9002 faisant foi de son souci de toujours bien servir ses clients.

Cela dit, la stabilité de son personnel représente un avantage dans ce cadre. À titre d'exemple, Léone Lanoux et Gervais Harvey compte tous deux 25 ans d'ancienneté au sein de l'entreprise, respectivement comme réceptionniste et technicien en mécanique automobile. Somme toute, l'ambiance de travail est agréable et le sourire est de mise au grand bénéfice de la clientèle.

L'entreprise s'implique aussi dans sa communauté notamment par le biais de son tournoi de golf annuel au profit de l'Association de la dystrophie musculaire. La dernière édition a permis de recueillir pas moins de 10 000\$ pour cette noble cause.

Le futur...
maintenant

Insight



Michel Dagenais, président, Léone Lanoux, réceptionniste depuis 25 ans, Gervais Harvey, technicien en mécanique depuis 25 ans et Mario Bourbonnais, directeur général



110 NOTRE-DAME, REPENTIGNY • (450) 581-7575

Les méandres de notre patrimoine

Chère lectrice, cher lecteur



Sébastien Nadeau
Éditeur adjoint

Depuis maintenant 32 ans, le journal L'Artisan est un témoin privilégié de notre communauté. Depuis maintenant 32 ans, vous êtes fidèles à ce rendez-vous hebdomadaire. Cette publication est notre façon de vous en remercier.

C'est donc avec beaucoup de fierté, que nous vous présentons aujourd'hui, " Les Méandres de notre Patrimoine ". Cette publication d'envergure, avec couverture glacée et papier de qualité supérieure pour en faciliter la conservation, vous permettra de faire à nouveau connaissance avec votre région.

Si vous consultez la définition du mot " méandre " dans le Petit Larousse vous y lirez ceci : sinuosité décrite par un cours d'eau. Géographiquement, ce mot s'applique très bien à notre région vue la configuration de nos cours d'eau et l'importance de ceux-ci dans notre histoire.

Sous la plume de Christian Morissonneau, historien de la région et professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières, vous parcourrez les méandres de notre patrimoine. Nous le remercions pour sa grande participation à ce document.

Ce cahier est le résultat de plusieurs mois de travail de toute l'équipe du Journal L'Artisan. Je tiens à remercier chacun d'entre eux pour leur collaboration au projet.

Chapeau à nos conseillers publicitaires, à nos infographistes ainsi qu'aux journalistes participants. En terminant je veux aussi souligner la participation des entreprises de la région qui ont appuyé le projet avec beaucoup d'enthousiasme. Ils sont des artisans de notre passé et aussi des artisans de notre avenir.

Bonne lecture

TABLE DES MATIÈRES

LA RÉGION DE L'ASSOMPTION:	
UNE HISTOIRE DE COURS D'EAU	PAGE 4
AVANT L'HISTOIRE: DU GLACIER À L'ÉRABLIÈRE	PAGE 5
LES PREMIERS AMÉRINDIENS	PAGE 7
LE FLEUVE	PAGE 10
LE SAINT-LAURENT:	
LES PREMIÈRES INSTALLATIONS	PAGE 14
LA RIVIÈRE: LES PREMIERS OCCUPANTS	PAGE 16
ÉTABLISSEMENTS, PAROISSES, MUNICIPALITÉS	PAGE 18
LE CHEMIN DU ROY	PAGE 21
DES SEIGNEURIES À LA MRC	PAGE 23
LE NOM DES LIEUX	PAGE 26
L'HÉRITAGE RELIGIEUX	PAGE 29
DES JALONS INDUSTRIELS	PAGE 32
LES FONDATIONS CULTURELLES	PAGE 35
LA RIVIÈRE: LES TRANSPORTS	PAGE 39
LA RIVIÈRE:	
CHEMIN DE FER ET ROUTE NATIONALE	PAGE 39
LE PATRIMOINE VISIBLE	PAGE 42
LA RIVIÈRE: LES MOULINS	PAGE 44
LES DATES FONDATRICES	PAGE 46
LES GRANDS ÉVÉNEMENTS	PAGE 49

**JEAN-CLAUDE
ST-ANDRÉ**
Député de L'Assomption

Votre député de L'Assomption

L'histoire de notre région est très riche et remonte à l'époque où le Québec n'était encore qu'une colonie française, un comptoir de traite de fourrures. En ces années, la région de Lanaudière, et principalement L'Assomption, représentaient des pôles importants de ce commerce. Le Vieux Palais de Justice de L'Assomption, un des joyaux de notre patrimoine bâti, abritait dès 1822 l'une des premières succursales de la compagnie de la Baie d'Hudson.

L'histoire d'une région, comme celle d'un peuple tout entier, nous révèle la vraie nature des gens, la vraie nature de ces hommes et de ces femmes qui depuis plus de 300 ans façonnent les lieux et les traditions à leur image.

Quoi de plus rassurant pour un peuple en quête d'un pays que de savoir que son passé est rempli de victoires, petites et grandes, arrachées à la vie à force de courage, de ténacité et de persévérance.

Voilà pourquoi je félicite les éditeurs du journal L'Artisan pour cette bonne idée de faire un cahier spécial portant sur notre histoire et notre patrimoine. À toutes et à tous, bonne lecture. Puissent ces quelques pages de notre histoire collective vous laisser un petit goût de devenir collectif et d'affranchissement.

Sincèrement,

Jean-Claude St-André
député de L'Assomption

335, Notre-Dame, bureau 1
Repentigny J6A 2S4
657-1414
jstandre@assnat.qc.ca



La région de L'Assomption

Une histoire de cours d'eau

Si un mot peut résumer, ou comme on dit dans les bibliothèques, s'il y a un mot-clé dans la MRC de L'Assomption, c'est eau. L'eau courante, avec surtout les deux voies fondamentales dans le passé et aujourd'hui: le fleuve Saint-Laurent et la rivière de L'Assomption. Tout de suite, une curiosité géographique mais une énigme résolue: la rivière coule presque en sens inverse du fleuve, à même pas deux kilomètres de distance. Comme si la géographie se mêlait, à l'origine de la région, d'y poser une contradiction qui n'a pas fini d'être surmontée. Une tension créatrice.

Cette région a deux colonnes vertébrales, chacune doublée d'une route qui suit le peuplement: l'une vers Joliette, la capitale de Lanaudière, l'autre vers Québec et l'ailleurs. Par la rivière, on monte vers le Nord, par le fleuve on se dirige vers le cœur de l'Amérique et plus loin encore.

Au fil de l'eau, au fil de l'histoire

L'eau qui transporte, l'eau de la chasse et de la pêche, lieu de ressource alimentaire, source de ce qui se boit, condition à la vie elle-même, l'eau qui lave, qui arrose, qui irrigue. Celle dont on exploite l'éner-

gie, la créatrice d'usines et de villes. Elle est maintenant l'eau polluée, l'eau filtrée, épurée, bientôt peut-être la rivière "simili" c'est-à-dire avec du liquide qu'on n'aura plus le droit d'appeler eau. Un liquide qui coulera, comme coule l'eau de la rivière mais qui sera à l'eau pure ce qu'est, au feu, la flamme des foyers qui font semblant...

En deux mots, une histoire d'eau, sans pourtant un seul lac. Mais de l'eau qui coule, en long cours, en chute, en méandre, en rapide, en crue ou presque à sec, et toujours en relation avec les gens qui s'installent, s'établissent, établissent, partent, reviennent,



M. Christian Morissonneau
historien

visitent, transportent, projettent. Il n'est pas jusqu'au ruisseau du Point-du-Jour qui n'ait son histoire. Comme on le dit du courant, suivons le fil de l'histoire.

Il est bien entendu qu'il s'agit de l'histoire de la Municipalité régionale de Comté de L'Assomption, avec ses huit municipalités: Charlemagne, Le Gardeur, Repentigny, Saint-Sulpice, L'Assomption, L'Épiphanie, village et paroisse, Saint-Gérard-Majella. Nous ajoutons Lavaltrie, de la MRC de D'Au-tray, parce qu'elle est dans la zone de diffusion de L'Artisan et pour ses liens géohistoriques avec la région présente.

BENOIT SAUVAGEAU DÉPUTÉ FÉDÉRAL DU COMTÉ DE REPENTIGNY

*La qualité de vie
des citoyens demeure
sa priorité*

Natif de Charlemagne, Benoit Sauvageau, le député fédéral représentant le Bloc Québécois dans la circonscription de Repentigny, a vu croître et évoluer la région à laquelle il est profondément attaché et enraciné.

Il y a d'abord fait toutes ses études et a ensuite œuvré pour la Société des alcools dès l'âge de 18 ans et ce, jusqu'à 28 ans. Parallèlement, il enseignait les sciences humaines pour les écoles de la Commission scolaire Le Gardeur et l'histoire constitutionnelle au Collège L'Assomption et aux adultes au Collège St-Sacrement. Incidemment, ses grandes connaissances de l'histoire contemporaine canadienne l'ont toujours bien servi et sont venues à maintes reprises appuyer ses arguments lors de débats politiques en Chambre et en bien d'autres occasions. Élu député en 1993, son départ pour Ottawa a été vécu comme un déracinement difficile, mais son grand attachement à la région du sud de Lanaudière l'a aidé à s'adapter à ce monde tout nouveau.

Fier de sa région

Benoit Sauvageau se souvient qu'il y a 20 ans, la région se peuplait de familles qui venaient y «demeurer». Aujourd'hui, il se dit heureux de constater qu'en plus on vient pour y «vivre». Les villes dortoirs de jadis sont devenues des entités soucieuses de l'importance de la qualité de vie de

leurs habitants. Selon lui, notre région, le comté de Repentigny en particulier, n'a rien à envier aux autres bien au contraire. Les jeunes familles et les gens en général peuvent profiter d'un dynamisme extraordinaire tant au niveau de la culture, du sport et des loisirs dans son ensemble. Au niveau géographique, les résidents sont privilégiés avec les merveilleux cours d'eau qui y coulent. Incidemment, le fleuve devrait être, selon le député du Bloc, beaucoup plus exploité, non seulement pour faciliter un plus grand accès à l'île de Montréal, mais aussi en terme récréo-touristique. Benoit Sauvageau entend d'ailleurs continuer à y mettre toutes ses énergies. Il en est de même pour le Chemin du Roy dont l'importance historique n'est pas assez mise en valeur. Sa revitalisation demeure une préoccupation pour le premier député du comté de Repentigny.

Le respect humain

Au-delà de ses fonctions de parlementaire et des importants dossiers qu'il a pu mener à bien afin de favoriser le développement économique de son comté (Terrebonne de 1993 à 1997) et Repentigny



(de 1997 à aujourd'hui) ou d'améliorer la qualité de vie des citoyens, ce qui plaît à Benoit Sauvageau par-dessus tout c'est le contact avec les gens et le sentiment qu'il a pu les aider. S'il se dit très content d'avoir permis au parc industriel de Terrebonne de progresser en procédant au déminage de l'ancien champ de tir qui appartenait au Ministère de la Défense, d'améliorer la qualité de vie des Charlemanoises en mettant une sourdine aux sifflets des trains ou de travailler ferme sur le dossier du transport en commun par la voie maritime, rien ne le satisfait plus, rien ne lui fait plus chaud au cœur que de savoir des citoyens heureux d'avoir résolu leurs problèmes grâce à ses interventions et ses conseils ou simplement à cause de l'attention qu'il leur porte. Benoit Sauvageau est à l'aise avec ce rôle plus obscur du député et cela le satisfait encore plus que lorsque qu'il se retrouve sous les feux de la rampe en prenant les commandes d'un gros dossier. Tout cela parce Benoit Sauvageau aime aider les gens.

184 NOTRE-DAME, REPENTIGNY • 581-3896

Avant l'histoire

Du glacier à l'érablière

Nous ne remonterons pas aux débuts des temps géologiques qu'on retrouve avec les très vieilles roches des Laurentides (plus d'un milliard d'années) ou même plus récents, avec les calcaires de nos carrières (400 millions d'années).

On peut dater nos commencements les plus significatifs, de la dernière glaciation (la quatrième). C'est ainsi qu'il y a 12 500 ans, notre région est encore sous la masse énorme du glacier qui a recouvert l'Amérique du Nord sous 3 m d'épaisseur jusqu'au Wisconsin, mais qui commence à reculer.

Il y a 11 000 ans, le glacier n'a pas quitté les Laurentides mais toute la vallée du Saint-Laurent est sous les eaux de l'océan Atlantique qui pénètre parce que les terres sont beaucoup plus basses qu'aujourd'hui c'est la mer de Champlain. Nous sommes sous 150m d'eaux salées. Vers 9 500 ans, la mer est remplacée par un immense lac avec plus de 60 mètres d'eau douce. La rivière Outaouais forme un ensemble d'îles (les Mille Îles). Il y a 8 000 ans, c'est le "retour" du fleuve Saint-Laurent, plus large, divisé en plusieurs chenaux, qui maintient des dépressions mouillées: le ruisseau du Point-du-Jour, les tourbières de Lanoraie, peut-être la vallée de la rivière L'Assomption. Repentigny est presque une île!

Un des sols québécois les plus fertiles

À la hauteur de Montréal, le fleuve se divise aussi en plusieurs chenaux, comme actuellement. Dans le lac Saint-Pierre, authentique lac ancien, se jette le Saint-Laurent qui forme un delta encombré d'îles en déposant surtout des sédiments sableux. C'est un estuaire, avant celui en aval de Québec, vu la grande taille du plan d'eau du lac Saint-Pierre. Les îles de Berthier-Sorel sont un don du fleuve. Il est plus large à l'époque et ses rives atteignent la terrasse (le coteau) du rang York, à Saint-Barthélemy.

L'importance de ces 10 000 dernières années se voit dans le paysage de coteaux, d'îles nombreuses, de chenaux de terres noires et de tourbières, et surtout des épais dépôts d'argile marines qui donnent les sols les plus riches pour l'agriculture. Par exemple, le sol de la série Sainte-Rosalie, la plus grande partie du terroir légardeurois, est un des sols québécois les plus fertiles quand il est drainé. Avec le climat et les données du sol, nous avons ici un domaine bioclimatique



La grange étable du voisin Napoléon Lachapelle.

Lors du concours de 1898, Fabien-Omer Lachapelle, (terre cad. 91) de St-Paul L'Ermite, a remporté haut la main la médaille d'or décernée au plus méritant des cultivateurs de la région comprenant douze comtés dont celui de L'Assomption. Voici le rapport présenté par les juges de ce grand concours et publié par les journaux du temps.

Nous avons le 23 juillet, visité la ferme de M. F.-O. Lachapelle, de St-Paul L'Ermite, comté de L'Assomption. L'aspect général des bâtisses bien blanches avec cordons rouges et toit foncé, le beau parterre et les jardins magnifiques qui environnent la résidence, l'apparence générale d'ordre et de propreté qui règne partout, disent que vous êtes bien chez un cultivateur de goût et de mérite.

L'accueil bienveillant des hôtes de la maison vous confirme dans la bonne impression que vous aviez déjà et vous vous sentez chez vous.

C'est bien ici le moment favorable de rappeler les grands services rendus à l'agriculture par cette famille patriarcale, dont un des membres, M. Napoléon Lachapelle, est le digne président de la société d'agriculture. (Dans Roy et Therrien, histoire de Saint-Paul L'Ermite).

(le plus petit des neuf domaines québécois) où domine spontanément l'érablière à caryer, mais sans doute l'érablière à hêtre avant les défrichements et l'agriculture. Elle est accompagnée de chêne, merisier, bois blanc, frêne blanc, grand tremble. Le long des cours d'eau, les arbres qui ombragent les rives: le liard (peuplier), l'orme rouge, les saules. C'est aussi le domaine le plus chaud, avec une température moyenne mensuelle de 5 à 7°C et une saison de croissance végétale relativement longue de 190-200 jours de la mi-avril à la mi-septembre. Il est presque possible que le Bas de l'Assomption (L'Assomption, Repentigny, le Gardeur, Charlemagne), soit la zone la plus riche en degrés jours de croissance avec les quelques îlots plus ensoleillés de la Montérégie.

Notre domaine recèle la flore la plus variée du Québec, avec 49 essences, dont plusieurs sont exclusives, comme le caryer, le microcoulier, le chêne blanc, le chêne bicolore, l'érable noir. Certaines sont rares. Aussi bien Cartier que Champlain s'extasiaient devant cette végétation luxuriante. Sur les 22 régions agroclimatiques du Québec, nous habitons la deuxième meilleure région. On s'explique mieux ainsi l'agriculture florissante et la prospérité des cultivateurs, entre autres à Le Gardeur, village entièrement agricole jusque dans les années 1940.



Voilà à quoi ressemblait le paysage de notre région, il y a 7 000 ans.

Centre de rénovations PRUD'HOMME

42 ans de tradition d'excellence

Il y a 42 ans, en novembre 1958, Ange-Albert Prud'homme et son épouse Jacqueline ouvraient un magasin général sur la rue Notre-Dame. On y trouvait alors des clous, des marteaux mais aussi...du beurre et du sucre!



Dans l'ordre: Martine, Thérèse, Jean, Jacques, Paul, Léo et Dominic Prud'homme.

Au terme de multiples transformations, le commerce est devenu ce qu'il est aujourd'hui: un centre de rénovation qui n'a rien à envier aux grandes surfaces et, a fortiori, en ce qui a trait au service personnalisé. Car, fidèle à la tradition instaurée par les fondateurs, le Centre de rénovation Prud'homme offre encore aujourd'hui ce service distinctif à sa clientèle qui fait que dans la région, on entend toujours dire: «Je vais chez Prud'homme».

Et les enfants de la famille, Martine; Thérèse, Jean, Jacques, Paul, Léo et Dominic, lesquels ont pris la relève de leurs parents, tiennent tout autant à préserver ce lien de confiance.

Les membres de la famille Prud'homme de Repentigny font figure de bâtisseurs et n'hésitent pas à retrousser leurs manches. À preuve, ce



nouvel entrepôt extérieur de 25 000 pieds carrés aménagé en 1998 à côté du centre de rénovation de la rue Notre-Dame et suivi rapidement par un agrandissement de 20 000 pieds carrés du commerce dont la surface de vente est passée à 62 000 pieds carrés. Somme toute, un investissement de deux millions de dollars qui a souligné de belle façon le quarantième anniversaire de l'entreprise il y a deux ans.

La réalisation de ce projet permettra au commerce d'offrir une plus grande variété de produits et ce, pour tous les budgets.

Une partie de l'agrandissement du magasin a contribué à ce que Le Rénovateur Prud'homme devienne le spécialiste du couvre-plancher tels la céramique, le tapis, le prélat, les carpettes et les tuiles de vinyle. Puis, la salle de coupe de bois a



aussi été améliorée.

L'élément le plus spectaculaire de tout ce réaménagement demeure la création de la première boutique de peinture RONA au Québec de 3 200 pieds carrés. D'un nouveau concept exclusif axé sur la passion de la couleur, celle-ci prend place à proximité de la boutique de décoration Distinction et se veut particulièrement invitante et fonctionnelle.

Ce nouveau concept vise à faciliter la sélection des couleurs. Les clients y trouveront de judicieux conseils d'experts et disposeront de tables de consultation où ils choisiront en toute quiétude les teintes à agencer sur place avec les tissus, papiers peints, céramiques et autres.

La boutique de peinture RONA offrira les produits de quatre grandes marques nationales que sont Sico, Château, Laurentide et RONA.

À cela s'est ajouté le réaménagement des départements de la plomberie, de l'électricité, de la décoration et des matériaux sans compter l'aménagement d'une aire extérieure de démonstration de produits de pavé de béton Permacon.

Du reste, la transformation du Rénovateur, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, aura permis de créer plus de 35 emplois, portant ce nombre à plus de 125 et celui des produits à plus de 40 000.

Il importe finalement de souligner l'implication sociale et communautaire de l'entreprise dans plusieurs événements d'envergure comme les Internationaux de tennis junior de Repentigny, le Challenge volleyball, les festivités de la Saint-Jean-Baptiste, le Tournoi TIRI et récemment, les Fêtes du millénaire.

Le succès de l'entreprise familiale repose sur l'engagement et le dévouement de tous les membres du personnel auprès de la clientèle, perpétuant une tradition d'excellence depuis 42 ans.

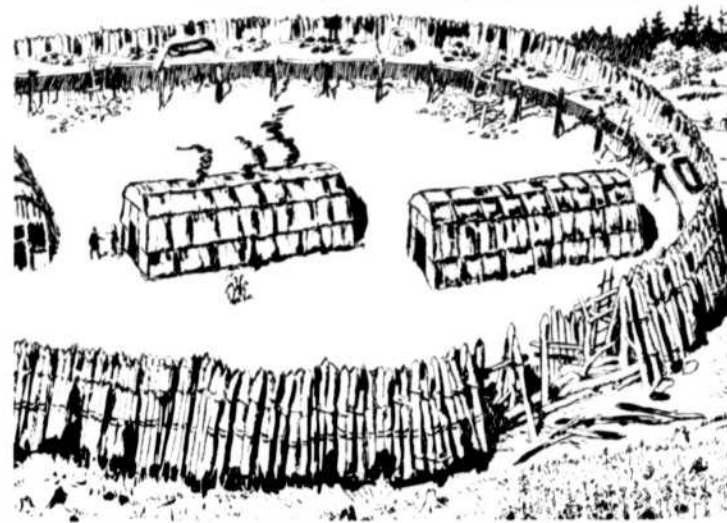


Magasin général des Prud'homme en 1958.

444 NOTRE-DAME, REPENTIGNY • (450) 654-6666

Les premiers Amérindiens

Quand Jean-Baptiste Le Gardeur et le groupe qui l'accompagne commencent à défricher et mettre en place ce qui sera son domaine, il n'y a pas d'Amérindiens installés dans les environs.



Un village iroquois avec maisons longues et palissade.

Dans le territoire québécois du temps, il n'y a qu'un seul groupe parlant des langues proches et partageant le même genre de vie nomade de chasseurs-cueilleurs: les Algonquiens. Ils se déplacent surtout à l'intérieur des terres, en empruntant les plans et voies d'eau, du fleuve à la baie James. Ce sont les Algonquiens, les Atikameks, les Montagnais, les Cris, les Micmacs, les Abénakis. L'autre grand groupe n'habite pas le Québec actuel: les Iroquois, c'est-à-dire les Cinq Nations iroquoises au sud du lac Ontario dans l'actuel Etat de New York, et les Hurons qui sont disparus de la Huronie (baie Georgienne, lac Huron) depuis 1649, par la variole et les attaques iroquoises. Quelques dizaines occupent le voisinage de Québec (à Wendake).

Mais l'histoire indienne, avec son évolution, commence avant l'arrivée des Français. Ainsi, quand Jacques Cartier, en 1535, remonte le Saint-Laurent et débarque près de Hochelaga dans l'île de Montréal, il aperçoit le long des rives du fleuve entre Stadaconé (Québec) et notre région, des villages de sédentaires iroquois qui cultivent le blé d'Inde et le haricot assurant la base de la subsistance. Le supplément provient de la faune terrestre comme le castor, rat musqué, original (plus rare) et de plusieurs espèces de poissons comme l'esturgeon, le brochet, la barbotte et le doré. Les Amérindiens cultivateurs, changent la localisation de leur village, avec ou sans palissade, tous les 15-20 ans environ, lorsque le sol est épuisé. Quand, en 1608, Champlain fonde Québec, il n'y a plus d'Iroquois le long du Saint-Laurent; il est devenu un territoire vide que les Français vont pouvoir découper en seigneuries et occuper. On ne s'entend pas sur les causes de cette disparition. À peu près sûrement, les guerres, mais on ne sait pas vraiment si ce sont les autres Iroquois ou les alliés Algonquiens-Hurons qui, depuis les années 1570-1590, ne veulent pas de concurrents dans

le commerce des fourrures avec les Français.

Les premiers arrivés

Ce qu'on doit savoir aussi, c'est que la vallée du Saint-Laurent à peine asséchée après le départ de la mer de Champlain, des Amérindiens parcourent les Basses-Terres depuis au moins 5- 6000 ans. Qu'ils soient étiquetés Archaïques ou Sylvicoles, selon leur place dans le temps et leur culture matérielle (la seule visible), ils sont les premiers arrivés dans une terre toute neuve. Un site qui daterait de 5000 ans a été signalé à Saint-Sulpice. Les objets recueillis n'ont pas encore été étudiés à fond. Mais on sait que la région est, à défaut d'être habitée en permanence, parcourue depuis plusieurs milliers d'années. Des Amérindiens préhistoriques, les Iroquois disparus, des nomades qui se déplacent un peu partout, surtout au Nord, au XVIIe siècle. Ce sont les Iroquois du Sud qui vont préoccuper les pionniers, et gêner le commerce avec les autres Amérindiens.

La cohabitation difficile

Les Iroquois se rassemblent en Cinq Nations dont font partie les Mohawks (en français, les Agniers). Ils vont tenir la plus grande place dans l'histoire canadienne naissante. Pour la plupart, ces nations habitent le sud du lac Ontario, dans l'Etat de New York. Les Mohawks, dont certains descendants vivent à Kanawake et Kanasatake, habitent aux XVIIe et XVIIIe siècles dans la vallée de la rivière Mohawk. Ils peuvent harceler les convois hurons de fourrure aussi bien que les établissements français de la vallée du Saint-Laurent. Ils y accèdent surtout par le lac Champlain et la rivière Richelieu.

Jusque dans les années 1650, où l'on fait la paix, les guerres se font entre nations indigènes. À partir de 1660, les nouvelles attaques visent la prise de captifs français comme "objets" de négociation.

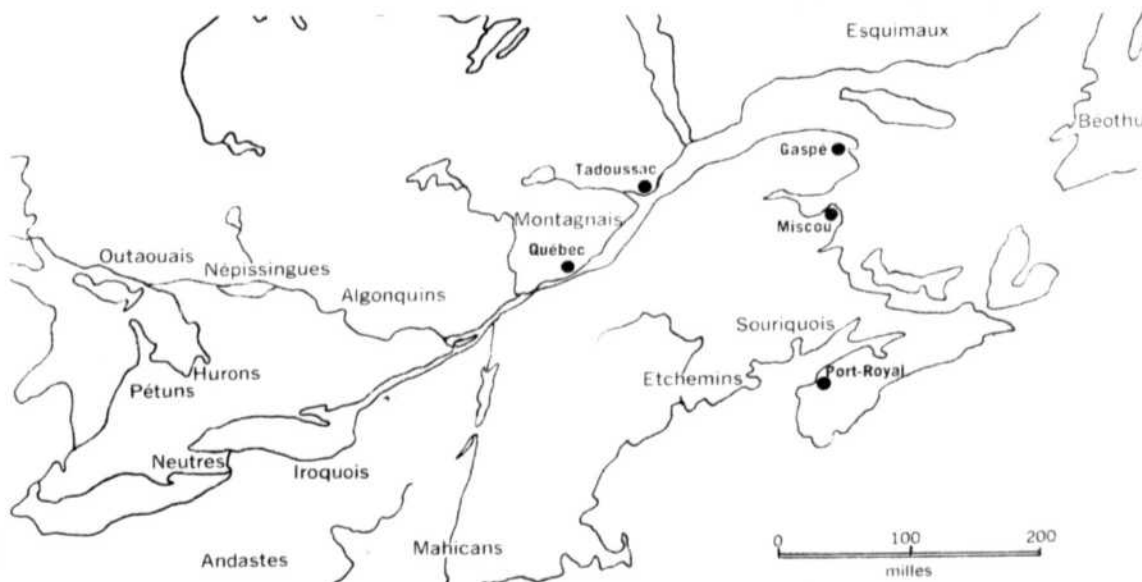
Il en est ainsi jusque dans les années 1680. C'est l'époque des défrichements le long de la rivière des Millelles et du fleuve, de Saint-Sulpice à Montréal.

En 1687, le gouverneur Denonville frappe les Iroquois chez eux. Avec 2000 hommes, il passe par le lac Ontario et envahit le pays des Sénécas, les Iroquois les plus à l'Ouest, près de Niagara. Il ordonne de "détruire tout ce qui pouvait aider l'ennemi". C'est la terre brûlée pendant 10 jours: récoltes, bestiaux, vivres, villages. Quatre villages disparaissent avec leur champs de blé d'Inde. Mais "si le nid de guêpes est détruit, les guêpes ne le sont pas...". Les Français ont peur. On construit une trentaine d'ouvrages de défense dans la région de Montréal.

Les Iroquois prennent l'initiative de la guerre. Les Mohawks arrivent, attaquent Chambly, ravagent les environs de Sorel et terrorisent les colons jusqu'à Berthier. En 1689, le plan des Iroquois est simple: éliminer les Français du Saint-Laurent pour accéder directement au commerce des fourrures. Les Anglais qui visent le monopole du trafic, veulent se débarrasser eux aussi des Français qui concurrencent aussi bien la Hudson Bay Co. que la région d'Albany-New-York.

Sur nos terres, la guerre indienne

Dans la nuit du 4 au 5 août, Lachine est surpris. 24 personnes meurent et d'autres sont emmenées; 56 maisons brûlent. Nos pionniers portent les armes à partir de 13 ans. À la moindre alerte, on se réfugie dans les forts des seigneuries. Mais on se rassure vite. À tort. Le 13 novembre, la nuit, il neige. Lachenaie est attaqué. Des maisons brûlent; 30 personnes sont tuées, d'autres sont faits prisonniers. Même style de razzia le 2 juillet 1690, au fort de la Coulée au bout de l'île (près du pont Charles de Gaulle). On tue et on capture. En mai 1691, Lachenaie est de nouveau attaqué; le peu reconstruit est brûlé. À Repentigny, le menuisier Robert Demars est tué le même mois. Le mois suivant, c'est le tour de deux enfants d'être surpris dans les champs. Cette fois, la riposte porte. Le groupe iroquois qui maraude sur la côte de Repentigny est assailli et éliminé, en pleine nuit, par des volontaires montréalais. En juillet 1692, une dernière incursion iroquoise capture quelques Français et Indiens. Les résultats pour le peuplement sont désastreux. En 1692, Lachenaie se retrouve avec six familles et trentedeux habitants et la majorité des terres sont abandonnées (il ne reste que 163 arpents défrichés sur les 548 de 1688). À Repentigny, la population diminue aussi. Elle passe de 118 en 1684 à 78 en 1692 et descend jusqu'à 67 en 1695. On comprend pourquoi le peuplement ne reprendra qu'après la paix entre le gouverneur De Callière et les chefs iroquois signée à Montréal, en 1701. La rivière L'Assomption devient le deuxième axe de développement avec les premières concessions en 1718 sur la rive Nord et les premiers défrichements du Portage en 1717. Et le redémarrage des "côtes" du fleuve.



Localisation des nations amérindiennes en Nouvelle-France au début du 17e siècle.

**VENNE
Ford**

La passion de l'automobile depuis trois générations

Dans un domaine où la concurrence est vive et la guerre des prix prévaut, il aura fallu que le fondateur de Venne Ford et ses deux successeurs accordent une importance primordiale à la satisfaction de leur clientèle et à la qualité du service qui lui a été offert depuis maintenant 59 ans.

Aujourd'hui sous la gouverne de Luc Venne, lequel a pris la relève de son père Roger qui lui-même succédait à Philippe Venne, cet esprit n'a surtout pas changé. Pour le jeune président de ce concessionnaire, ce souci du client demeure la clé de la réussite.

Le fait d'avoir gravi les différents échelons et occupé plusieurs postes au sein de l'entreprise lui facilitent par ailleurs la tâche comme gestionnaire et lorsque vient le temps de résoudre un problème.

Une histoire de coeur

L'histoire du plus ancien concessionnaire automobile du secteur remonte à 1941 alors que Philippe Venne décidait d'ériger le Garage P. Venne à Charlemagne qui comptait aussi à l'époque un poste d'essence.

Quelques années plus tard, en 1949, il relocalise son entreprise du côté sud de la rivière L'Assomption, à son emplacement actuel sur la rue Notre-Dame, un lieu facile d'accès par l'autoroute 640.

Plusieurs résidents de la région se souviennent sans doute encore de la piscine publique et du terrain de tennis construits à l'arrière du commerce en 1955.

D'autres entreprises se sont également greffées à l'entreprise familiale au fil des ans comme la compagnie d'huile à chauffage Venne et Laurin ou encore Repentigny Auto qui exis-

te toujours.

Le bâtiment à la porte d'entrée de Repentigny connaîtra trois



Le président de Venne Ford, Luc Venne, et son épouse Josée.

agrandissements dont le dernier en 1963 alors qu'un second étage lui était ajouté. Au cours des prochains mois d'ailleurs, des rénovations intérieures et la réfection de la façade seront entreprises, soulignant du même coup l'arrivée des années 2000. Qui plus est, l'entreprise s'est récemment portée acquéreur de la rue Venne et d'un terrain de quelque 14 000 pieds carrés afin d'agrandir son parc automobile.

Le concessionnaire repentinois a toujours arboré fièrement la bannière Ford. Fait à rap-



La dynamique équipe du réputé concessionnaire.

peler, l'entreprise a aussi fait la vente de motos de marque Honda de 1969 à 1973 sans compter des motoneiges et des véhicules récréatifs.

Une chose est certaine, les trois propriétaires dans l'histoire du commerce ont tous fait preuve d'un dévouement remarquable, ayant consacré temps et efforts pour mener à bien les affaires de l'entreprise et rendre le meilleur service qui soit à leur clientèle.

Ainsi, le fondateur Philippe Venne passait le flambeau à son fils Roger en 1987 qui à son tour léguait la concession à son fils Luc en 1997. Ces derniers oeuvraient déjà au sein de l'entreprise respectivement depuis 1955 et 1979.

À cette date, Luc Venne occupait le poste de technicien en mécanique automobile avant d'accéder à celui d'aviseur technique en 1984. Quatre années plus tard, il deviendra représentant des ventes, puis directeur des ventes en 1990 pour enfin revenir au département de services dont il a été gérant en 1996 avant de devenir président de la concession.

Son épouse Josée y travaille également depuis trois ans à la comptabilité et aux ressources humaines.

Venne Ford compte sur un personnel d'expérience et plusieurs de ses employés cumulent plus de dix années d'ancienneté. Comment passer sous silence par exemple les 35 ans d'expérience dont jouit Mariette Renaud à titre de contrôleur.



Le bâtiment à la porte d'entrée de Repentigny connaîtra trois agrandissements dont le dernier en 1963 alors qu'un second étage lui était ajouté.

(Photos: Karine Jobin)

92 NOTRE-DAME, REPENTIGNY • 581-0120

Ameublements D. ST-CYR

Un nom de confiance

Chez nous, la vente est terminée lorsque le client est pleinement satisfait». Quel consommateur n'a pas rêvé d'entendre ces belles paroles de la part d'un commerçant? Chez Ameublements St-Cyr, ce rêve devient pourtant réalité...

Gage d'excellence en ameublement, cette entreprise est menée de main de maître par Michel St-Cyr. Ce dernier est bien épaulé par sa soeur Danielle à la comptabilité et ses frères Benoît et Dominique pour la vente.

Entreprise familiale, c'est en 1978 que l'actuel propriétaire a pris la relève de son père Donat. Michel St-Cyr connaissait déjà les rudiments du métier puisqu'il avait débuté très jeune son apprentissage dans le monde des affaires.

Huit ans plus tard, Ameublements St-Cyr déménageait ses opérations à L'Assomption et le 160 boul. L'Ange-Gardien devenait alors la place à visiter pour meubler son foyer.

Agrandissement

Toujours guidé par l'envie d'en offrir plus à sa clientèle, le commerce a subi des modifications majeures au fil des ans. À deux reprises, Michel St-Cyr a agrandi sa surface de vente qui atteint aujourd'hui les 15 000 pieds carrés. Il a visé juste puisqu'en franchissant les portes du magasin, les consommateurs sont nettement impressionnés par la dimension du plancher de vente!

En ce sens, les clients d'Ameublements D. St-Cyr sont assurés de trouver de tout pour tous les goûts. Ameublements St-Cyr vient de terminer une rénovation majeure où chaque meuble est présenté avec soin dans un beau décor. Les nombreux mobiliers de chambre, salon et cuisine accrocheront votre regard par

leur élégance, les couleurs variées et la qualité, sans oublier les prix abordables. Vous pourrez également choisir les appareils électroniques, tables, lampes et cadres qui se marieront à merveille avec le décor de vos pièces.

Le côté pratique est aussi bien en valeur chez Ameublements D. St-Cyr. Les laveuses, sècheuses, fours à micro-ondes, réfrigérateurs et poêles sauront rendre la vie plus facile à leurs nouveaux propriétaires. Tous les produits proposés par l'entreprise sont évidemment fabriqués par des spécialistes tels El-ran, Frigidaire, Toshiba, Inglish, Poitras, La-Z-Boy, Sealy, Simmons et plusieurs autres.

Ameublements D. St-Cyr fait d'ailleurs partie de la bannière B.V. qui chapeaute près de 480 commerçants à travers le pays, en plus d'être membre de «La Clé de Sol», une véritable force dans le domaine de l'électronique au Québec.

Facilité de paiement

Depuis quelques années, plusieurs magasins attirent les consommateurs avec le slogan «Ne payez rien avant un an». Chez Ameublements D. St-Cyr, il y a longtemps que cette pratique a été adoptée. On s'adapte à chaque budget et c'est la clientèle qui en ressort gagnante. «Nous offrons différents modes de paiement à notre clientèle. Les gens qui achètent chez nous ont jusqu'à 24 mois pour s'acquitter de la facture avec versements. Et nous prenons toujours le temps de nous asseoir avec eux pour leur



expliquer les options» mentionne M. St-Cyr.

Service personnalisé

Chez Ameublements D. St-Cyr, on en fait toujours un peu plus pour combler les attentes des clients. Ainsi, à la livraison, les employés installent la marchandise avant de quitter votre résidence. Que ce soit un mobilier de salon, de chambre ou un réfrigérateur, les livreurs s'assurent de vous donner entière satisfaction.

Service personnalisé, qualité imbattable et satisfaction garantie font donc partie de la philosophie d'Ameublements D. St-Cyr, une attitude qui plaît assurément à ses nombreux clients...



Michel St-Cyr est le propriétaire d'Ameublements D. St-Cyr

160 BOUL. L'ANGE-GARDIEN, L'ASSOMPTION • 589-2291

C'est le sang du continent

Nous, les descendants des nouveaux arrivants, avec les premières nations amérindiennes, nous parcourons et partageons le même territoire depuis plus de 450 ans. Nous sommes les enfants du Saint-Laurent. Nous sommes les enfants du Québec.

Le fleuve, c'est le sang du continent; c'est le cœur, un cœur qui s'étend jusqu'aux Grands Lacs et des Grands Lacs, dans toutes les directions.

Nous sommes les enfants de la grande rivière, celle qui porte l'aventurier, le missionnaire, le voyageur, le coureur de bois. Celle qui emporte, celle qui transporte, tour à tour, le fragile et passe-partout canot d'écorce, le radeau de bois des cageux, le bateau à voile, le bateau à vapeur, la lourde barge, la fine goélette. Le fleuve nous emmène jusque dans l'Ouest, sur le chemin de la Chine qui se dérobe toujours.

Le Saint-Laurent est le rêve d'une vie nouvelle, le rêve de richesses, le rêve des fondations, le rêve d'empire, le rêve de liberté.

Saint-Laurent, Saint-Laurent, que de rêves tes eaux ont portés! Jacques Cartier, tu penses au royaume du Saguenay quand tu arrives à Hochelaga! Champlain, tu

rêves de la Chine en ouvrant Québec! La Vérendrye, de ton île de Berthier, tu regardes plus loin que le lac Winnipeg, vers la rivière qui mène au Pacifique!

Les voyageurs

Et, tous ces voyageurs, partis comme engagés pour la traite des fourrures... Des dizaines qui partent pour une saison de six mois et qui reviennent avec 3000 km de canot dans les bras. Des dizaines qui ne reviennent pas. La route de l'Ouest, c'est d'abord une route pour quitter la terre qui attache. Avant la route du départ et du détachement, elle est la route du défrichement, de l'installation, de l'occupation.

Le Saint-Laurent est cette première route, celle dont on habite les rives, celle qui crée des voisins et de la parenté avec les gens de Boucherville et de Verchères, tout autant qu'avec ceux de Longue-Pointe et de Pointe-aux-Trembles.

Le Saint-Laurent nous emmène vers l'ailleurs. Souvent sans retour. Le fleuve nous emporte. Le fleuve nous prend; le fleuve nous perd.

Sur les rives, on entend le nom des Rivest, des Thouin, des Hunault dit Deschamps, des Ratelle, des Juneau, des Morisseau. Ceux-là sont quatre frères Morisseau à partir comme voyageur. Deux ne reviennent jamais. Les aventuriers ont fait souche dans le continent entier. Des métis portent maintenant leurs noms, comme le fleuve a porté leurs ancêtres. Le fleuve est la route de Milwaukee, la route des Prairies et celle de l'Alaska. Des garçons du bord de l'eau, baptisés par l'eau, ont suivi le courant de l'aventure. Comme le fleuve faiseur d'îles, les nomades ont créé, dans leur courant, les îles et les îlots de l'Amérique française. Le Saint-Laurent est un appel. Avec lui, fondateur lui-même, et avec la rivière nous avons fondé le pays. Nous avons semé, et la récolte n'en finit plus de donner.



Un bateau à vapeur au quai de Lavaltrie vers 1910.

Ville de REPENTIGNY

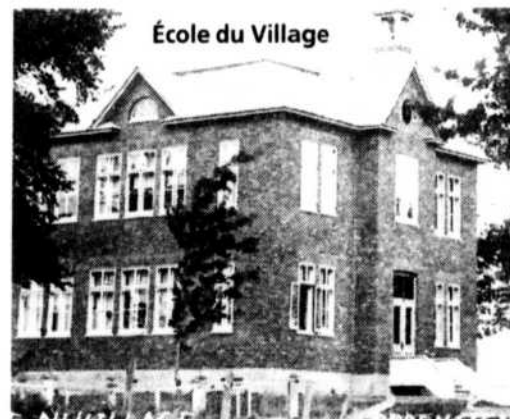
*Repentigny
fait parler d'elle*

DU 13 AU 20 AOÛT C'EST LA SEMAINE DU PATRIMOINE

Repentigny a un passé riche en histoire. Du 13 au 20 août 2000, découvrez les gens et les événements qui ont marqué le devenir de cette ville en assistant aux activités organisées dans le cadre de la Semaine du patrimoine.

Exposition de photos à l'île Lebel et conférences avec l'historien lanauchois Christian Morissonneau et le conteur Ubert Sanspré sont notamment au programme. De plus, les activités régulières, telles la danse et le Mardi Show, prendront les couleurs de cette semaine thématique.

Consulter les journaux locaux et le Tour de Ville du mois d'août pour connaître la programmation complète.



École du Village



Le Manoir
Normand



École
Notre-Dame-des-Champs
avant 1956



Le vieux moulin...



435 BOUL. IBERVILLE, REPENTIGNY • 654-2323

Automobiles FORGUES

Une tradition de 60 ans au service de la clientèle

À ses débuts en 1940, Automobiles Forgues était considéré comme la porte d'entrée de l'île de Montréal, offrant un service très apprécié non seulement par la population de Pointe-aux-Trembles, mais aussi par les automobilistes qui empruntaient le carrefour des rues Notre-Dame et Sherbrooke pour visiter ou quitter l'île.

Une situation géographique certes favorable à cette entreprise familiale naissante, mais qui n'aurait pas suffi à assurer la réputation de cette dernière sans que son fondateur, Vincent Forgues, et sa famille n'y aient investi temps, efforts et respect de la clientèle au fil des quelque six décennies qui ont suivi. De la station-service au concessionnaire automobile Chrysler que l'on connaît aujourd'hui, des années de labeur et de présence active pour Vincent, Mario et Normand Forgues ont donc permis à cette entreprise de s'ancrer solidement dans le quartier Pointe-aux-Trembles et dans l'est de Montréal.

Des propriétaires présents, une relève impliquée

Si Normand et Mario Forgues ont beaucoup appris de leur père, Martin et Pascale en font tout autant depuis une quinzaine d'années et incarnent, ce faisant, la digne relève de l'entreprise dont le chiffre d'affaires atteint les 25 millions de dollars. Somme toute, un quatuor pour qui le prix, la qualité du service et le respect du client demeurent des préoccupations constantes, mais qui peut en outre compter sur un personnel compétent et dévoué à ces objectifs. Au total, 60 employés d'une fiabilité remarquable qui fait la force du concessionnaire Automobiles Forgues. Un personnel jeune, mais très expérimenté avec une moyenne de 15 années de service. La réceptionniste est la première à ac-



Mario, Normand, Pascale et Martin Forgues forment le noyau familial qui assume les destinées de l'entreprise.

cueillir la clientèle et à prendre soin de faire un suivi afin de s'assurer de leur entière satisfaction et ce, depuis presque 20 ans. Outre la stabilité, l'intégrité des employés constitue également un atout majeur chez Automobiles Forgues. Cela est vrai dans tous les services de l'entreprise. Que ce soit lors de l'achat ou de la location d'un véhicule avec des représentants aux ventes, eux-mêmes en mesure et soucieux d'offrir des conseils judicieux aux futurs acheteurs de produits Chrysler, Dodge et Jeep ou lors du service après-vente, cette intégrité assure aux clients le meilleur service qui soit.

L'automobile dans le sang

Avec respectivement 46 et 40 ans d'expérience dans le domaine de l'automobile, Normand et Mario Forgues ont pour ainsi dire grandi avec l'évolution des voitures et se sont perfectionnés avec elles. Avec les récentes rénovations apportées à la salle d'exposition, maintenant plus vaste et comprenant une aire de livraison intérieure, la clientèle aura plus de facilité à traiter avec les gens de chez Forgues. Le département des pièces et du service a aussi été réaménagé, maintenant plus accueillant avec sa salle d'attente où des espaces spéciaux ont été conçus pour occuper petits et grands. Tous ces changements s'intègrent dans la tradition familiale qui est de toujours mieux servir sa clientèle. Toute l'équipe d'Automobiles Forgues est fière de travailler pour un fabricant tel que Daimler Chrysler qui offre une gamme de produits qui s'adapte aux besoins de la clientèle et qui ne cesse de s'améliorer sur le plan de la qualité et de la fiabilité. La perspicacité de Chrysler et le lancement de nou-

veaux produits ont permis à ce constructeur automobile de se tailler une place enviable dans ce marché et ce, malgré une vive concurrence.

Du modeste poste d'essence à la station-service offrant la mécanique générale au concessionnaire automobile d'envergure, Automobiles Forgues a vu défiler nombre de clients et clientes. Ils ont mis leur confiance en Vincent, Normand et Mario Forgues qui le leur ont bien rendu et prouvé qu'ils en étaient dignes. C'est de plus en plus à Martin, diplômé en administration automobile, et à Pascale, comptable agréée, d'assumer la relève de leur père respectif et de poursuivre avec succès l'excellence et la fiabilité du premier concessionnaire de l'est de Montréal.

Une nouvelle venue

La PT Cruiser est la toute nouvelle création des ingénieurs de Chrysler. Elle présente une allure nostalgique, mais contemporaine et fait appel à une technologie qui la place dans une classe à part. La longueur de la PT Cruiser n'est que de 168,8 pouces sur un empattement d'à peine 103 pouces. Cela n'a toutefois pas empêché les designers de Chrysler de créer un véhicule aux dimensions intérieures plus que généreuses, offrant une polyvalence exceptionnelle. Le souci d'accroître la sécurité des passagers a entraîné l'ajout d'une innovation intéressante : un sac gonflable latéral qui protège davantage contre les impacts qui surviennent sur les côtés du véhicule. La PT Cruiser fait appel à la traction avant et est animée par un moteur de 2,4 L à DACT et 16 soupapes. Des versions à transmission manuelle ou automatique sont offertes. Venez la voir et faire un essai routier avec l'équipe d'Automobiles Forgues.



15,949 EST SHERBROOKE, MONTRÉAL (P.A.T.) • 514-642-7411

Atelier Mécanique DE NORMANDIE

*La qualité
du service est la mère
de la confiance*

Quand on a l'occasion de rencontrer Jean-Pierre Cyr, le sympathique propriétaire de Atelier mécanique de Normandie, on réalise bien vite que ce dernier est un passionné de la mécanique automobile et que ce métier n'a aucun secret pour lui depuis fort longtemps.

Il y a 23 ans, soit en 1977, Jean-Pierre Cyr était à l'aube de la vingtaine et se passionnait littéralement pour la course automobile. C'est ainsi qu'il fonde sa propre entreprise spécialisée dans la fabrication de moteurs de voitures de compétition. Ce marché étant par trop restreint, il réalise bien vite que l'avenir se situe au niveau de la mécanique générale et qu'il pourra atteindre ainsi un plus vaste marché. Quelques années plus tard en 1990, toujours soucieux de satisfaire sa clientèle, Jean-Pierre Cyr décide d'afficher la bannière Auto Pro qui avait le vent dans les voiles à l'époque et qui permettait d'offrir, entre autres un excellent plan de garantie. Au cours des dix dernières années, Atelier mécanique de Normandie s'est forgée une réputation hors pair, notamment au niveau de la qualité du service et, par ricochet, de la satisfaction de la clientèle.

Le plus recommandé

Un des garages qui vient en tête de liste lorsque vient le temps de consulter les experts du CAA c'est, vous l'aurez deviné, Atelier mécanique de Normandie. Depuis des années, les sondages effectués par cet organisme de grande réputation indiquent que Atelier mécanique de Normandie frise la perfection en terme de satisfaction de la clientèle. Les derniers chiffres men-

tionnent en effet que pas moins de 98,4 % de la clientèle de Atelier mécanique de Normandie est satisfaite des services offerts par l'équipe de Jean-Pierre Cyr. Difficile de trouver mieux.

De plus, au cours de l'année 1999, Atelier mécanique de Normandie s'est vu décerner le prix du Club des partenaires Auto Pro pour le plus grand nombre d'achats et de garanties émises. Une belle preuve de confiance de la clientèle qui demeure fidèle au fil des ans au point où maintenant la deuxième génération des familles de la première heure confie également leurs véhicules à Atelier mécanique de Normandie.

Une autre preuve de l'intégrité et du professionnalisme des experts d'Atelier mécanique de Normandie, c'est l'importante présence féminine qui représente pas moins de 70% de la clientèle, un fait plutôt rare. «Nous prenons le temps d'expliquer de façon claire et précise ce qui ne va pas avec la voiture. C'est ainsi que nous avons développé un climat de confiance digne de mention avec la gent féminine, laquelle l'apprécie énormément, de même qu'elle aime l'ambiance chaleureuse et conviviale qui règne chez nous», de dire fièrement Jean-Pierre Cyr. Ce dernier peut compter sur les services de Jean-François Couture depuis 15 ans.



Jean-François dirige un personnel fiable et des plus compétents ce qui vient renforcer la confiance que les clients accordent à Atelier mécanique de Normandie.

Des spécialistes

En plus d'être des experts de la mécanique en général, l'équipe de Jean-Pierre Cyr se spécialise dans l'entretien et la réparation de systèmes de climatisation. Justement, le début de la période estivale est propice à une vérification de votre système. Pourquoi ne pas en profiter ?

Ajoutez à cela que Atelier mécanique de Normandie se fait un point d'honneur d'offrir un service de traitement antirouille des plus propres grâce à une application qui ne cause aucun tort pour l'environnement entre autres parce qu'il n'y a pas d'égouttement. Depuis le début du mois de juin, Atelier mécanique de Normandie est associé avec le groupe GMS. Ce nouveau partenariat permettra à Jean-Pierre Cyr d'offrir toujours le même service impeccable, mais aussi un service de garantie encore plus efficace et la carte de crédit auto GMS dont l'utilisation est valable pour toute réparation et dont le paiement peut s'effectuer dans un délai de 90 jours.

Pour le meilleur service d'entretien et de réparation automobile, on se rend chez Atelier mécanique de Normandie situé au 86, rue de Normandie dans le parc industriel de Repentigny.

86 RUE DENORMANDIE, REPENTIGNY • (450) 585-3117

Ville de L'ASSOMPTION

*L'Assomption: une ville fière
de son patrimoine*

Il y a près de trois siècles maintenant que la Ville de L'Assomption a accueilli ses premiers colons qui y ont découvert un site naturel privilégié.

D'une superficie de 68,14 kilomètres carrés, la municipalité compte plus de 12 000 habitants qui jouissent d'un territoire culturel et patrimonial intéressant que représentent notamment l'église de la Sainte-Vierge de L'Assomption, le vieux Palais de justice, le Collège de L'Assomption ou encore le Théâtre Hector-Charland, une toute nouvelle salle régionale de spectacles.

Promeneurs, peintres comme photographes peuvent donc y découvrir de belles perspectives.

La présence de champs de production agricole et de grandes fermes laitières confèrent aussi à la municipalité un visage rural jalousement protégé. Enfin pour ajouter à cette qualité de vie, L'Assomption dispose d'infrastructures remarquables que ce soit par exemple l'arène, les espaces verts, trois clubs de golf et un centre-ville fraîchement réaménagé.

Somme toute consciente et soucieuse de cette richesse patrimoniale, la Ville de L'Assomption entend la préserver comme c'est le cas avec le vieux couvent dont l'acquisition permettra d'y aménager la bibliothèque municipale.

L'entrée en vigueur d'un règlement qui prévoit un crédit de taxes pour les contribuables souhaitant restaurer leur propriété dans les vieux secteurs de la ville est un autre exemple de ce souci de sauvegarder ces éléments historiques. Puis, les travaux touchant le Cégep régional et le Collège de L'Assomption seront réalisés dans un souci d'intégration à leur environnement.

Pour terminer, l'église représente à elle seule un joyau architectural et figure parmi les plus belles de la province. La campagne de financement pour des travaux importants de réfection témoigne de cette volonté du milieu de conserver ce cachet unique et patrimonial que l'on reconnaît à L'Assomption. L'église actuelle fut construite en 1864 mais d'autres bâtiments l'ont précédé depuis 1717.

Depuis 1992, des travaux au montant de 583 000\$ ont été réalisés notamment au niveau de la toiture, du remplacement de luminaires et de l'amélioration du système de sécurité-incendie. Ils ont aussi donné lieu à la réfection du perron principal, du plancher de la nef et du chœur.



La présente campagne vise à recueillir une somme de 375 000\$ pour des travaux indispensables qui touchent les fissures dans les pierres de la façade et des clochers, l'accumulation d'eau près des fondations, les murs intérieurs du clocher Est, l'isolation de la sacristie ainsi que les poutres soutenant le portique principal.

La Ville de L'Assomption invite toute la population à souscrire à cette campagne de financement de la rénovation de notre église.

399 DORVAL, L'ASSOMPTION • 589-5671

LES GALERIES RIVE NORD

Un quart de siècle avec vous

À l'automne 1975, Les Galeries Rive Nord, situées au 100 boulevard Brien à Repentigny, ouvraient leurs portes pour la toute première fois. À l'époque, le centre commercial était la propriété d'Ira Young et ne comptait qu'une soixantaine de magasins.

Quelques années plus tard, l'administration du centre commercial est passée aux mains de la Nord-Américaine, une compagnie d'assurance-vie gérée par le Groupe Edgcombe. Le 1er novembre 1994, la société immobilière Ivanhoé acquiert la totalité des Galeries Rive Nord dont elle possédait 50% depuis 1991. «Fondée en 1952, Ivanhoé est l'une des plus importantes sociétés de gestion, de développement et d'investissement immobilier au Canada», d'indiquer Ginette Collin, administratrice du centre. Aujourd'hui, son portefeuille immobilier comprend, entre autres, 52 centres commerciaux situés au Québec, en Ontario et aux États-Unis. Au nombre des actionnaires d'Ivanhoé, on compte cinq fonds de retraite et la Caisse de dépôt et placement du Québec, le plus important gestionnaire de fonds publics au Canada.

Rénovations majeures

En 25 ans d'existence, Les Galeries Rive Nord ont connu de nombreux changements. Par



En 25 ans d'existence, Les Galeries Rive Nord ont connu de nombreux changements.

exemple, en 1984, une succursale de la chaîne de magasins Canadian Tire a été ajoutée au centre commercial et, à l'automne 1988, une cinquantaine d'autres boutiques s'y sont rattachées avec l'inauguration du mail Sud. Le mois de septembre 1990 a été marqué par l'arrivée du grand magasin Sears et, l'année suivante, Les Galeries Rive Nord ont procédé à la construction du mail Nord. En 1999, un deuxième étage s'ajoutait à la superficie existante de Sears.

À l'initiative d'Ivanhoé, Les Galeries Rive Nord ont mis en place une démarche d'amélioration continue du service à la clientèle. «La qualité de service du centre commercial passe par l'écoute des besoins et des désirs des clients. C'est pourquoi, au moyen de sondages, le centre consulte régulièrement ses clients. En écoutant ce que ces derniers ont à dire, le centre réalise dans le temps les recommandations suggérées», d'ajouter Mme Collin.

En effet, par le biais de son programme de qualité de service, le personnel administratif et les détaillants des Galeries Rive Nord font équipe chaque jour pour mieux satisfaire leurs clients. Ils se sont dotés d'une promesse client affichée dans le mail central et dans les entrées du centre.

Aujourd'hui, les Galeries Rive Nord présentent plus de 130 boutiques, desservent une population de près de 250 000 habitants et reçoivent environ 6,5 millions de visiteurs chaque année.



À l'initiative d'Ivanhoé, Les Galeries Rive Nord ont mis en place une démarche d'amélioration continue du service à la clientèle.



Une équipe administrative dynamique composée de: Diane Caron, secrétaire, Johane Turmel, secrétaire, marketing, Ginette Collin, administratrice du centre, Marie-France Guimond, administratrice, Marketing, Solange Dubuc, préposée, kiosque du service à la clientèle, Alain Leduc, gérant adjoint, technique, Jocelyne Drainville, comptable adjointe, Carole Hébert, secrétaire-réceptionniste.

100 BOULEVARD BRIEN, REPENTIGNY • 585-1524

(Photos: Photoposte)

Le Saint-Laurent

Les premières installations

Le Saint-Laurent est la route par où arrivent et partent les nouveaux arrivants. Il y a l'eau et, tout du long, la forêt dense avec quelques prairies inondables. Tous veulent s'installer sur les rives du fleuve puisque c'est le seul chemin, aussi bien le seigneur que le censitaire. Ce dernier, c'est celui à qui le seigneur concède un lot qu'il taxe (le cens). Pour faciliter la lecture, une lieue= 4,99km, un arpent linéaire= 58,47m, un arpent en superficie= 36,800 pieds carrés (34,19 ares).

A Repentigny, avec l'installation de Jean-Baptiste Le Gardeur et de sa famille, des engagés et des premiers arrivés, les concessions se font nombreuses. Des colons suivent, qui défrichent ou qui "occupent" sans défricher. En 1677, la population atteint 118 âmes. Lachenaie 70, Saint-Sulpice seulement 12. L'Assomption n'entendra la hache du défricheur qu'en 1717 et la rive Nord (Charlemaigne et Le Gardeur) a seulement six terres ouvertes à l'embouchure de la rivière, à cette même date en 1717.

On ne peut se fier, à Repentigny, pour l'ancienneté de la localité sur la date de la paroisse officiellement créée en 1684, avec une chapelle en 1678 et un premier baptême en 1679. Tout simplement, au début on est baptisé et on se marie à Boucherville puis à Pointe-aux-Trembles. La preuve que le fleuve est aussi un lien et non la barrière liquide d'aujourd'hui. Il y aura d'ailleurs, au XVIII^e siècle, de nombreuses unions matrimoniales entre les Repentinois et les habitants de la rive Sud (de Boucherville à Verchères).

Le peuplement originel

On connaît la population, nombre et noms, à travers les recensements et les aveux et dénombrements. Il est intéressant de voir l'évolution de ce peuplement originel. Ainsi, en 1681, Repentigny est toujours à 118 âmes et Lavaltrie en a 42. Saint-Sulpice n'a pas bougé, Lachenaie non plus. Pour comparer, Montréal, ouvert en 1642, arrive à 1426 âmes. Québec n'a que 880 habitants et Trois-Rivières est plus petit que Boucherville avec ses 150 personnes.

Le recensement de 1706 montre que la croissance démographique piétine, entre autres, à cause des incursions iroquoises. Par exemple, Sorel à l'embouchure du Richelieu, est assez exposé pour voir sa population baisser de 117 en 1681 à 104 en 1706.

Repentigny n'augmente que de 118 à 158; Lavaltrie davantage de 42 à 117. Pourtant cette seigneurie a connu les épreuves des raids mohawks. Selon un rapport fait à l'intendant Raudot en 1710-12, on dit de Lavaltrie : "Les guerres cependant ont contribué au retardement de son établissement. Les premiers habitants ayant été détruits ou ruinés, et les

terres y sont revenues en taillis..."

À signaler, en 1700, Louise Bissot, la veuve de Séraphin Margane, concède une terre de 4 arpents sur 20, à Jean-Baptiste Riel dit Lirlande, soldat de la compagnie de Lavaltrie. Ce même soldat devenu défricheur, épouse Louise Coutu, le 21 janvier 1704. Ils sont les ancêtres de Louis Riel, une des grandes figures de l'histoire canadienne. Ajoutons quelques personnes à cette ascendance: du côté maternel Marie-Anne Gadoury, de Maskinongé, la première femme Blanche de l'Ouest canadien et du côté paternel, Marguerite Boucher une métisse franco-ojibway.

Saint-Sulpice émerge: il compte 61 âmes en 1706. Trois-Rivières persiste dans sa lente progression avec 203 personnes.

La deuxième génération de pionniers

Arrivons à la deuxième génération des pionniers du bord de l'eau. Saint-Sulpice, avec ses bourgeons du Portage, du Point-du-Jour, de l'Achigan, est vraiment la plus grosse seigneurie

Lavaltrie n'a pas beaucoup bougé démographiquement, mais la seigneurie elle, va croître en superficie quand, en 1734, elle reçoit une concession qui l'agrandit jusqu'au Nord des limites de Joliette.

En 1803, nouvel agrandissement dans le canton Kildare. Il y a alors quatre lieues et demi de profond. Barthélemy Joliette, en épousant Charlotte de Lanaudière, une des héritières de la seigneurie de Lavaltrie, saura exploiter ces ajouts forestiers et les chutes de la rivière L'Assomption. En 1823, avec ses moulins à scie et les logements de ses employés, il ouvre un village. Il s'appelle L'Industrie. Ce village est promis à un bel avenir. N'oublions pas qu'il est né dans la seigneurie de Lavaltrie, enrichi par le mari de la seigneuresse... Sans Lavaltrie, pas de Joliette. Mais ceci est une autre histoire...

Notre patrimoine en photos



L'église de Saint-Gérard-Magella construite au début du 20^e siècle.



Le flottage du bois sur la rivière L'Assomption jusqu'au milieu des années 1950.



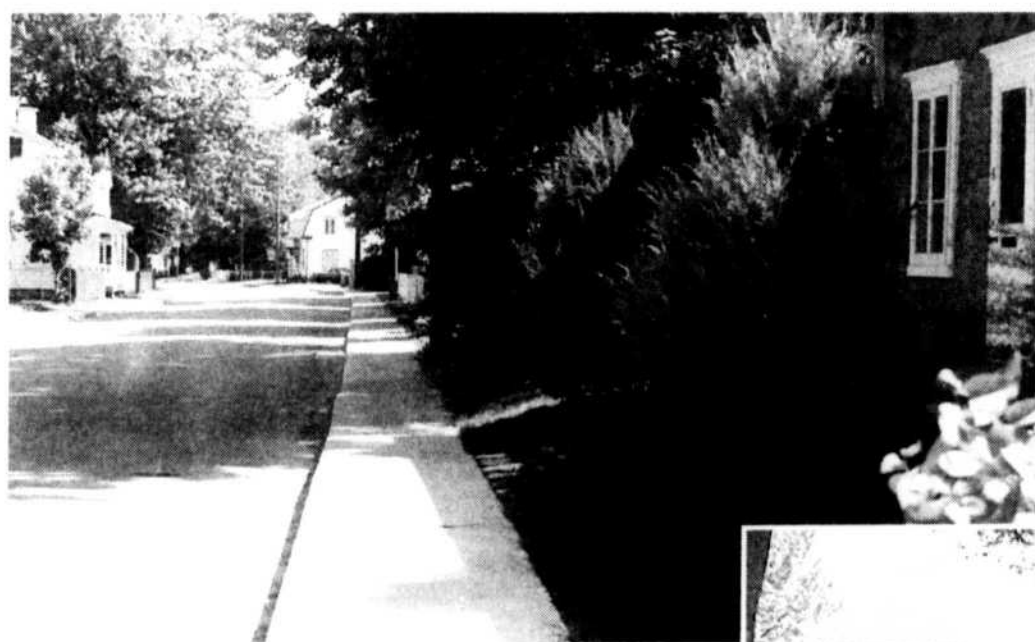
La maison Poitras, à L'Épiphanie classée monument historique, après sa restauration (960 Rang de L'Achigan Sud)

Ville de
LE GARDEUR

Le Gardeur...

*... Une ville
dont vous êtes
les Seigneurs*

Enfin, une seigneurie digne de ce nom, une communauté où la vie foisonne au cœur d'un environnement harmonieux. À Le Gardeur, rien n'est négligé pour concilier le développement urbain, la croissance commerciale et la protection du patrimoine dans un seul paysage qui conserve toute sa noblesse.



*... Un patrimoine
à conserver*

Depuis toujours, l'administration municipale voit à la protection et à la mise en valeur du caractère patrimonial de la ville. La présence de nombreux anciens bâtiments dans le quartier du Vieux-village donne à Le Gardeur un caractère unique.

*... Un château fort
pour le patrimoine
historique*

Toujours heureuse de faire connaître son histoire, la Ville de Le Gardeur est fière de participer à la présentation de ce cahier spécial sur le patrimoine régional.



1, MONTÉE DES ARSENAUX, VILLE DE LE GARDEUR • (450) 585-1140

Les premiers occupants

En 1701, la paix de Montréal, avec les Iroquois, donne un élan au peuplement. Finis la peur et les départs vers la région de Québec. Pierre Le Gardeur achète la seigneurie de Lachenaie en 1717 qu'il ajoute à celle de Repentigny dont il est déjà le propriétaire. Il réduit le domaine seigneurial de Lachenaie à un seul lot, concède le reste en 18 lots. En 1717, on compte 21 terres à la rivière Mascouche. On s'approche de l'embouchure de L'Assomption. En 1718, la Grande côte de Lachenaie est "reconstruite", le long de la rivière des Mille-Iles. Commencent les concessions de la rive Nord de la rivière. Au moins six terres sont concédées depuis 1699. Les deux frères René et Thomas Goulet (en 1699) ont des terres voisines. Un marécage et le ruisseau du Marais séparent ces premiers arrivants des habitants de Lachenaie. Ces six terres peuvent être considérées comme le lieu de fondation de Charlemagne, au confluent des deux cours d'eau. C'est là que sera construit le moulin à scie qui va créer une ville industrielle.

Et puis tout va vite. Au printemps 1717, des gens, bientôt une vingtaine, qui ont la fringale de terres neuves, comme les Goulet, dont Thomas, le premier, Cailloneau, Larivière, ou Pierre Morisseau, abattent, avec le curé Le Sueur, les premiers arbres de l'établissement du Portage, dans le méandre parfait de la rivière. Dans la seule année 1718, 39 terres sont concédées, toutes ouvertes sur la rivière, jusqu'aux bornes de la seigneurie de Saint-Sulpice. Cinq autres en 1719.

Les familles souches

Sur le territoire actuel de Le Gardeur, dans les années

1720, défrichent, bâtissent et cultivent des familles souches qui vont faire l'histoire de la rivière: les Archambault, les Hunault (dit Deschamps), les Payette, les Beaudry. Les rejoignent dans les années qui suivent les Rivest, les Thouin, autres familles fondatrices, aussi bien de Repentigny que de Le Gardeur. En 1724, treize terres de suite appartiennent à des Archambault! On invente des surnoms. Ceux-ci créent des lignées pour éviter la confusion des personnes aux mêmes prénoms. Il y aura trois lignées d'Archambault et trois de Thouin, deux familles prolifiques. Ainsi, dans les années 1790, un Jean-Baptiste Archambault est surnommé Jeannot.

Et voilà une lignée! Viendra la lignée des Gervais Archambault, et les Archambault tout crus!

Pour les Thouin, trois lignées originaires de trois surnoms qui, comme les Archambault sont plutôt des prénoms fondateurs. Ainsi il y aura les Thouin, les Thouin dit Germain, les Thouin dit Roch. Quelquefois le surnom est plutôt un sobriquet, comme les surnoms des soldats, Latulippe, Laliberté, Lamoureux, Lafortune, Belhumeur, etc. D'autres réfèrent à l'origine géographique, comme les Saint-Onge (Saintonge), La Rochelle, Breton, Picard, Provençal, Normand, Lavallée. Sur la rive Nord de la rivière, s'installe une famille souche importante, née de Toussaint Hunault. Il arrive à Montréal, en 1653, venant de Picardie: il épouse Marie Giguère, née à Cognac, en Saintonge, arrivée en même temps que lui à Montréal. Toussaint se voit affublé du "dit Deschamps" parce qu'il est né à Saint-Pierre-ès-Champs. Ses descendants se "divisent" en Eno, Hénault, Hainault et, bien sûr Deschamps. Claude Hunault achète, en 1746, le domaine seigneurial de Repentigny, tout en demeurant, jusqu'à la fin de sa vie de l'autre côté (au 186 rue Notre-Dame d'aujourd'hui). Il signe son nom Claude Hunault dit Deschamps.

Les terres de 1718 ont la même largeur que celles accordées le long du fleuve dans les années 1670-1680; pour la plupart trois arpents (1 arpent = 58,47m) de large, 8 en ont 4 et 4 en ont 6. Pour la profondeur, 23 ont 25 arpents de long, 13 en ont 20. Pour les terres en front du fleuve, sur la côte de Repentigny, elles sont 18 avec 40 arpents de long; les autres en ont 20. Pour mieux se représenter l'habitat, en 1724, il n'y a aucune maison de pierre ni sur la côte du fleuve ni sur celle de la rivière.



Une qualité de vie inégalée

Depuis la formation de la compagnie, neuf années ont passé et quelque 2 000 clients plus tard, Climatisation & chauffage Climax devient beaucoup plus qu'une entreprise qui procure de l'air chaud et froid aux résidents.

En effet, de plus en plus, Climatisation & chauffage Climax se soucie de la qualité de vie et de la santé des propriétaires en leur offrant de produits et services de la plus haute technologie. Surtout en ce qui concerne la qualité de l'air à l'intérieur des résidences.

Des études récentes ont démontré que beaucoup de résidences construites après 1980 comportent des risques pour la santé des habitants. Des rapports de l'American Health Institute démontrent que beaucoup de cas d'asthme, problèmes respiratoires, gripes, picotements de la gorge et des



yeux sont directement reliés à la qualité de l'air à l'intérieur des résidences durant l'automne et l'hiver.

Pour toutes ces raisons, Climatisation & chauffage Climax vous offre l'opportunité de profiter maintenant des programmes "Soignez votre résidence, guérissez votre famille".

Les produits disponibles sont les suivants: fournaise électrique, à l'huile et au gaz naturel ou propane, thermopompe centrale et murale, climatiseur central, mural, encastré, de fenêtre et portatif, climatiseur à eau, échangeur d'air avec ou sans récupérateur de chaleur ou d'énergie, passif ou motorisé, filtreur d'air électronique ou électrostatique, humidificateur à tambour, à gravité et à vapeur.

Au chapitre des services, Climatisation & chauffage Climax offre le nettoyage de conduits de ventilation et de chauffage, le nouveau traitement antibactérien Microgerme, la réparation de toute marque d'équipement de chauffage, la climatisation sans compter le contrat d'entretien prolongé Climax, le contrat de service annuel ou à plus long terme, la garantie prolongée du fabricant ainsi que le financement d'équipement jusqu'à 120 mois.



Les principaux membres de l'équipe Climax, Rémi Jodoin, ventes et marketing, Mireille Burbaud, secrétaire, Michel Leduc, président et technicien en chef, ainsi que Pierre Lambert, technicien.

535 RUE LECLERC, SUITE C, REPENTIGNY • (450) 585-2437 • MONTRÉAL (514) 324-3982

Garage L. HÉBERT

25 ans au service des automobilistes

Depuis qu'il s'est porté acquéreur du Garage L. Hébert en 1975, Daniel Ricard n'a jamais cessé d'honorer ce service à la clientèle qui fait sa réputation. Pas étonnant que son atelier de réparation automobile spécialisé dessert entre 6 000 et 7 000 clients chaque année. Il avait d'abord été à l'emploi du garage durant quatre ans comme technicien en mécanique automobile avant de prendre les guides de ce dernier à l'âge de 21 ans.

Au Garage L. Hébert, la confiance du client repose sur une tradition de professionnalisme et d'honnêteté. On ne remplace que les pièces en mauvais état et on les présente au client afin d'obtenir son approbation. Pas de réparations inutiles ou camouflées, pas de dépenses imprévues sans que l'on en soit avisé.

Pour ce faire, Daniel Ricard peut compter sur une équipe de techniciens très qualifiés et spécialisés dans l'entretien et la réparation. Ces cinq techniciens bénéficient par ailleurs régulièrement de cours de formation et de perfectionnement permettant de maintenir leurs connaissances à la fine pointe du développement dans le domaine.

La distinction obtenue en 1998 dans le cadre des prix PME de la Banque Nationale témoigne de ce pro-



Daniel Ricard, entouré de ses deux filles Karine et Dominique.

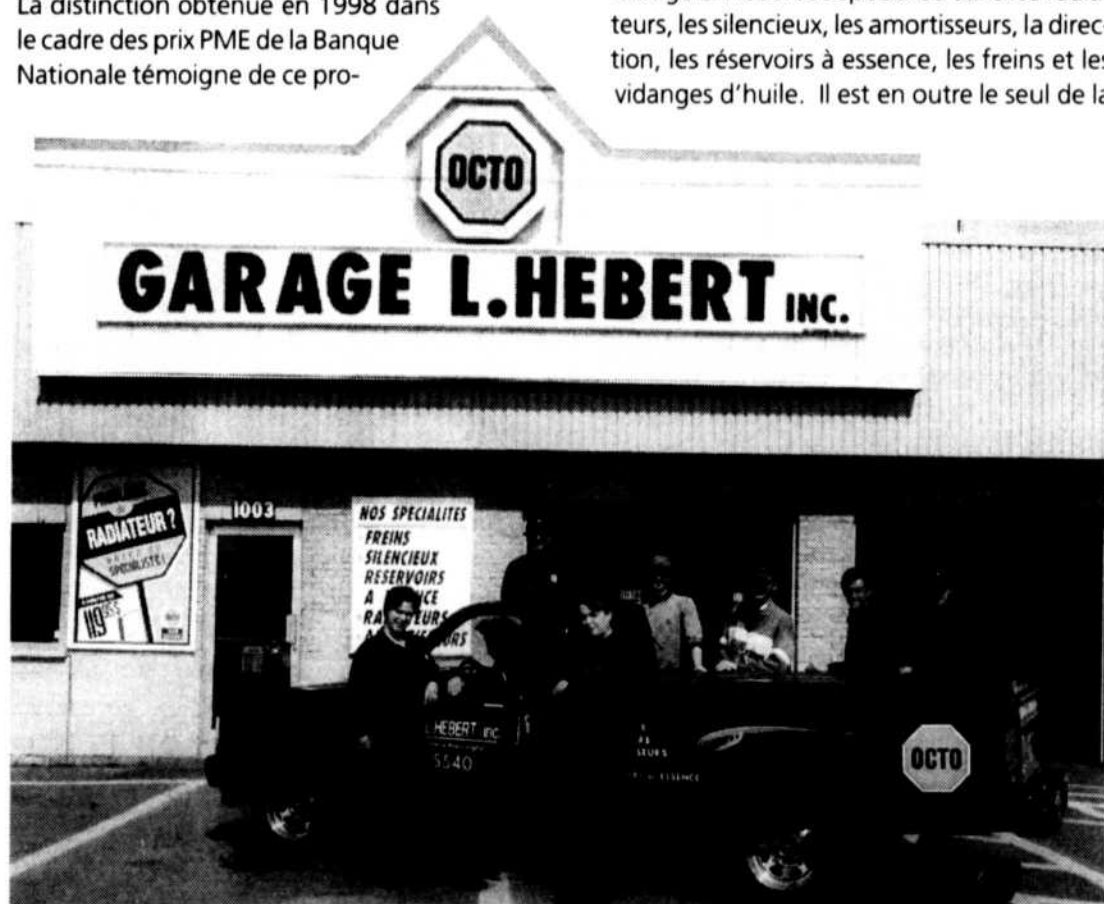
fessionnalisme. Puis, Garage L. Hébert est membre du réseau Passeport Repentigny L'Éconopuce qui représente un autre avantage pour la clientèle.

Garage L. Hébert se spécialise dans les radiateurs, les silencieux, les amortisseurs, la direction, les réservoirs à essence, les freins et les vidanges d'huile. Il est en outre le seul de la

région à faire le reconditionnement des radiateurs quand cela est possible, permettant des économies substantielles. On y assure même le raccompagnement des clients à leur domicile afin de leur éviter une trop longue attente durant la réparation de leur véhicule. Les clients qui le désirent peuvent aussi opter pour de l'huile synthétique au moment de la vidange de leur voiture, une huile offrant un meilleur rendement, un démarrage plus facile par temps froid et deux fois plus de durabilité. Garage L. Hébert offre finalement le remplacement de système d'échappement de haute performance.

Et chez Garage L. Hébert, la relève se prénomme Karine et Dominique, filles de Daniel Ricard, lesquelles démontrent un enthousiasme manifeste pour l'entreprise familiale, l'administration du garage et la poursuite des affaires avec cette même philosophie d'accorder une priorité au service à la clientèle. Karine, 25 ans, se consacre davantage à la comptabilité du commerce alors que Dominique, 22 ans, oeuvre au niveau de la mécanique. Leurs responsabilités se sont accrues ces trois dernières années, elles qui ont grandi dans ce décor et se disent attirées, voire fascinées par le domaine de l'automobile.

Garage L. Hébert est ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h ainsi que le samedi de 8h à midi.



Toute l'équipe du Garage L. Hébert.

(Photos: Karine Jobin)

1003 NOTRE-DAME, REPENTIGNY • 581-5540

Le catholicisme

Établissements, paroisses, municipalités

Notre société, tant québécoise que lanauchoise, a été marquée, à tous points de vue par la religion catholique. Il ne faut pas se contenter de dire chrétienne, parce que les diverses formes du protestantisme sont partagées par les anglo-saxons. Le catholicisme est la religion des Canadiens français depuis les débuts de la colonie, où le protestantisme est interdit.

La paroisse, lieu d'appartenance

Les traces encore évidentes se montrent à nous dans les églises qui parsèment le territoire et le divisent en paroisses. Nous sommes tous d'une paroisse et jusqu'en 1855, avec les premières municipalités, elles sont le premier lieu d'appartenance territoriale et religieuse. À l'église se font les cérémonies et le rituel qui accompagnent la naissance, le mariage et la mort. Avec la famille, appartenance à la lignée, la paroisse signe l'appartenance à la communauté, de l'individu et du groupe. La paroisse suit, en général, de quelques années l'établissement qui deviendra localité. La chapelle ne suffit pas à créer la paroisse, c'est l'érection canonique, décrétée par l'évêque qui la fonde avec son saint patron. Comme Saint-Pierre, pour le Portage. Beaucoup de noms de municipalités portent le nom de la paroisse religieuse (comme Saint-Sulpice, L'Épiphanie ou Saint-Gérard-Majella). Le long du fleuve, jusqu'à Qué-

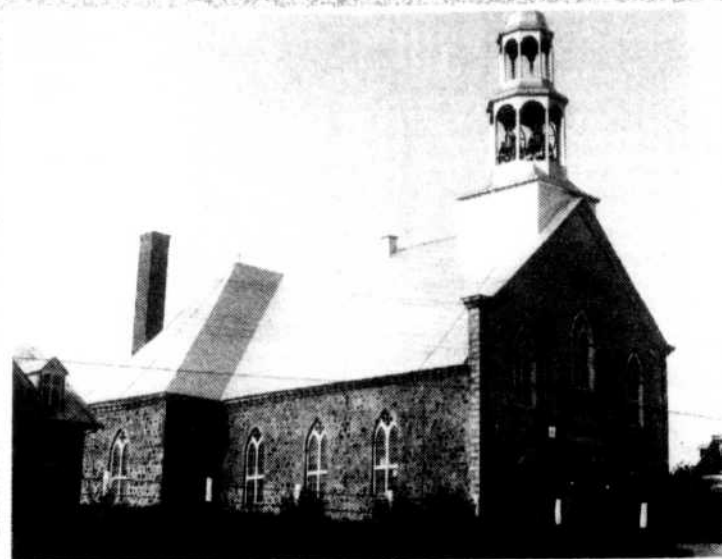
bec et au-delà, les localités portent les noms des seigneuries qui elles-mêmes portent très souvent le nom du premier propriétaire (le seigneur), comme Lavaltrie, Lachenaie, Repentigny et ailleurs Lanoraie, Berthier, Varennes ou Verchères.

Ce que toutes les localités, villes, à l'origine villages, ont en commun, c'est d'avoir une ou des paroisses. Il y a toujours une paroisse originelle qui remonte évidemment aux commencements, mais qu'il faut distinguer du début de l'établissement. Ainsi la paroisse de la Purification date de 1684 (sous un autre nom), celle de Saint-Pierre du Portage de 1724, celle de Saint-Paul l'Érmitte de 1856, celle de l'Épiphanie de 1853.

Avant la paroisse, l'établissement, la fondation

Par contre, les pionniers s'installent respectivement en 1670, en 1717, en 1718, en 1733 donc précédant le décret paroissial. La fondation correspond au premier établissement. Il s'ensuit que nos communautés sont toutes plus âgées que ce qui est dit parce que la date des premières arrivées ne coïncide pas avec celle de la paroisse. Ainsi la fondation de Repentigny date bien de 1670, installation du seigneur Jean-Baptiste Le Gardeur et de quelques autres. La fondation de L'Assomption est de 1717, quand se font les premiers défrichements avec le curé Le Sueur. La fondation de Saint-Paul l'Érmitte (Le Gardeur), date des premières concessions en 1718, et celle de l'Épiphanie des premières concessions sur les rives de L'Achigan en 1733. À Charlemagne, il faut remonter à 1699, l'ouverture du lieu avec cinq personnes, deux familles recevant presque tout le territoire actuel.

Ce qui permet d'accorder à Repentigny, en toute équité temporelle, le titre de plus ancienne localité de tout Lanaudière avec ses 330 ans d'occupation continue, en l'année 2000. La municipalité elle, date de 1855. L'année suivante Le Gardeur se sé-



L'église de Saint-Sulpice, construite en 1832.

pare, devient nouvelle paroisse et l'autre année municipalité. À cette date, Le Gardeur a 854 habitants et Repentigny 716. Les deux vont garder la même population pendant plus de 80 ans!

PREMIER ÉTABLISSEMENT

	FONDATION	PAROISSE
LAVALTRIE	1675	1831
SAINT-SULPICE	1680	1706
REPENTIGNY	1670	1684
CHARLEMAGNE	1699	1910
LE GARDEUR	1718	1856
(SAINT-PAUL L'ÉRMITE)		
L'ASSOMPTION	1717	1724
L'ÉPIPHANIE	1733	1853
SAINT-GÉRARD-MAJELLA	1719	1904

En 1929, les deux municipalités sont encore moins peuplées.

La première, avec ses 655 habitants "présente un très joli coup d'oeil par l'abondance des fleurs et de la verdure qu'on trouve en été... l'agriculture est la principale occupation des habitants..." La seconde, avec ses 608 habitants est un centre de villégiature très pittoresque" (Guide du touriste, Ministère de la Voirie.)

Ne souriez pas trop, les voisins de ces deux villages d'agriculteurs! Saint-Sulpice est encore plus petit avec 600 habitants, Saint-Gérard-Majella dépasse à peine 400. Lavaltrie l'emporte avec ses 836 personnes, tandis que Charlemagne, malgré son moulin, n'atteint pas 800 personnes! L'Assomption ne peut même pas se prendre pour une petite ville avec ses 2092 habitants! Juste pour la comparaison, Berthier a 3635 habitants et Joliette est vraiment la seule ville même si, petite, avec ses 10 572 habitants. Elle a surtout un district judiciaire, un évêché, un collège, des usines et... les clercs de Saint-Viateur.



Construite en 1725, l'église de Repentigny est la plus ancienne du diocèse de Montréal.

Piscines GRATTON

*Le secret est
dans la sauce*

Monsieur
Richard Gratton



Quelle que soit l'appellation du commerce, Richard Gratton est plus qu'un nom dans le domaine de la piscine à Repentigny, il s'agit d'une véritable institution.

Policier tout d'abord, puis détective par la suite à Repentigny, Richard Gratton comme bien d'autres de ses collègues, se cherche un petit côté pour améliorer encore un peu plus ses conditions d'existence. Il commence à faire l'installation de piscines pour des amis. Puis sa clientèle s'élargissant, il fait appel à ses six frères pour l'aider dans sa tâche. Ce qui forma l'embryon d'une partie de l'explication du succès de l'entreprise: l'implication de la famille dans le commerce. Au fil du temps, la qualité de ses installations et sa relation privilégiée avec ses clients dépassent les frontières, et un important commerce de piscines de Boucherville, «Faucher le roi des bas

prix», lui offre de prendre en charge les 400 à 500 installations annuelles de piscines de l'entreprise. Richard Gratton propose plutôt à l'entreprise d'ouvrir une franchise à Repentigny. Il sera à la tête de ce commerce pendant six mois jusqu'à la cessation des activités de l'entreprise mère. Atteint de la piqure des affaires, il demeure en poste et fonde avec l'un de ses frères, les Entreprises de piscines Gratton en 1978. C'est le début d'une progression qui ne cessera jamais au fil des ans.

Il avait d'autres décisions à prendre. Il n'a pas hésité un instant à tourner le dos à une carrière de 22 ans dans le service de police et à prendre une préretraite pour devenir exclusivement un homme d'affaires. Son travail de détective lui avait confirmé ses qualités de bon administrateur et de gestionnaire. Il prend ce changement de cap dans sa carrière comme un défi personnel. «Je suis allé chercher du personnel clé et je l'ai placé au bon endroit dans l'entreprise. Le commerce connaîtra un autre déménagement en 1992, pour encore une fois doubler la superficie de son entreprise, passant ainsi à 6 000 pieds carrés de surface, outre un entrepôt de 4 500 pieds carrés. Ce déménagement permet une plus grande variété de pisci ne hors terre et creusée, les

meubles de jardin et les spas. En 1993, en prenant la décision d'ouvrir son commerce à l'année, il ajoute cette fois-ci la vente d'abris d'autos, les tables de billard et autres jeux de table.

«Papa Gratton»

Ses employés sont une autre raison du succès de son entreprise et «papa Gratton», comme on l'appelle dans l'entreprise, est très près de ceux-ci. Même en période de haute saison, où il peut compter sur plus de 70 employés, il tient à ce que ceux-ci fassent équipe et partagent la philosophie de l'entreprise. La qualité du personnel est très importante pour la survie de l'entreprise. Même les employés saisonniers sont très impliqués au sein de l'entreprise. En plus d'être entouré d'une équipe efficace, M. Gratton demeure très proche de sa clientèle, disant se mettre pratiquement à plat ventre devant elle: «moi, je suis toujours ici, sept jours sur sept. De plus, mon bureau est placé dans un angle de façon à mieux voir si tout va bien dans le magasin. De cette façon également le client me voit lorsqu'il vient magasiner ou acheter ses produits. Cela le sécurise. Ici, on n'a jamais à régler de problèmes parce que nous nous efforçons toujours de satisfaire le client, même s'il est toujours plus exigeant. S'il considère qu'il a un problème, on ne s'esquive pas et on le satisfait», dévoile M. Gratton.



574 NOTRE-DAME, REPENTIGNY • 581-6943

Hôpital vétérinaire VENNE ET BÉGIN

*La où prime la qualité
de vie des animaux et
de leurs propriétaires*

Depuis trois ans, il existe à Le Gardeur un centre hospitalier pour animaux offrant les services les plus complets qui soient.

L'hôpital vétérinaire Venne et Bégin s'avère, en effet, le meilleur centre de soins pour les chiens et les chats où se côtoient des spécialistes reconnus de la médecine animale. Un des fondateurs, le Dr Michel Venne, possède une expérience de 25 ans en tant que praticien de médecine vétérinaire. Le Dr Venne qui avait commencé sa carrière à L'Assomption, décide un jour d'ouvrir un cabinet à Le Gardeur où il pratique depuis maintenant 12 ans. En 1991, il s'associe avec le Dr Benoit Bégin et, six ans plus tard, fondent l'hôpital vétérinaire Venne et Bégin. «Notre but était d'offrir plus de ser-

vices et surtout une médecine de grande qualité. Il était également important de pratiquer une médecine à la fine pointe de la technologie tout en s'assurant qu'elle soit proposée aux gens à un coût raisonnable», indique le Dr Michel Venne.

Aujourd'hui, l'hôpital vétérinaire compte une équipe de 20 personnes dont 6 vétérinaires qui ont fait leur internat afin d'atteindre le plus haut degré de pratique. Le niveau de ces spécialistes se situe donc encore bien plus loin qu'une simple pratique de base. Se greffe également à cette équipe 3 techniciens et 1 animalier en plus du per-



sonnel technique et de réception.

Les services

Si les docteurs Venne et Bégin avaient comme objectif il y a trois ans d'offrir plus de services, ils peuvent aujourd'hui clamer bien haut: «Mission accomplie». En effet, le personnel des plus qualifiés de l'hôpital vétérinaire Venne et Bégin, en plus de la consultation de base, effectue la chirurgie de base, la chirurgie orthopédique et la chirurgie complexe des tissus mous. De plus, on peut procéder à la radiographie et l'échographie de vos petits compagnons. On possède également un laboratoire où l'on peut faire les analyses sur place ainsi qu'un département de soins intensifs. Si l'hôpital vétérinaire Venne et Bégin ne reçoit que sur rendez-vous, elle offre néanmoins un service d'urgence en tout temps. Les personnes et les familles qui veulent faire profiter leur ami à quatre pattes des soins les plus professionnels, savent maintenant que l'endroit le plus réputé demeure l'hôpital vétérinaire Venne et Bégin. D'ailleurs, pour les Drs Michel Venne et Benoit Bégin, ce qui prime c'est toujours la qualité de vie des animaux et celle de leurs propriétaires. L'hôpital vétérinaire Venne et Bégin, situé au 413, rue St-Paul à Le Gardeur, est ouvert en semaine de 8 h à 21 h et la fin de semaine de 9 h à 16 h.



413 RUE ST-PAUL, LE GARDEUR • 585-1542

Pépinière NOTRE-DAME et DAIRY QUEEN

L'entrepreneurship en héritage

Le succès arrive rarement sans avoir consacré de nombreuses heures au travail et consenti beaucoup d'efforts à l'atteinte de la réussite. Il faut aussi une bonne dose d'audace et d'anticipation. Tous des qualités et des atouts qui ont bien servi l'homme d'affaires Guy Laterreur et son épouse Liliane au fil des années mais que ce dernier semble également avoir transmis à ses trois fils Sylvain, Patrice et David-Dan.



Pépinière du Vieux-Moulin,
875 Notre-Dame à Repentigny.



Pépinière Notre-Dame et Dairy Queen.

En 1970, M. Laterreur se trouvait à la tête d'une entreprise d'oeufs qui fournissait plusieurs supermarchés à l'époque. Six ans plus tard, il vend son entreprise et utilise ces fonds pour faire l'acquisition de terrains à Repentigny.

Il donne aussi naissance à Construction Laterreur inc. qui érigera quelque 150 unités d'habitation.

En 1973, il achète Place Notre-Dame où l'homme d'affaires Zotique Proulx y faisait le commerce des fruits et légumes. Il fera aussi l'acquisition de trois autres lots adjacents, le tout lui permettant d'agrandir ces bâtiments au cours des années subséquentes à des fins de location. Le site dont il est le propriétaire compte environ 75 000 pieds carrés, là même où se trouvent aujourd'hui Pépinière Notre-Dame et Dairy Queen.

En 1978, son fils Sylvain lui manifeste le désir de suivre une formation en horticulture ornementale. Alors déjà intéressés comme couple à ouvrir une petite pépinière, il n'en fallait pas plus pour M. Laterreur de poursuivre dans cette voie.

En 1983, la compagnie Ro-Na lui accorde une franchise Botanix, la même année où son autre fils Patrice s'inscrit à un programme en horticulture.

L'année suivante, Pépinière Notre-Dame mérite le Prix annuel Botanix sur les 30 franchises de la province. "Ça nous a motivé beaucoup. Ça nous a donné des ailes", de commenter M. Laterreur.

Puis, David-Dan joint l'entreprise familiale en 1990. Loin de s'asseoir sur ses lauriers, Guy Laterreur fait l'acquisition d'un terrain et d'une résidence com-

merciale en 1987, le 869 Notre-Dame, où il ouvrira la Pépinière du Vieux Moulin afin de mieux desservir la clientèle de l'est de la ville, un secteur alors en plein développement.

La même année, l'idée lui vient d'acquiescer une franchise Dairy Queen, rejoindre une plus vaste clientèle et faire profiter réciproquement ses deux entreprises de cet achalandage.

En 1991, Sylvain et Patrice deviennent associés dans l'entreprise et quatre ans plus tard, David-Dan voit son père lui céder ses actions à son tour.

Guy Laterreur demeurera propriétaire unique du Dairy Queen. À la fin des années 80, la famille Laterreur avait en outre développé un service de traitement de pelouse, la compagnie Bo Gazon, la-

quelle compte plus de 2 000 clients dans la région. Finalement ces dernières années, les trois fils ont mis sur pied un service efficace de déneigement qui dessert plus de 1 000 résidences et une quarantaine de commerces.

En 1995, M. Laterreur achète d'autres terrains de la succession de Maurice Thouin situés à l'arrière de la pépinière et cela lui permet d'ajouter 40 espaces de stationnement aux 45 existants, un parc pour enfants ainsi qu'un service au volant pour le Dairy Queen, un service original et unique dans la région de Montréal.

Ily a quatre ans, Pépinière Notre-Dame aménageait deux nouvelles serres en verre totalisant 5 000 pieds carrés et, dans l'avenir, ses dirigeants souhaitent accroître leur production de végétaux afin de mieux contrôler leur qualité, la variation des prix et d'éliminer des intermédiaires.

L'entreprise familiale, qui a donné naissance à d'autres commerces, n'a pour seule préoccupation le service au client, la qualité des produits et l'information juste.

Elle compte pour ce faire sur des gens compétents et d'expérience conscients qu'un client satisfait non seulement renouvelle l'expérience mais invite amis et parents à l'imiter.



325 NOTRE-DAME, REPENTIGNY • 585-3983

De 1737 à aujourd'hui

Le chemin du Roy

Nous sommes les enfants du Saint-Laurent. Mais le père des eaux n'est pas constant pour ce qu'on veut de lui. Quand il se prend en glace, elle n'est pas assez forte pour nous porter, au début de l'hiver et au début du printemps.

Quand bien même, il nous est fidèle pour bouger depuis l'arrivée dans la vallée; quand bien même, il nous a permis l'installation des villes et des maisons le long de ses rives; quand bien même, il est notre première route, on a besoin d'une autre route en tous temps, avec d'autres moyens de transport que le canot ou la barge. En 1706, presque cent ans après la fondation de Québec, on décide que l'on va raccorder les bouts de chemin dans les seigneuries et les paroisses, pour relier Québec à Montréal dans un même parcours. On construira ce qui manque, on jettera quelques ponts sur les rivières les moins larges; les autres, comme la rivière des Prairies et le Saint-Maurice attendront plus tard: on se contentera des traverses. Le ministre des transports du temps, qu'on appelle le grand voyer, s'appelle Robineau de Bécancour.

1706 et après...

Il commence à faire des corrections aux chemins, qui sont souvent des sentiers plus ou moins larges. Par exemple, à Repentigny, en certains endroits, il fait remonter le chemin qui est trop près du fleuve et qui risque beaucoup à la moindre inondation. Et déjà, dès la concession de la seigneurie à Pierre Le Gardeur de Repentigny en 1647, on emploie l'expression chemin du roy ou chemin royal, parce qu'on désigne ainsi tous les chemins publics.

Il faut faire tous les raccords, élargissements, pontages, parties nouvelles et difficiles, comme entre Berthier et Maskinongé, dans les environs de Yamachiche; là où les terrains sont marécageux, où la terre et l'eau se confondent.

Les travaux n'avancent pas vite. Les riverains traînent la patte: Québec et Montréal ne font pas partie de leur vie quotidienne et, pour la plupart, le fleuve suffit quand il faut aller loin.

En plus il y a des contraintes. La route en projet doit avoir 24 pieds de large, tout du long. Il faut qu'un attelage soit à l'aise, sur du solide, avec des fossés pour le drainage. La route est parallèle au fleuve, parce que c'est le long du fleuve que sont les établissements. Tous ont voulu être au bord de la route d'eau. Tous veulent être au bord de la route de terre.

1730 et après...

À partir de 1730, le nouveau grand voyer Lanouiller de Boisclerc active les travaux; il se déplace partout lui-même, relance, grogne un peu, rappelle à l'ordre. Il approche du but quand il peut, lui-même, faire à cheval tout le parcours en quatre jours. Les historiens s'entendent sur 1737 pour dater l'ouverture officielle, du moins la reconnaissance d'une route carrossable à partir de la lettre qu'envoie l'intendant Hocquart au ministre de la Marine en France. Il écrit, en parlant des chemins devenus un seul chemin: "Ils sont roulants de Québec à Montréal."

Le chemin vient de doubler le fleuve. Il changera de nom en restant le même. De la route 2 à la route 138, c'est le même chemin du Roy dont on parle. À propos, il est passé des personnages d'envergure ces derniers trente ans. En 1967, le général De Gaulle et en 1984, le pape Jean-Paul II. Et ils savent quelle route ils empruntent!

IGA
Crevier

Plus de 30 ans à votre service et d'implication communautaire

Si les six Supermarchés IGA Crevier de la région ont su non seulement prendre racine mais se tailler une place enviable parmi les grands joueurs de l'alimentation, c'est sans aucun doute grâce à la ténacité du tandem Jean-Claude Crevier-Georges Pilon lesquels ont fait preuve d'audace, de détermination, d'imagination et de leadership pour que leurs supermarchés demeurent à l'avant-garde dans ce domaine en vue de toujours offrir ce qu'il y a de mieux à leur clientèle.

Les nombreux réaménagements et les multiples investissements au fil de toutes ces années font foi de ce souci constant de se renouveler.

Pour eux, le client, l'employé et le fournisseur forment un triangle dont les extrémités sont aussi importantes les unes que les autres.

À chaque semaine, pas moins d'environ 65 000 clients franchissent les portes de ces supermarchés et chacun d'eux reçoit la même attention et le même service personnalisé qui fait la renommée de ces épiceries. En outre,

Jean-Claude Crevier et Georges Pilon accordent une grande importance à l'implication sociale et communautaire. Leur omniprésence à une foule d'événements locaux et régionaux et leurs contributions à toutes sortes de nobles causes témoignent de cet attachement au milieu et ce souci de réciprocité. Bon an mal an, ce sont quelque 200 000 \$ qu'ils distribuent dans la communauté pour un total de quelques millions de dollars à ce jour.

Les employés véhiculent également cette philosophie par leur présence et leur implication au sein de différentes associations.

Une progression fulgurante

En 1966, Jean-Claude Crevier faisait l'acquisition d'une épicerie modeste avec son père à St-Paul L'Ermitte (aujourd'hui Le Gardeur). Déjà à l'époque, ceux-ci font passer le chiffre d'affaires hebdomadaire du commerce de 4 000 \$ à 128 000 \$.

En février 1982, il adhère à la bannière IGA et ouvre un second magasin à Repentigny où il réussit à atteindre le plus gros volume de ventes au Québec et au Canada pour le grossiste en alimentation.

Deux ans plus tard seulement, il ouvre un autre supermarché à L'Assomption, en pleine période de récession alors que les taux d'intérêt atteignent des sommets records.

Au fil des années subséquentes viendront s'ajouter d'autres supermarchés à Repentigny, à L'Assomption, à Joliette et Lachenaie de multiples améliorations, des agrandissements et des réaménagements qui témoignent encore aujourd'hui de cette ligne de conduite axée sur la satisfaction de la clientèle.

Cette passion du travail bien fait, anime toute l'équipe des supermarchés IGA Crevier et demeure leur motivation quotidienne.

Merci à notre fidèle clientèle qui depuis 3 décennies préfère les supermarchés IGA-Crevier.



Jean-Claude
Crevier

Georges
Pilon

LE GARDEUR
24 RIVEST

LACHENAIE
325 MONTEE DU RUISSEAU

REPENTIGNY
1124 BOUL. IBERVILLE

L'ASSOMPTION
860 BOUL. L'ANGE-GARDIEN

REPENTIGNY
200 BOUL. BRIEN

JOLIETTE
17 GAUTHIER NORD

LA PLACE DU PNEU L'Épiphanie

*Des spécialistes
de confiance*

Robert Fagnant jouit d'une vaste expérience dans le domaine du transport, ayant fait son apprentissage au sein de l'entreprise familiale du taxi et du transport scolaire. Il a fondé La Place du pneu en 1979 alors que son cousin Pierre Poitras s'y associait en 1990.

Au-delà de tous les équipements ou options de nature à rendre la conduite d'un véhicule automobile plus sécuritaire, il n'en demeure pas moins que

le type et la qualité des pneus sur lesquels repose la voiture revêt une grande importance lorsqu'il est question de sécurité, voire même de performance mécanique.

À la Place du pneu de L'Épiphanie, Robert Fagnant et Pierre Poitras représentent de véritables spécialistes en la matière. Ils se font d'ailleurs un devoir de bien conseiller leur clientèle pour améliorer sa sécurité sur les routes.

Ils ne se limitent pas non plus seulement dans la



Les deux sympathiques propriétaires de la Place du pneu, Pierre Poitras et Robert Fagnant

vente de pneus neufs mais les réparent avec le plus grand professionnalisme. Chaque réparation requise implique une inspection complète du pneu afin d'assurer sa durabilité et le rendre plus sécuritaire.

La Place du pneu emménage dans une toute nouvelle bâtisse en bordure de la route 341 en octobre 98. Un bâtiment plus moderne, doté d'une salle de montre et plus spacieux avec l'ajout de six portes de mécanique pour mieux accommoder la clientèle qui provient de partout dans Lanaudière.

La Place du pneu, c'est aussi un centre de mécanique générale touchant les problèmes de silencieux, de direction, de freins et d'amortisseurs ainsi que l'entretien régulier du véhicule.

Somme toute, ces spécialistes offrent des marques nationales telles Bridgestone, Firestone et Good Year qui se retrouvent dans la majorité des cas en équipement d'origine sur les véhicules neufs. L'éventail de produits pour chacun de ces fabricants permet également de répondre aux besoins spécifiques du client comme des différents budgets.



518 ROUTE 341, L'ÉPIPHANIE • 588-2424

La fromagerie HAMEL

*Une tradition
qui se poursuit*

Au service de la population depuis 1961, la réputation de la Fromagerie Hamel n'est plus à faire. C'est là l'endroit par excellence pour y découvrir plus de 400 variétés de fromages, tous aussi savoureux les uns que les autres.

Un service unique en son genre

Mettant à profit toute l'expérience que La Fromagerie Hamel a acquise depuis la fondation de son premier magasin il y a 39 ans, Louise et son personnel vous offrent, depuis maintenant 9 ans à Repentigny, un service personnalisé des plus qualifié. Pour vous aider à faire un choix, ils vous font goûter les fromages suggérés et découpent la meule devant vous. Ce geste, inscrit dans la meilleure tradition des fromageries européennes, garantit que



La fromagerie Hamel possède aussi un casse-croûte intérieur.

le fromage que vous achetez répondra vraiment à toutes vos attentes.

Une expérience globale

Outre la variété des fromages, vous trouverez également à la Fromagerie Hamel un vaste assortiment de produits laitiers, de charcuterie, de pains et croissants cuits sur place, d'épicerie fine et quiches confectionnées maison. Vous cherchez un cadeau sûr de plaire? Un panier-gourmet rempli de gourmandises sera confectionné selon votre désir et selon votre budget! La Fromagerie Hamel prépare également depuis plusieurs années des buffets et des dégustations de vins et fromages. De plus, on vous propose, en vente ou en location, des fours à raclette, girolles, caquelons à fondue, laguioles... bref, un vaste éventail d'accessoires qui vous permettent de mieux apprécier le fromage.

Fromager-affineur

Le client exigeant et gourmet se réjouira de savoir qu'il peut se procurer de magnifiques fromages de spécialité vraiment à point. En effet, dans des caves conçues spécifiquement pour l'affinage (au



Louise et Martine Vinette pour vous servir

sous-sol du commerce de Repentigny), Ian Picard, fromager-affineur de formation, mène une sélection de fromages fermiers au lait cru en leur apportant des soins constants jusqu'à l'évolution finale du «grand cru» qui séduira votre palais à coup sûr!

Nouveau à Repentigny

En plus des promotions hebdomadaires en vigueur dans toutes les Fromageries Hamel, la clientèle de la région peut désormais bénéficier de spéciaux supplémentaires disponibles en début de semaine, soit les lundi, mardi, mercredi et jeudi et ce, à La Fromagerie Hamel de Repentigny seulement. Un menu spécial du jour est également offert à 3,87\$ taxes en sus. On peut l'apporter ou le déguster sur place.

Louise Vinette, Martine Vinette et Karine Bélisle vous attendent à leur boutique située au 622 rue Notre-Dame à Repentigny, 7 jours par semaine aux heures suivantes: lundi, mardi et mercredi de 9h à 18h; jeudi de 9h à 20h; vendredi de 9h à 21h; ainsi que le samedi et le dimanche de 8h30 à 17h.

622 NOTRE-DAME, REPENTIGNY • 654-3578

Des seigneuries à la MRC

Le premier découpage territorial officiel de notre territoire, en forêt vierge et cours d'eau, date de 1640. Le 17 décembre, la compagnie des Cent-Associés concède, à la Société de Notre-Dame, aux noms de Chevrier et Le Royer, toute l'île de Montréal à laquelle s'ajoute une autre concession de deux lieues sur six, "à prendre depuis la rivière de l'Assomption", qui sera dite, plus tard, Saint-Sulpice. En 1640, cette concession ne forme qu'une seule seigneurie avec l'île de Montréal.

On sait que Paul Chomedey de Maisonneuve, en 1642, avec une poignée de Montréalais, les gens de la Société de Notre-Dame (dont Jeanne Mance), va fonder Ville-Marie. Par quelle erreur de localisation ou d'arpentage va-t-on déplacer cet espace vers l'Est alors qu'il est perçu à l'origine, comme la continuité de l'île de l'autre côté de la rivière des Prairies? En 1663, la Société de Notre-Dame se dissout en faveur du Séminaire de Saint-Sulpice, les Sulpiciens, et fait «donation pure et simple et irrévocable de son droit de propriété en l'île, y compris la terre du Saint-Sulpice, qui deviendra une seigneurie distincte sous ce nom». La même année, le roi reprend la seigneurie accordée aux Cent-Associés, qui retombe alors sous son autorité immédiate. L'année suivante, le roi Louis XIV concède la Nouvelle-France à la compagnie des Indes occidentales mais se garde l'administration avec ses ministres.

On crée sur place, en 1645, la Communauté des Habitants, une compagnie avec le monopole des fourrures pour "gens établis au pays". Dans les 12 responsables, le nommé Pierre Le Gardeur de Repentigny, lieutenant du gouverneur De Montmagny et amiral de la flotte. Le 16 avril 1647, alors qu'il est à Paris, il se fait concéder deux seigneuries, Repentigny et Rivière-Puante (Bécancour). La première, qui nous concerne, se situe "en montant le long du dit fleuve Saint-Laurent", de quatre lieues sur six de profond. Il ne viendra jamais fouler le sol de l'endroit mais, il le longera quand, en août 1642, il amène de France, des recrues montréalais à Ville-Marie à peine fondée au mois de mai. Pierre Le Gardeur meurt en 1648, sur le bateau, alors qu'il revient de France.

Le territoire des seigneuries

C'est le fils de Pierre, Jean-Baptiste qui s'installe dans la seigneurie, en 1670, avec son épouse Marguerite Nicolet et neuf enfants. Mais avant leurs premiers défrichements, il cède, le 11 mai la plus grande partie de la seigneurie à un marchand de Québec, Charles Aubert de la Chesnaye, qui ne viendra que l'autre printemps, voir

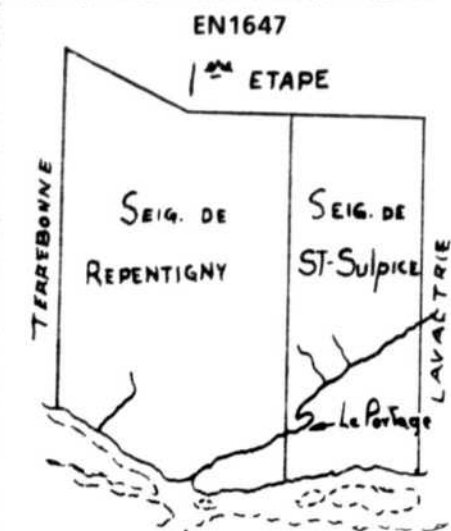
et borner leurs terres. Jean-Baptiste habite alors dans sa maison «familiale» sur la rivière L'Assomption.

C'est le domaine seigneurial du bout de langue de terre entre fleuve et rivière. Il existe, après cette cession, deux seigneuries sans commune mesure: celle de Repentigny réduite à cette péninsule et Lachenaie qui grimpe, avec ses six lieues, jusqu'aux abords actuels de Sainte-Julienne.

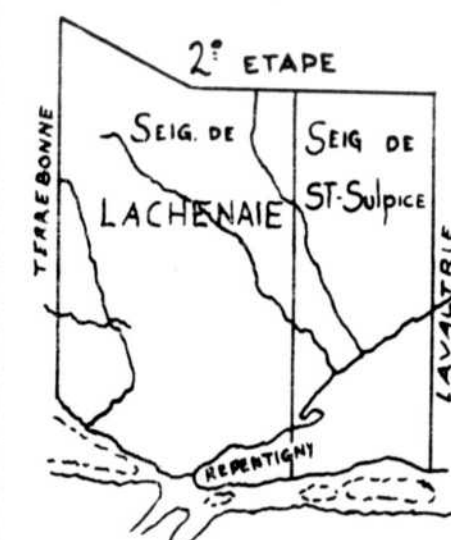
En 1765, Madeleine de Lery, épouse de Louis Le Gardeur seigneur de Lachenaie, vend les droits sur la moitié Nord-Est de la seigneurie, à Roch de St-Ours. Cette moitié de territoire prend le nom de seigneurie de L'Assomption. Ajoutons à ce découpage, la création, en 1707, de deux fiefs, l'un parallèle à Saint-Sulpice: le fief Bailleul, fondé par le nouveau propriétaire de Lachenaie Raymond Martel, et l'autre, le fief Martel, en diagonale, dans la seigneurie de L'Assomption. Un autre territoire est découpé à l'Est de la seigneurie de Saint-Sulpice, encore non habitée. En effet, l'intendant Talon concède, le 29 octobre 1672, une seigneurie de une lieue et demie sur une lieue et demie, à Séraphin Margane de Lavaltrie, lieutenant au régiment de Carignan. Il s'est marié en 1668 à Louise Bissot. Les Le Gardeur auront vingt enfants, les Margane onze, dont celui qu'on dit être, un temps, le vieil ermite de Saint-Paul.

La seigneurie prend, par le fait même, le nom du nouveau et premier propriétaire. Comme il en est de Repentigny, Lachenaie, Saint-Sulpice (même si les Sulpiciens sont seconds, cette terre n'avait pas de nom), Lanoraie, Berthier. Même phénomène, sur la rive Sud du fleuve, avec Boucherville (Pierre Boucher), Varennes, Verchères, Contrecoeur, Sorel. Tous des noms de personnes, la plupart des officiers de l'armée.

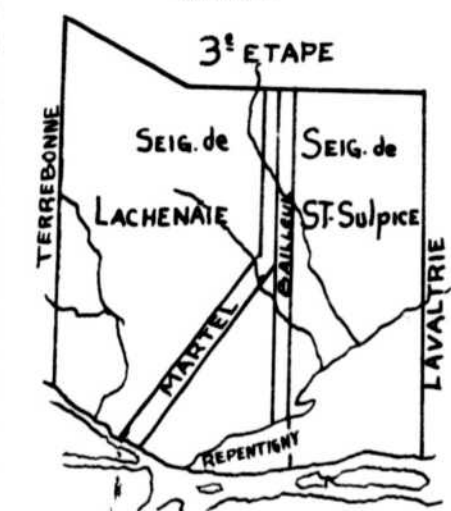
La MRC de l'Assomption avec ses huit municipalités occupe donc, en tout, et surtout en partie, le territoire de trois seigneuries dont il ne reste que le nom et le souvenir.



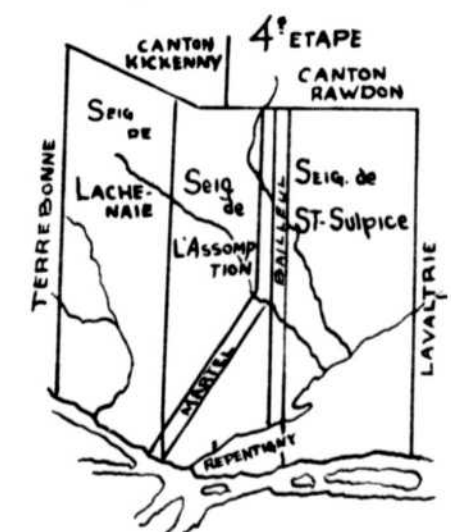
EN 1670



EN 1707



EN 1765



À l'ombre du dôme

Historique du Collège de l'Assomption

Fondé en 1832, le Collège de l'Assomption fait partie du patrimoine du Québec depuis plus de 160 ans. Il dispense un enseignement de très grande valeur. L'établissement relève d'une Corporation dont fait partie l'archevêque catholique romain du diocèse de Montréal.



Le Collège de l'an 2000 poursuit sa tradition d'excellence.



L'édifice SIR WILFRID LAURIER photographié peu de temps après sa construction en 1892. À noter que le boulevard l'Ange-Gardien est en terre battue et les trottoirs sont de bois.

Remontons dans le temps. Le 19^e siècle connaît un certain engouement pour l'éducation. C'est dans ce contexte que Jean-Baptiste Meilleur, médecin, entreprend sa croisade pour la création d'un collège à l'Assomption. Le Dr Louis-Joseph-Charles Cazeuve et le curé François Labelle se joignent à lui pour créer une institution d'Église qui fera avec la paroisse, un tandem, qui dominera la vie communautaire durant près de cent cinquante ans. Pour les fondateurs, l'idée de la fondation d'un collège vient de la nécessité d'armer la jeunesse pour les luttes de l'avenir, de donner à l'Église des prêtres et à la patrie canadienne-française des guides et des défenseurs.

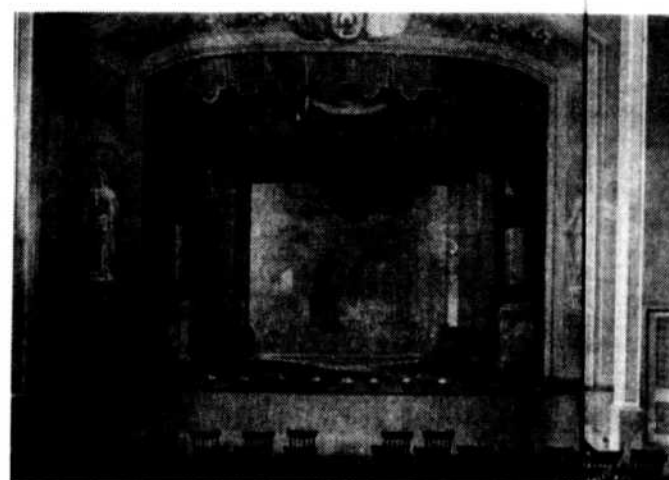
Le 7 octobre 1833, les premiers élèves au nombre de 14, débutent leur classe. À la fin du 19^e siècle, on en compte déjà plus de 350 et quelque 450 vers 1925. Seuls les garçons sont admis à cette époque. L'horaire quotidien est exigeant : le lever se fait à 5 h 20, la messe à 6 h, la journée se termine vers 18 h 30 par le chapelet et la lecture spirituelle, la dernière prière et le coucher sont à 20 h.

Trente ans après sa fondation, le Collège a conquis ses lettres de noblesse. Le supérieur de l'établissement Ferréol Dorval fonde et soutient une école d'agriculture pour des motifs patriotiques. L'âme

de cette école, c'est Isidore-Amédée Marsan. Il agit à titre de professeur et de directeur technique de l'institution. Malgré un franc succès, l'école d'agriculture ferme ses portes en 1900 suite à des démêlés avec le ministre de l'agriculture du Québec.

À cette époque également, le premier dôme du Collège est érigé. Depuis ses débuts, l'institution a toujours arboré sur son toit, une lanterne ou un clocheton. Donc, il n'est pas étonnant de voir ériger un premier dôme en 1869. C'est l'œuvre de l'architecte Victor Bourgeau, celui-là même qui avait réalisé le dôme de l'Hôtel-Dieu, ce grand hôpital de Montréal.

Le dôme du Collège dans le ciel de l'Assomption vient confirmer son renom, son autorité. Au fil des ans, des travaux d'envergure sont réalisés menant à la configuration actuelle de ses bâtiments.



L'intérieur du théâtre Carillon construit en 1883 et connu sous le nom de salle académique du collège s'élève aujourd'hui le Théâtre Hector-Charland.

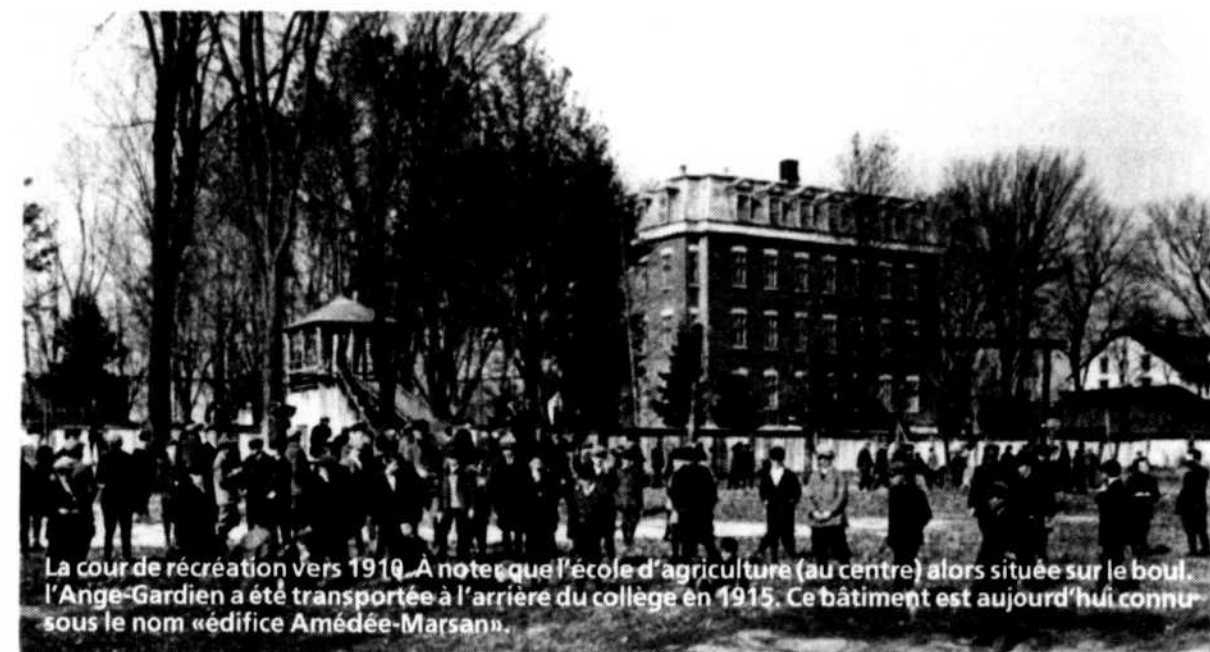
Depuis sa fondation, la devise «Parare Domino Plebem Perfectam» («Préparer pour le Seigneur un peuple parfait») témoigne de l'engagement du personnel à guider les jeunes vers la réussite, à répondre à leurs besoins en matière d'apprentissage, à leur soif de connaissances, le tout dans un encadrement privilégié favorisant le développement équilibré de tous les aspects de la personnalité.



Le hockey était un sport pratiqué dans les années 1950-1960. Aujourd'hui le collège perpétue cette tradition en offrant un programme hockey à ses élèves.

De la sorte, de nombreux anciens et anciennes ont su réaliser leurs rêves grâce à la formation acquise au Collège. Parmi eux se retrouve une longue liste de personnalités qui ont marqué leur époque dans différents domaines, tels les arts, les professions libérales et le gouvernement. Pensons aux comédiens Albert Millaire, Hector Charland, Paul Guevremont et Martin Drainville, aux économistes André Raynauld et Jean-Luc Migué, au sociologue Guy Rocher, au lieutenant-gouverneur du Québec, Louis-Amable Jetté, au premier ministre du Canada, Sir Wilfrid Laurier, au commentateur sportif, Jean-Pierre Roy, au cardinal Édouard Gagnon, au père Albert Lacombe, missionnaire, au docteur Judes Poirier, lauréat d'un prix international en recherche médicale, à l'architecte-paysagiste Lise Cormier, directrice des parcs de la Ville de Montréal, au journaliste Richard Hétu, au sénateur Jean-Claude Rivest, aux anciens ministres Pierre Laporte et Camille Laurin ainsi qu'à Edmond Archambault, fondateur du réputé magasin de musique du même nom.

Pendant plus d'un siècle, le Collège a dispensé le cours classique. En 1965, les filles sont accueillies au collégial et l'année suivante au secondaire. Le service de résidence sera fermé en 1975. L'enseignement du grec cesse en 1970 et celui du latin en 1980. À compter de 1960, des laïcs s'ajoutent aux prêtres, puis les rempla-



La cour de récréation vers 1910. À noter que l'école d'agriculture (au centre) alors située sur le boul. l'Ange-Gardien a été transportée à l'arrière du collège en 1915. Ce bâtiment est aujourd'hui connu sous le nom «édifice Amédée-Marsan».

cent graduellement.

En 1998, le secteur de l'enseignement collégial est vendu au gouvernement du Québec. Il devient le Cégep régional de Lanaudière à l'Assomption.

Depuis 1998, le Collège offre le Programme d'éducation internationale de l'Organisation de baccalauréat international (OBI). Il est également membre de la Société des écoles d'éducation internationale (SEEI).

Au-delà de sa tradition d'enseignement de qualité et loin de poursuivre sa mission éducative en vase clos, le Collège de l'Assomption s'est ouvert à la région pour participer à la vie communautaire. Comme institution de prestige, il représente un véritable

ble moteur de développement économique ayant généré des investissements importants dans la région. À titre d'exemple, pensons entre autres à l'aménagement du Centre régional d'archives de Lanaudière et à l'implication du Collège dans la réalisation du Théâtre Hector-Charland. Le Collège de l'Assomption accueille en ce moment environ 1100 élèves qui poursuivent des études secondaires. Plus de 100 personnes sont à son service.

Fort de son expérience, le Collège est résolument tourné vers l'avenir, désireux d'offrir un enseignement qui répond aux exigences du 21^e siècle et soucieux de former des jeunes qui deviendront de dynamiques bâtisseurs de la société de demain.



Le collège vers 1983.

270 BOUL. L'ANGE-GARDIE, L'ASSOMPTION • 589-5621

Le nom des lieux

Les noms de lieux nous sont si familiers qu'ils risquent de nous aveugler sur leur signification. En effet, qui pense: Pourquoi le fleuve s'appelle-t-il Saint-Laurent, la rivière Des Prairies, une ville L'Épiphanie et une autre rivière, L'Achigan et ainsi de suite? Voici l'origine de quelques noms les plus employés.

D'abord le père des eaux, un des plus vieux cours d'eau du monde, le fleuve Saint-Laurent. Chaque nation amérindienne a son vocable pour le nommer. Au XVI^e siècle, le nom le plus répandu est Rivière de Canada. Cartier le désigne comme grand fleuve de Hochelaga. Il est le seul à l'écrire. À partir de 1604, Champlain y va pour grande rivière de Saint-Laurent, et fleuve Saint-Laurens. L'origine en est simple: en 1535, Jacques Cartier nomme un rentrant de la Côte Nord, baie saint Laurent. Dans les traductions en espagnol et en italien des écrits de Cartier, c'est le fleuve qui prend ce nom. Nous sommes passés tout simplement, d'une baie au fleuve.

On ne sait pas la date de la première référence à L'Assomption. On le voit écrit en 1671, quand J-B. Le Gardeur fait un contrat avec La Chesnaye pour le découpage des seigneuries. Les Amérindiens, avec leur façon descriptive de nommer l'appelle Outaragasipi, la rivière tortueuse, ce qui lui convient bien.

La rivière des Prairies ne devrait pas faire un problème d'origine. Et pourtant! En 1632, le père Sagard, récollet, l'emprunte pour aller évangéliser les Hurons; il explique le nom "pour la quantité d'îles plates et prairies agréables..." Ce n'est pas l'avis des Jésuites qui, expliquent, en 1637, le nom "pour ce qu'un certain nommé des Prairies, conduisant une barque,... s'égara dans les îles qu'on y rencontre...qu'on nomma puis après de son nom".

Champlain mentionne ce trafiquant de fourrures, en 1610, "un jeune homme de Saint-Malo plein de courage appelé des Prairies". Nous avons le choix parce que des arguments se valent par leur vérité. Pour agrémenter la charge nominative de cette rivière, disons que certains documents la présentent comme la rivière Outaouais ou la rivière Jésus. Et ce n'est pas un non-sens géographique.

Du village à la ville

Pour revenir à une moindre charge de sens, disons que Repentigny existe d'abord comme nom de seigneurie puis de municipalité. Le Gardeur n'existe comme nom municipal que depuis 1987 en remplacement de Saint-Paul-l'Ermitte, nom paroissial depuis 1856 et municipal l'année suivante. En passant, le nom officiel est Le Gardeur et non Ville Le Gardeur. Il ne faut pas confondre le statut de ville obtenu en 1973 avec le nom. Après tout, personne ne dit, et pour cause, Ville Repentigny ou Ville Charlemagne...

Saint-Sulpice désignant la seigneurie depuis 1663, est repris dans la dénomination paroissiale puis municipale (1845). L'Assomption, après l'appellation Le Portage, prend spontanément le nom de la rivière, d'autant plus que, jusque dans les années 1830, il n'y a pas d'autres paroisses sur les rives. Pourtant le nom de la paroisse ne le porte pas, Saint-Pierre-

du-Portage, mais cela n'empêche pas de trouver des phrases comme celle-ci dans les années 1730: "Je suis venu à L'Assomption pour y commencer une paroisse" (Pierre Le Sueur, curé fondateur). L'habitude s'est prise. Depuis 1838, la paroisse porte le nom de l'Assomption de la Vierge Marie, et en 1846 la première municipalité (l'agglomération du village) sera créée sous le même nom de L'Assomption.

L'Épiphanie est fille de L'Assomption. Ouvert en 1733, dans un des domaines seigneuriaux des Sulpiciens, près d'un rapide, le lieu-dit porte d'abord le nom de l'Achigan qui est aussi celui de la rivière! Même originalité qu'à L'Assomption! En 1853, avec assez de monde pour emplir la future église, se fonde la nouvelle paroisse de l'Épiphanie. Les Sulpiciens avaient l'habitude, le jour des Rois, de célébrer une messe à l'Achigan et d'y percevoir les rentes. La paroisse se devait presque de reprendre l'événement sacré. En 1904, une nouvelle amputation de territoire de L'Assomption, prend le nom de paroisse de Saint-Pierre-de-Vaughan. En 1905, Saint-Gérard-de-Majella le remplace et la municipalité, à sa création prend le même nom en 1906. En 1982, on corrige pour Saint-Gérard-Majella. En 1881, le bureau de poste s'ouvre avec le nom de Vaughan. Certains extensionnent ce nom à la municipalité.

Terminons où se termine la rivière, à Charlemagne, dont le nom spontané précède d'au moins 35 ans le nom officiel. On sait qu'en 1874, Saint-Paul-l'Ermitte annexe deux terres, alors situées dans les limites de la rivière. Dans la petite agglomération qui se construit autour du moulin à scie dès le début des années 1870, un groupe souhaite se rattacher à une seule municipalité (en l'occurrence Saint-Paul-l'Ermitte). Il propose un nom: Charlemagne qui se répand. En 1906, naît une nouvelle municipalité sous le nom de Laurier. En 1907, le conseil municipal revient à Charlemagne. C'est Charlemagne qui s'impose. Il n'est pas sûr comme on l'a dit, que ce nom soit inspiré de celui de Romuald Charlemagne Laurier député de L'Assomption à Ottawa de 1900 à 1906. Les leaders des années 1870 avaient dans la tête le nom du célèbre empereur associé dans la mémoire aux écoles publiques. Le choix des origines se ferait entre la grandeur impériale (Carolus Magnus, le grand Charles) et le député oublié!

Notre patrimoine en photos



Première église de Lavaltrie bâtie en 1772, démolie 1865-66 à cause d'une inondation.



Joseph Archambault et sa famille, fin du 19^e siècle, devant la maison de la lignée des Gervais-Archambault, qui leur a appartenu pendant 250 ans. (553 rue Notre-Dame à Le Gardeur).



La maison Morisseau 18^e siècle au 595 rue Rivest, qui correspond à une portion du chemin du Roy originel. C'est le seul endroit où la rue Notre-Dame ne suit pas l'ancien tracé.

CALETA Dodge-Chrysler

*L'excellence est
une tradition*

Établi depuis 12 ans à Repentigny, le concessionnaire Caleta Dodge Chrysler ne comptait que 13 employés à ses débuts dont 2 mécaniciens. À l'époque, les modèles les plus populaires étaient les fameuses Dodge Aries et Plymouth Reliant, les modèles K. Ces voitures s'avéraient les dernières représentantes de l'ancienne technologie en matière d'automobile chez Chrysler.

La nouvelle technologie de pointe de Chrysler a rapidement envahi le marché automobile et les modèles hi-tech les plus performants sont apparus. "À l'aube des années 90, on vendait en moyenne un peu moins de 200 voitures soit 185 dans une année et maintenant on parle de 500 véhicules vendus chaque année" rappelle l'actuel président et propriétaire de Caleta Dodge Chrysler, monsieur Jean Cloutier, qui, pendant plusieurs années, a partagé sa passion avec monsieur Jacques Houle, aujourd'hui décédé. C'est dire que Caleta Dodge Chrysler a connu une progression fulgurante en à peine 12 ans. Aujourd'hui, suite à la vente de Micor auto location qui était situé à Montréal-Nord, l'équipe de Caleta Dodge Chrysler s'est enrichie, renouvelée, et l'entreprise est encore plus fière de sa grande famille de 37 employés.

Des honneurs

En 1999, Caleta Dodge Chrysler s'est mérité le prix d'excellence de Daimler Chrysler pour la meilleure performance au niveau des ventes et du service mécanique. Pour l'équipe de Caleta Dodge Chrysler,

il n'était pas question de s'asseoir sur leurs lauriers et, d'ici la fin du mois de juillet, notre concessionnaire repentignois prévoit recevoir l'accréditation "5 étoiles", un programme international instauré par Daimler Chrysler inspiré du modèle ISO mais créé spécifiquement pour le domaine de l'automobile. Recevoir l'accréditation "5 étoiles" implique que Caleta Dodge Chrysler atteigne les plus hauts standards de qualité pour les installations et la qualité du travail effectué.

Et ce n'est pas tout, Caleta Dodge Chrysler, toujours soucieux de mieux servir sa clientèle, entreprendra des travaux d'agrandissement qui doublera sa superficie. Au printemps 2001, la clientèle devrait déjà avoir un bon aperçu des effets bénéfiques de ces changements.

Des nouveautés

Depuis deux ans, en plus de tous les autres superbes modèles, Caleta Dodge Chrysler arbore la bannière Jeep. De plus, les amateurs de modèles compacts et sous-compacts seront heureux d'acquiescer que Daimler Chrysler vient de faire l'acqui-



M. Jean Cloutier, président et propriétaire vous assure entière satisfaction.

sition de la compagnie Mitsubishi, ce qui promet bien des développements aux niveaux des produits offerts aux consommateurs. Il n'y a pas à dire, de bien belles années sont à venir pour Chrysler et Caleta.

Implication dans la communauté

Si la qualité et l'excellence sont une tradition chez Caleta Dodge Chrysler, l'implication sociale fait aussi partie de la petite histoire de l'entreprise. C'est ainsi que le président monsieur Jean Cloutier est fier de participer aux Internationaux de tennis junior de Repentigny à titre de commanditaire majeur et au Challenge de volley-ball du parc St-Laurent en tant que commanditaire associé. Mais le plus bel exemple de partenariat, c'est la belle complicité que Caleta Dodge Chrysler a développée avec le journal L'Artisan depuis quelques années, notamment lors du 30e anniversaire de l'hebdomadaire alors que Caleta avait contribué comme commanditaire associé en faisant don du véhicule promotionnel.

Caleta Dodge Chrysler est donc reconnu, non seulement pour ses produits et services de qualité, mais aussi pour son dynamisme.

575 NOTRE-DAME, REPENTIGNY • 654-4340

Le Groupe HALLÉ

*Une tradition d'excellence
et de confiance avec la
Pétrolière Esso*



Jean Hallé

C'est par l'ouverture de «Jean Hallé Esso Centre» en 1968 que les liens qui unissent désormais le Groupe Hallé et la région de Repentigny se sont formés.

Depuis, l'entreprise n'a cessé de croître, que ce soit par l'aménagement d'un atelier de réparation et d'un lave-auto en 1974 ou par l'ouverture en 1980 du Centre Hallé Location d'autos et de camions.

Six ans plus tard, toujours à l'écoute des besoins de son milieu, le Groupe

Hallé démarre son premier libre-service avec mini-dépanneur d'ailleurs récemment rénové et lave-auto sans contact «AquaJet» à la fine pointe de la technologie lequel sera suivi de deux autres en 1988 et 1990. Le Centre du pneu Hallé quant à lui voit le jour en 1988. Le Groupe Hallé entrevoit l'avenir sous le signe de la stabilité et de l'amélioration des installations et des équipements existants.

La croissance et la diversité des entreprises du Groupe Hallé se sont développées de concert avec le dynamisme de la région. Grâce à son service personnalisé et à sa disponibilité envers sa clientèle, il a su gagner et conserver depuis maintenant 32 ans, la confiance et la fidélité des gens de son milieu en plus de s'associer aux événements communautaires du milieu.

La nouvelle image

Dernièrement, les deux centres Esso de Repentigny furent parmi les premiers à arborer la nouvelle image Esso, nouvelle pompe à paiement rapide, la rénovation du dépanneur de la rue Lavoisier ainsi qu'un service de mécanique et de pneus toujours plus performants. Il ne faudrait pas oublier l'association avec les bannières CAA, Autopro et Unipneu.



183 NOTRE-DAME, REPENTIGNY 582-3110 / 635 LAVOISIER, REPENTIGNY

BANQUE NATIONALE

*Tous les services
sous un même toit*

Fondée en 1859, la Banque Nationale du Canada est aujourd'hui la sixième banque à charte en importance au pays avec un actif de plus de 69 milliards de dollars et un total de 655 succursales. Elle offre une gamme complète de produits et de services adaptés aux besoins des particuliers, des petites ou grandes entreprises. En 1924, elle devient la Banque Canadienne Nationale pour redevenir la Banque Nationale du Canada en 1979, à la suite d'une fusion avec la Banque Provinciale.

À Repentigny et Le Gardeur, les quatre succursales comptent pas moins d'une centaine d'employés sous la direction de M. René



SERVICE À LA CLIENTÈLE:
Un personnel dynamique et dévoué qui vous en donnera toujours un peu plus.

Berthiaume. Des professionnels compétents qui offrent tous les services sous un même toit.

D'abord les directeurs de compte au service de la clientèle corporative, Guy Lafortune, Richard Payette et Claude Bougie, sont en mesure de conseiller tous les types d'entreprises en matière d'affaires commerciales.

Pour offrir un service aux particuliers personnalisé et à domicile au besoin, il y a sur place toute une équipe de planificateurs financiers accrédités, messieurs Guy Brunet, Réjean Boisjoly et Jean-Maurice Grenier, sans compter plusieurs banquiers personnels et conseillers financiers.

Les services aux particuliers, ce sont des directeurs de services financiers et représentants qui répondent aux besoins de crédit et d'investissement. C'est également l'accès à des services hautement spécialisés avec la participation des associés de la Famille Banque



SERVICES FINANCIERS:

Une équipe compétente et professionnelle à votre service

Nationale.

Plus de 50 personnes assurent les services-support à la clientèle et ce, tant aux particuliers qu'aux entreprises de la région.

En dernier lieu, le Centre de développement hypothécaire, unique dans la région, offre des services adaptés aux besoins des marchands et clients que ce soit pour les prêts hypothécaires, les constructeurs, les prêts à la rénovation ou encore le financement de produits saisonniers. L'équipe de Lorraine Martel et de Emilio Tamaro vous y attend.

La Banque Nationale, c'est une équipe chevronnée pour des besoins financiers autrement pensés. Communiquez avec nous:

100, boulevard Brier, local 54

à Repentigny, 585-8111

155 Notre-Dame Place Repentigny

à Repentigny, 585-5900

1124 Iberville, Bureau 100

à Repentigny, 654-0471

24 Rivest, Bureau 14, Carrefour Le Gardeur
à Le Gardeur, 582-5664

Laboratoire Orthopédique Villeneuve

*Trois générations
à assurer le
confort des pieds*

La chaussure et le confort des pieds n'ont véritablement plus de secrets pour Louis Villeneuve, dont les parents et le grand-père oeuvraient dans le domaine, lequel dirige maintenant les destinées du Laboratoire orthopédique du même nom depuis 1990.

Son grand-père Joe Villeneuve opérait la compagnie Perreault et Villeneuve Shoes à Lavaltrie avant qu'elle ne soit la proie des flammes en 1954.

Plus tard en 1962, Robert et Pierrette Villeneuve, respectivement podiatre et orthésiste du pied, ont ouvert Chaussures Villeneuve à l'angle du boulevard Iberville et de la rue Cherrier. Puis, leur fils Louis Villeneuve a pris la relève pour inaugurer le Laboratoire orthopédique Villeneuve au 543 de la rue Notre-Dame à Repentigny, lui qui oeuvrait au sein de l'entreprise familiale depuis 1972.

Et dans quelques mois, ce dernier s'apprête à relocaliser le commerce dans un bâtiment plus vaste et



plus moderne afin de mieux desservir sa clientèle. Lorsqu'il est question de confier le confort de ses pieds, le choix de professionnels dans le domaine s'impose. Ce niveau de confort des pieds a une incidence directe sur notre santé générale et est en mesure d'éviter, d'atténuer ou d'éliminer toutes sortes de douleurs aux chevilles, aux jambes, aux genoux, aux cuisses, aux hanches et au dos.

Avec ses 38 ans d'expérience, Laboratoire orthopédique Villeneuve a d'ores et déjà prouvé l'importance de procurer à vos pieds non seulement des chaussures de qualité mais également des orthèses plantaires correspondant en tous points aux besoins du client. Orthésiste de formation, Louis Villeneuve a notamment enseigné cette discipline durant 10 ans au Collège Montmorency. Laboratoire orthopédique Villeneuve a son propre atelier et utilise un système de conception et de fabrication d'orthèses assisté par ordinateur.

Tout y est donc fabriqué maison de A à Z, favorisant de plus courts délais et permettant des réparations plus rapides... bref, un service plus adéquat. Laboratoire orthopédique Villeneuve garantit d'ailleurs les orthèses moulées pour une période



Orthésiste de formation, Louis Villeneuve a notamment enseigné cette discipline durant 10 ans au Collège Montmorency.

(Photos: Karine Jobin)

d'un an. La gamme complète d'appareils orthopédiques s'étend des orthèses sur mesure ou préfabriquées pour tous les membres et articulations, aux appareils d'aide technique à la marche comme des béquilles, des cannes de différents types, des déambulateurs, des marchettes, des triporteurs, des fauteuils roulants ou autres. On y retrouve également tout l'éventail d'appareils d'aide à la vie quotidienne comme les lits électriques, les chaises d'aisance, les planches de bain et les poignées de baignoire. Le département des bas et vêtements compressifs peut répondre à toutes prescriptions médicales. Laboratoire orthopédique Villeneuve demeure le plus important de la région dans ce domaine. Il a acquis une renommée enviable grâce au service auquel il accorde une importance primordiale.

Et enfin, les clientes peuvent trouver une réponse à leurs besoins au niveau des prothèses mammaires et de leurs accessoires.

543 NOTRE-DAME, REPENTIGNY • 581-0140

Les méandres de notre patrimoine

L'héritage religieux

C'est une banalité de dire que la religion catholique est, avec la langue française, au fondement de notre culture. Tous les domaines de la société ont été marqués par cette croyance et l'activité de ses représentants, du folklore, à l'éducation en passant par la santé et les loisirs. Nous sommes d'abord les héritiers de 2000 ans de christianisme. Dans notre petite région, retrouvons cet héritage dans ce qu'il a de visible, les églises, les institutions et la toponymie. Nous avons distingué les fondations des érections de paroisses. À chaque paroisse, son église. Faisons un circuit de ce patrimoine, sûrement le plus beau, le plus riche et le mieux conservé.

Le patrimoine des églises

Prenons le chemin du Roy à Repentigny. L'église de la Purification qui, fait rare, ne regarde pas le fleuve, est la plus ancienne du diocèse de Montréal. En 1724, elle est construite en pierre pour remplacer l'église de bois au même endroit. Elle est agrandie dans sa forme actuelle en 1850-52.

L'église de Saint-Sulpice, elle aussi, sur le chemin du Roy, est construite en 1832, sur un plan en croix latine et elle fait face au fleuve. En 1959, elle est classée monument historique. À l'arrière de l'église, la chapelle de procession, construite en pièce sur pièce en 1830, a servi lors des processions de la Fête-Dieu. En la déplaçant en 1975, on a enlevé beaucoup de la signification de cette pratique religieuse importante.

À L'Assomption, l'église que l'on restaure, mé-

rite l'attention depuis 1819, avec ses deux clochers visibles de l'autoroute 40. Vous remarquerez les pierres des champs mêlées aux pierres de taille. Ces pierres des champs sont les "souvenirs" de l'ancienne église de 1752. Elle sera rénovée en 1961. Il faut la voir en arrivant par le pont Reed Séguin.

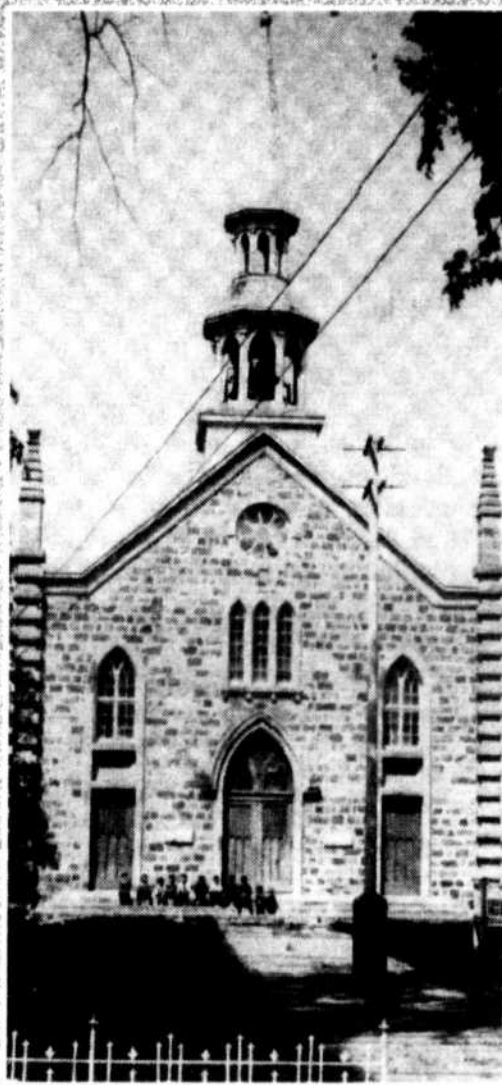
C'est l'histoire arrêtée, un authentique bourg d'autrefois, avec l'hôtel à gauche, les anciennes maisons de la rue Saint-Étienne et l'espace sacré de l'église et du parvis avec le couvent des Dames de la Congrégation (1889) tout près. La bibliothèque municipale donne une nouvelle vocation à cette maison d'enseignement.

À l'Épiphanie, l'église construite en 1857, en même temps que celle de Saint-Paul-l'Ermite, a disparu dans un incendie, il y a quelques années. Il faut aller voir la mise en valeur sobre et émouvante des ruines encore grandioses que deviendra l'église de Saint-Gérard-Majella et sa paroisse récente de 1904 alors que la fusion se fait avec L'Assomption?

En suivant la rivière L'Assomption, un de nos patrimoines naturels, et en filant vers son embouchure, deux autres églises nous attendent: celle de Le Gardeur qui date de 1857 (Saint-Paul l'Ermite) et celle de Charlemagne qui de chapelle en 1909 est devenue l'église (Saint-Simon-et-Jude) que vous voyez après quelques rénovations.

En suivant la rivière ou en passant par le chemin de la Presqu'île, vous croiserez les limites de Le Gardeur, qui, est fière de ses 20 maisons anciennes en pierre, toutes d'avant 1826, sur la quarantaine qui a été construite. Peut-être un record pour une municipalité moyenne. Il n'y a que la Côte de Beaupré pour l'égaliser avec une telle densité patrimoniale!

Sur le chemin du Roy, dominant le fleuve, l'église Saint-Antoine-de-Lavaltrie témoigne des changements du chemin et du travail des inondations. En 1865, la terrible inondation, qui ravage les îles de Berthier en noyant 24 personnes et emportant une cinquantaine de maisons, fait glisser la rive sur trente mètres de profond!



L'église de Saint-Paul-l'Ermite à Le Gardeur construite en 1859.

On rebâtit l'église et le presbytère en 1869, sur la terrasse plus haut, et on y fait passer le nouveau tracé de la route. Comme quoi l'eau et non seulement le feu, peut détruire les bâtisses consacrées.



L'église L'Assomption-de-la-Sainte-Vierge, à L'Assomption, construite en 1819.



L'église Saints-Simon-et-Jude, de Charlemagne

FRIGIDAIRE CANADA

Un travail d'équipe pour ses clients

Frigidaire Canada, usine de L'Assomption, a débuté ses opérations en 1889 sous le nom de Fonderie Bédard. En 1944, sous l'impulsion d'un nouveau propriétaire, le nom de la compagnie est changé pour Les Entreprises Édouard-Roy. Puis en 1961, M. Roy vend sa compagnie à Hupp Corporation et la compagnie se nommera désormais Hupp Canada Ltée. En 1967, White Consolidated Industries (WCI) de Cleveland, USA, acquiert Hupp Corporation. Et finalement en 1986 A. B. Electrolux, une compagnie suédoise dont le siège social est établi à Stockholm se porte acquéreur de WCI.

Depuis de nombreuses années, l'usine de L'Assomption produisait des appareils de cuisson ainsi que des réfrigérateurs et des lave-vaisselle. En 1992, à la veille d'une importante restructuration, Frigidaire Canada reçoit un nouveau mandat et se consacre à la production d'appareils chauds encastrés dont la demande s'accroît en Amérique.

L'usine de L'Assomption fabrique maintenant des tables de cuisson et des cuisinières encastrables et de comptoir ainsi que des fours à encastrer pour le marché américain et des cuisinières autonomes pour le marché canadien. L'usine fabrique aussi des cuisinières spécialisées de 36 et 40 pouces destinées à des marchés matures.

En plus de marques maison telles Frigidaire, Kelvinator, White-Westinghouse et Tappan, Frigidaire Canada fabrique des appareils de cuisson pour des géants nord-américains de l'électroménager.

La politique qualité de notre entreprise se lit: La compagnie Frigidaire doit être constamment préoccupée par la prédominance de la qualité dans tout ce que nous réalisons grâce à une amélioration sans limite et à de hauts critères d'excellence qui excèdent les attentes de nos clients. Située à L'Assomption, les activités principales de l'usine comportent la recherche et le développement (13 nouveaux produits commercialisés en 1995 et 7 en 1996), la fabrication de pièces métalliques, la finition porcelaine et peinture, les essais, l'assemblage de produits ainsi



que des tests de fiabilité tant de composants que de produits finis.

L'immeuble où loge Frigidaire couvre 730,000 pi.ca. dont 500,000 dédiés à la production.

Plusieurs technologies de pointe ont fait leur apparition chez Frigidaire Canada au cours des récentes années. Soulignons en particulier:

- Catia et Autocad
- Contrôle numérique (CNC, CMM, PLC)
- Presses à alimenteurs automatiques
- Procédés de porcelaine et peinture en poudre d'avant-garde, protecteur de l'environnement
- Four thermonucléaire pour la polymérisation des finis peints.

Somme toute, quelque 330 modèles d'appareils, toutes catégories confondues, dont la pro-



duction permet d'employer au moins 700 personnes pour en faire le plus important employeur de la région. La direction de l'usine vise aussi à atteindre le sommet des 1 000 employés. Certifiée ISO 9001 depuis septembre 1995, Frigidaire Canada Usine de L'Assomption a mérité cette bannière après seulement neuf mois, grâce à l'implication de ses employés. Une telle certification pour une usine de cette taille requiert habituellement 18 mois.



802 BOUL. L'ANGE-GARDIEN, L'ASSOMPTION • 589-5701

Alignement CLAUDE

*Une entreprise familiale
à votre service depuis
23 ans*

Fondé en 1977, Alignement Claude est l'exemple typique d'une entreprise familiale qui a ses racines profondément enfoncées dans la terre repentinoise. Le propriétaire, Claude Urbain, natif de Repentigny et son épouse Marie-Thérèse Urbain, ont su faire progresser l'entreprise depuis 23 ans, à tel point qu'elle est devenue l'une des plus réputées dans le domaine de l'alignement de roues des véhicules automobiles. Et que dire de leur fils François qui poursuit la tradition en offrant toujours le meilleur service et, bien sûr, le plus courtois.

Quand on pense qu'au début, le garage ne disposait que de trois portes de travail et une seule machine à alignement, aujourd'hui c'est pas moins de six portes de travail et deux machines à alignement qui sont disponibles, sans oublier l'entrepôt de pneus qui a pris de l'ampleur et cela, toujours avec le souci de satisfaire une clientèle qui n'a jamais cessé de grandir.

Les meilleurs services

Pour tout ce qui touche les roues et la direction d'une voiture, les spécialistes d'Alignement Claude se classent parmi les meilleurs. Que ce soit pour les freins, la suspension, le cardan ou la crémaillère, l'équipe d'Alignement Claude saura traiter votre véhicule aux petits soins. De plus, depuis deux ans, on effectue la mise au point et le changement d'huile de votre voiture. Chez Alignement Claude, les mécaniciens sont aussi spécialistes des motorisés, camionnettes et mini fourgonnettes. L'outillage de ballon, les lames de ressorts, par exemple, n'ont

plus de secrets pour eux.

La meilleure preuve de leur expertise au niveau des pneus, c'est qu'Alignement Claude est membre du Regroupement Alliance ce qui leur permet de distribuer des produits de qualité aussi prestigieux que Michelin, BF Goodrich et Uniroyal. On peut également, en prime, vous offrir les pneus de marque Toyo, c'est tout dire.

Ajoutez à cela qu'Alignement Claude agit comme sous-traitant pour plusieurs ateliers de carrosseries de la région et vous saurez que l'entreprise offre vraiment une gamme de services les plus complets.

Un véritable clan

Si on peut qualifier Alignement Claude d'entreprise familiale, ce n'est pas qu'aux seuls membres de la famille Urbain qu'on le doit mais à toute l'équipe des 10 employés (12 en période de pointe) qui y oeuvrent. On y retrouve Jean-Guy Caron et Pierre Genessee lesquels agissent en tant que spécialistes de l'alignement, puis François Urbain et Dany



Lefrançois pour ce qui est de l'aspect mécanique. Pierre St-Cyr, François Tremblay et Éric Généreux forment l'équipe des hommes de service. À l'accueil, on retrouve France Lavoie en tant qu'aviseur technique et Lucie Beaupré qui en plus d'agir à titre d'aviseur, assure la comptabilité de l'entreprise. Finalement, la gestion est assurée par Claude et Marie-Thérèse Urbain.

Incidemment, des rumeurs ont circulé à l'effet que Alignement Claude était passé aux mains de nouveaux propriétaires. Il n'en était évidemment rien puisque jamais Claude et Marie-Thérèse n'auraient cédé l'entreprise sans en aviser leurs fidèles clients. Alignement Claude dit merci à sa fidèle clientèle.



538 NOTRE-DAME, REPENTIGNY • 581-0000

VITRERIE Repentigny

*L'art de mettre sa
maison en valeur*

C'est dans le parc industriel de Repentigny soit au 570 rue Lavoisier, que Vitrierie Repentigny inc. est situé depuis quelques années déjà. Un service de vente et d'installation de portes et fenêtres de toutes catégories, y est offert par Michel Bibeau et ses représentants qualifiés. Chacun possède l'expérience nécessaire pour satisfaire les besoins de la clientèle.

Produits de qualité + garantie

Les propriétaires de maison sont conscients que les portes et fenêtres doivent être de qualité, surtout après avoir subi les froids rigoureux de l'hiver et senti l'été torride qui est à nos portes. C'est pourquoi le verre à haut rendement énergétique et à double verre est nécessaire et donc disponible chez Vitrierie Repentigny qui est distributeur autorisé des produits ARCON CANADA dont les principales marques sont IsoVerre, CaloriVerre, et



Isobarre. FENPLAST, POMATEK sont aussi des marques de produits que vous retrouverez chez nous.

L'isolation de nos produits est faite avec de la mousse de polyuréthane de qualité supérieure pour empêcher les infiltrations sur le pourtour des encadrements de nos portes et fenêtres. Un choix immense de couleurs est disponible et il est possible d'obtenir des vitraux personnalisés. Il est certain que les dimensions (largeur) sont exécutées sur mesure, laissant place à l'imagination, illimitée de chacun.

Service impeccable

Il est bien entendu qu'une évaluation à domicile de tout projet de rénovation de portes, fenêtres et solarium se fait sans aucun frais, par le personnel hautement qualifié de Vitrierie Repentigny, et ce, sur rendez-vous. De plus, il est possible de visualiser plusieurs modèles de portes et fenêtres, puisqu'une salle de montre est ouverte au public, chez Vitrierie Repentigny. On peut même y voir une fenêtre en coupe, pour



mieux en connaître les structures et la composition. La réparation de moustiquaires y est également faite. Un détail important : Vitrierie Repentigny vend exclusivement aux particuliers, assurant ainsi un service personnalisé et individualisé de choix. Plusieurs installateurs professionnels s'occupent promptement de la pose des portes et fenêtres en aluminium ou acier, portes patio, etc, et offrent un service après vente rapide et efficace. Les pièces de la maison où les travaux sont exécutés restent propres et les débris sont également ramassés soigneusement. Un souci continu de satisfaction du client prime donc.

N'achetez pas ailleurs, achetez chez Vitrierie Repentigny.

Un horaire pour la période estivale donnant accessibilité à tous, et ce, sans rendez-vous, y a été prévu, soit du lundi au vendredi de 9h00 à 17h30 et le samedi sur rendez-vous seulement. Qui dit mieux?

Vitrierie Repentigny inc., c'est de la qualité garantie, un service de professionnels sans sous-traitance, où la satisfaction de la clientèle est assurée.

570 LAVOISIER, REPENTIGNY • (450) 585-6038

www.vitrierierepentigny.qc.ca

Les méandres de notre patrimoine

Des jalons industriels

On peut dire que l'Épiphanie a été la première localité industrielle de la région (Lanaudière ou la MRC). Les moulins de L'Achigan fondent le premier noyau industriel d'une région agricole.



Le premier atelier de Téléphore Bédard.

Une industrie qui a compté dans "la ville au collège", L'Assomption, c'est l'industrie du cuir. À partir des années 1780, et jusque dans les années 1850, L'Assomption est connue pour ses nombreuses tanneries. Au moins six, et une bonne douzaine d'ateliers de fabrication de chaussures. Le premier tanneur en titre serait Antoine Leduc, suivi de Jean-Hypolite Sarrazin et d'autres. Il y a même des Anglo-saxons avec la Mary Corry & Co. Dans le même domaine, en pleine crise des années 1930, s'ouvre une manufacture de chaussures qui tiendra jusqu'à ces dernières années: la Compagnie canadienne A.T. de Chaussures, fondée sous le nom L'Assomption Shoe Ltd.

Dans cette tradition d'entrepreneurs assomptionnistes, alors que le bourg à la fin du XIXe siècle s'assoupit économiquement, un forgeron né à Saint-Esprit, Téléphore Bédard, veut construire tout ce qui se peut en acier et en fonte. Il rêve même d'automobiles. À défaut de devenir le Henry Ford de la région, il fabrique des instruments agricoles et surtout des poêles qu'il vend dans tout le Québec. En 1945, Edouard Roy, un autre entrepreneur, relance la "vieille" fonderie et en fait une grande usine maintenant possession de Frigidaire Canada.

Du cuir à "la pitoune"...

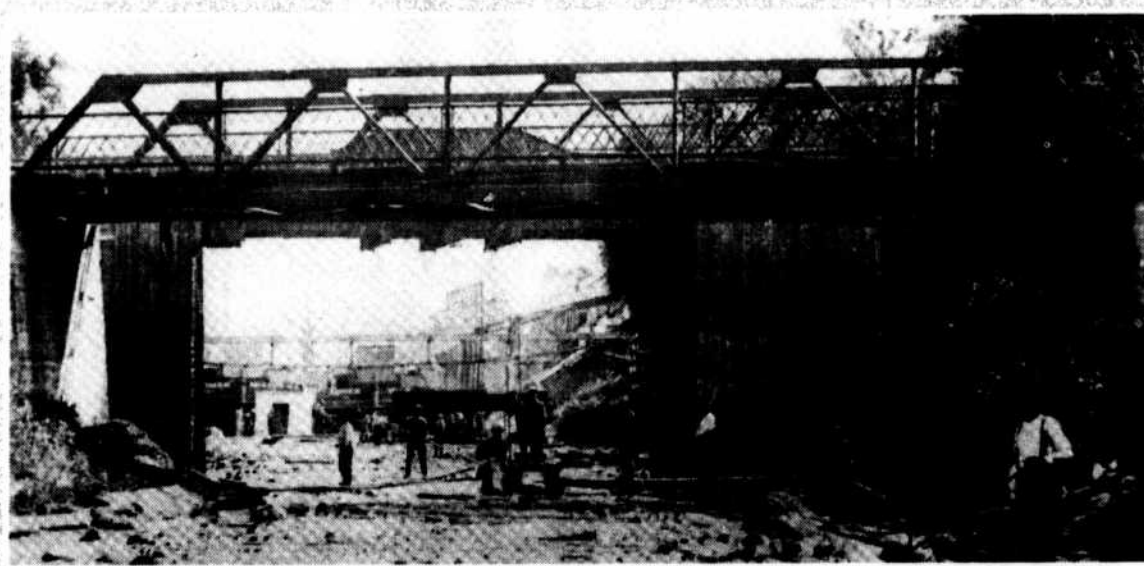
D'autres entrepreneurs ou entreprises jalonnent notre développement. Amédée Villeneuve de Lavaltrie est un de ceux-là. Il ouvre une manufacture de chaussures à la fin de l'avant-dernier siècle et est un

des premiers propriétaires à utiliser l'électricité dans ses ateliers. En 1929, la manufacture devient la P.V.Shoe qui emploie jusqu'à une centaine de personnes. Une réussite locale qui dépasse la localité! Un incendie la détruit en 1955.

À l'embouchure de la rivière L'Assomption, Charlemagne doit sa naissance et sa croissance à l'installation d'une grande scierie, en 1870, transformant les billots qui descendent les rivières du Nord par flottage. Le moulin change de propriétaires, de l'As-

somption Lumber jusqu'à la Consolidated Paper en 1932-1955. Le moulin ne fonctionne plus depuis 1926. Des barges viennent, au quai, charger le bois flotté (la pitoune) et "dravé" jusqu'au milieu des années 1950. La "pitoune" part pour l'usine de pâte et papier du Cap-de-la-Madeleine.

Et puis, à Le Gardeur, s'ouvre, de loin la plus importante usine, par sa taille, la superficie du terrain et sa production singulière, celle des munitions. La soudaineté de l'expropriation, au début de la seconde



Le chenal de l'île Vaudry et le bois flotté au moulin de Charlemagne



Les usines Cherrier, vues d'avion. L'hôtel de ville de Le Gardeur est situé dans le coin à gauche, en bas, dans un bâtiment restant.

guerre mondiale, a causé le grand "dérangement" démographique et économique de Le Gardeur, employant durant un temps jusqu'à 15 000 employés. Une véritable ville fermée avec tous les services, en plein village qui n'a pas 800 habitants: voilà les usines Cherrier qui mangent d'un coup au moins 15-20% du territoire (un des meilleurs terroirs). On l'appelle ensuite les Arsenaux canadiens, devenus aujourd'hui la SNC Tec.

Pour finir, avant que la fumée du souvenir ne s'envole, rappelons que L'Épiphanie a eu sa manufacture de cigares. En 1895, la famille Bourdon ouvre cette entreprise qui devient vite connue. En 1942, M.Allard ajoute un complément manufacturier "Boîte à cigares". Il est étonnant que dans cette région agricole, deux localités soient nées d'une activité industrielle. Sans oublier des activités entièrement disparues, importantes jusque dans les années 1920, comme le transport fluvial à Lavaltrie ou la pêche commerciale à Saint-Sulpice.

La source en sport depuis près de 25 ans

S'il avait quelques compétiteurs dans la région au moment d'ouvrir les portes de son commerce en 1976, Bruno Devault représente aujourd'hui le plus ancien des magasins de sport toujours en opération.

Durant toutes ces années, Sports Devault a fait sa marque et a grandi avec sa clientèle.

Ses quatre agrandissements au fil du temps en témoignent, elles qui ont eu lieu à environ cinq ans d'intervalle. De fait, jusqu'en 1981, le commerce de la rue Notre-Dame à Repentigny occupait une superficie de 750 pieds carrés laquelle a alors doublé, occupant un l'espace d'un dépanneur adjacent à la bâtisse.

En 1986, la surface de vente passe à 4 500 pieds carrés pour à nouveau doubler en 1993 avec l'occupation complète du second étage. Cette année finalement, Sports Devault agrandit ses locaux avec l'excavation du garage sans compter le réaménagement complet du rez-de-chaussée qui permet une meilleure accessibilité aux produits et un étalage encore plus agréable au coup d'oeil.

Sports Devault, c'est d'abord et avant tout une entreprise familiale. Le fondateur Bruno Devault et son épouse Liliane sont toujours actifs au sein de l'entreprise. Se sont joints à eux, leur fils Yvan, directeur général; leur fille Chantal, acheteuse; leurs deux gendres Marcel Bourgeois et Marc Pelletier, respectivement gérant et acheteur; ainsi que Lise Cossette, gérante. L'équipe Sports Devault compte maintenant près d'une trentaine d'employés.

De marché indépendant à ses premières années, le commerce a ensuite adhéré à des regroupe-

ments d'achats comme Ferplus sport et Podium sport, respectivement durant cinq années. Et depuis huit ans, Sports Devault est associé à La Source du sport, une



Sports Devault se distingue au niveau du vélo comme détaillant de marques réputées offertes seulement dans des boutiques de vélos spécialisées.

bannière qui regroupe pas moins d'environ 200 magasins dans le domaine.

Cordeur officiel des Internationaux de tennis junior de Repentigny depuis ses débuts, Sports Devault est un spécialiste en sport de raquette. Il se distingue aussi au niveau du vélo comme



Dans l'ordre: Marcel Bourgeois, Bruno et Liliane Devault, Lise Cossette, Yvan Devault et Marc Pelletier.

détaillant de marques réputées offertes seulement dans des boutiques de vélos spécialisées. On y fait la vente, la réparation et le service à ce chapitre. Incidemment, une clientèle débordant les frontières de la région peut apprécier l'expertise du commerce au niveau du vélo de montagne et du cross-country.

C'est également le cas pour le patinage artistique, une discipline pour laquelle Sports Devault demeure le seul de son genre au Québec à offrir des patins artistiques haut de gamme.

Le département du hockey qu'il conserve à longueur d'année est pour sa part gage du plus important pouvoir d'achat au Canada dans cette discipline sous la bannière La Source du sport. On y fait notamment le changement de lames sur place, le remplacement des semelles et y ajuste les patins à l'aide d'une machine unique à Sports Devault.

L'entreprise familiale démontre aussi sa force en ski alpin et en planche à neige en offrant des cours de ski à sa clientèle via son école Ski Sécurité. Sports Devault fait enfin preuve d'une grande compétitivité au niveau de tous les autres sports d'équipe et disciplines telles le golf par exemple. Il compte des centaines de clients institutionnels dans la région.

En dernier lieu, les vêtements et chaussures occupent une plus grande place dans le commerce qui est dépositaire de la marque Chlorophylle, un des leaders dans le domaine du vêtement de sport et de plein air haut de gamme. Gagnant à maintes reprises de la Griffe d'or, cette signature québécoise est synonyme de bon goût et de qualité. Somme toute, Sports Devault abrite tous les produits de sports mais de façon ultra-spécialisés et sa clientèle grandissante comme sa progression font foi de ses succès depuis près d'un quart de siècle.



L'entreprise familiale compte maintenant près d'une trentaine d'employés.
(Photos: Julie Morissette)

613 NOTRE-DAME, REPENTIGNY (450) 581-5844

STÉRÉO PLUS

On s'agrandit pour mieux vous servir

La grande famille de Stéréo Plus fêtera bientôt ses 20 ans au Québec. L'année dernière, elle est devenue la plus importante chaîne de la province avec ses 75 magasins répartis sur tout le territoire. Cette poussée fulgurante est due, bien sûr, aux produits reconnus offerts en magasin, mais c'est principalement la qualité du service exceptionnel qui a porté Stéréo Plus sur la plus haute marche du podium.

Il y a maintenant 7 ans que Stéréo Plus s'est installé à Repentigny et ce, sous l'impulsion de Jean Gosselin qui oeuvre dans le domaine de l'électronique depuis près de 25 ans et son épouse Louise Juneau qui, secondé par Serge Juneau à la gérance, s'occupe de la partie administrative. Pour Jean et Louise, il ne fait aucun doute que la qualité du service demeure la priorité numéro 1. D'ailleurs, on le sent dès qu'on entre à l'intérieur de cet-

te chaleureuse boutique.

Au fil des ans, Stéréo Plus est devenu le leader, non seulement de l'audio et de la vidéo en général, mais aussi et surtout du cinéma maison ce qui lui confère la réputation du plus grand spécialiste dans le domaine. Déjà que, chez Stéréo Plus, vous avez l'occasion de voir et d'entendre tout ce qu'il y a de nouveau en matière de cinéma maison en Amérique du Nord tel que écran de 100 pouces, système DVD, le tout agencé avec des haut-parleurs de haute technologie époustouflants, mais en plus, Stéréo Plus de Repentigny a décidé de vous en mettre vraiment plein la vue, de quoi faire rougir les salles de visionnement que renfermait la succursale repentignoise, on passe maintenant à quatre grâce aux travaux d'agrandissement. En effet, Stéréo Plus de Repentigny double presque sa superficie, ce qui permettra d'offrir un meilleur service et une plus grande quantité des meilleurs produits tels que Yamaha, Sony, Pioneer, JVC, Toshiba, Zénith et autres, sans compter la ligne complète d'enceintes acoustiques de marque Nuance, un produit canadien de très haute qualité et dont les prix s'ajus-



Pour vous servir: Serge Juneau, gérant; Jean Gosselin, propriétaire et Marc Gagnier, conseiller.

tent à tous les budgets.

D'ailleurs, si vous pensez système de son, téléviseur, mini-chaîne ou radio d'auto, Stéréo Plus de Repentigny est «la» place pour faire le meilleur choix. Vous avez besoin d'un ordinateur? Une section est spécialement aménagée pour vos besoins en cette matière.

Non seulement retrouve-t-on chez Stéréo Plus de Repentigny les meilleurs conseillers en électronique qui sont au fait des plus récents progrès technologiques dans le domaine, mais les services vont bien au-delà de ce vous espérez. On procède à l'évaluation de vos besoins en terme de cinéma maison à votre domicile en tenant compte de la disposition de vos appartements et aussi de votre budget. La livraison est effectuée par des spécialistes qui sauront procéder à l'installation la plus professionnelle qui soit. Ce n'est donc pas pour rien que le degré de satisfaction de la clientèle de Stéréo Plus est si élevé. De plus, si votre équipement a besoin d'une réparation, vous transigez avec le propriétaire lui-même, lequel peut prendre la meilleure décision et au besoin, vous dépanner temporairement. Ça c'est du service après-vente. Vous songez à remplacer votre système de son ou faire l'acquisition d'un cinéma maison? Pourquoi aller ailleurs quand le meilleur est à proximité soit au 85, boulevard Brien, Repentigny.



85 BOUL. BRIEN, LOCAL 109, REPENTIGNY • 581-8286

Le PAPETIER

Le centre d'accessoires et d'équipements de bureau de la région

Reconnu pour son service à la clientèle et son accueil chaleureux depuis 12 ans.

Si l'on se basait uniquement sur la définition du mot «Papetier» que nous présente le Petit Larousse «personne qui fabrique ou vend du papier» il faudrait revoir cette définition lorsque l'on parle du commerce Le Papetier de Repentigny, tellement il offre une multitude de produits et de services aux entreprises et à la communauté. L'expérience acquise avec d'autres commerces de

détails précédemment et après une analyse des besoins dans cette sphère d'activités, Réginald et Nicole Poisson ouvraient leur nouveau commerce «Le Papetier» en 1988 sur le boulevard Iberville à Repentigny qui, douze ans plus tard est devenu «leader régional» pour tout ce qui touche les articles de bureau, la papeterie, les accessoires et le mobilier de bureau ainsi qu'une multitude de services

reliés à la photocopie afin de répondre adéquatement à tous genres de besoins des entreprises ou des familles.

Lorsqu'on découvre Le Papetier, très vite on ressent cette recherche de la qualité du service, l'attention professionnelle que toute l'équipe du Papetier porte à la clientèle afin de lui donner satisfaction; c'est la base même de leur commerce. C'est aussi la raison pour laquelle avec une petite surface, Le Papetier peut compétitionner constamment la plupart des grandes chaînes en gardant à sa juste mesure, des prix avantageux dans toutes les gammes de produits. La petite équipe... mais quelle équipe..., initiée à la philosophie même de Réginald et de Nicole Poisson, permet au Papetier d'être le centre régional d'excellence pour les fournitures et accessoires de bureau et d'offrir un service hors pair. Depuis douze ans, leur clientèle confirme à chaque jour cette réalité.

Réginald, Nicole et Pierre-André Poisson invitent les entreprises et la communauté à profiter des nombreux avantages qu'offrent Le Papetier. Point n'est plus de se déplacer vers les grands centres pour réaliser que près de chez-vous, Le Papetier peut répondre à tous vos besoins à des prix avantageux. Pour eux les méandres du patrimoine ont débutés en 1988; vous faites partie de cette histoire et ils sont très fiers de vous cotoyer.



Pierre-André, Réginald et Nicole Poisson à la tête d'une équipe dynamique.

CINQ CENTS BOUL. IBERVILLE, REPENTIGNY • (450) 654-2000

Les méandres de notre patrimoine

Les fondations culturelles

Comme partout dans le monde, tout commence par la parole, donc à travers ce qui est dit, comme le conte. Et le conte le plus connu de la francophonie d'Amérique, la Chasse-galerie, venu du Moyen-Âge français, est diffusé par un écrivain né à Lanoraie: Honoré Beaugrand.

Relisez le; celui-ci l'a écrit en s'inspirant de la tradition orale. Des "gars de bois" l'aventuriers d'une nuit, arrivent des chantiers en canot volant le 31 décembre, à Lavaltrie... après avoir failli accrocher les clochers de Repentigny et Saint-Sulpice... On est dans ce conte, au cœur de la mobilité, la bougeotte sans fin des Québécois!

Ajoutons à la tradition orale, l'apport populaire dans la chanson et la musique. S'est ajouté, dans la musique, à l'héritage français des quadrilles, danses rondes et contredanses, l'influence anglaise, irlandaise et écossaise. Que ce soit dans les complaintes, les danses comme les gigue, reels, matelotes écossaises, les traditions irlandaises et bien sûr des compositions américaines: le quadrille en trois parties et d'autres danses "nouvelles" du XIXe siècle, la valse rye, la quadrille valse, la polka, la mazurka. Ainsi, à la fin de l'avant-dernier siècle, on compte dans notre région comme partout dans l'Est de l'Amérique du Nord, quatre traditions distinctes de violoneux. C'est le violon qui, le premier, fait danser, en Europe et en Amérique. L'accordéon suivra plus tard.

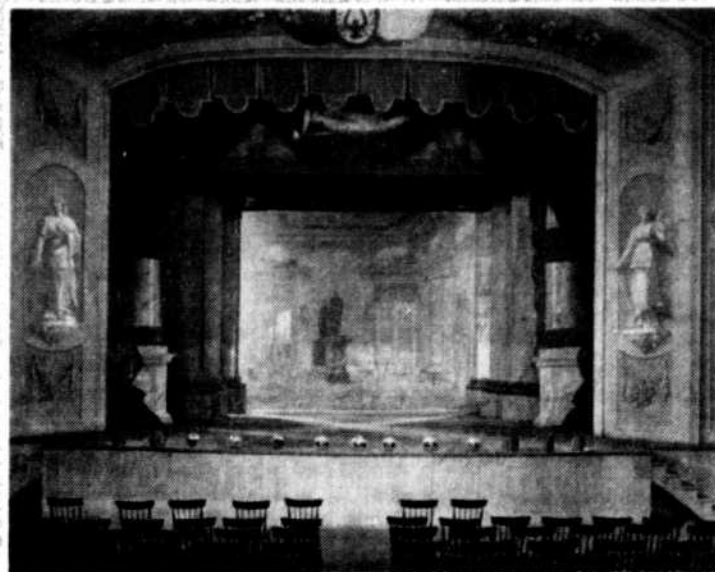
CEINTURE FLÉCHÉE, THÉÂTRE ET MUSIQUE

Assurément la MRC a son nom associé à une des productions textiles les plus célèbres au monde:

la ceinture fléchée de L'Assomption. Depuis le XVIIe siècle, les ceintures de laine accompagnent le vêtement que tous portent et dont les Indiens raffolent: le capot de laine. Ce seront deux articles prisés de la traite des fourrures. À la fin du XVIIIe siècle, une artisane tisse au doigt un nouveau motif coloré "éclairs et flammes" qui va plaire aux canotiers-voyageurs des compagnies de fourrure et aux Indiens.

La ceinture fléchée de L'Assomption va se répandre jusqu'au Pacifique. Il y a beaucoup à parier que le motif ait été inventé à Saint-Jacques de l'Achigan qui va pratiquement fournir toute la production au début du XIXe siècle. Les ceintures prennent le nom de la localité qui les rassemble et les expédie. En effet, des marchands de la compagnie du Nord-Ouest habitent alors dans ce bourg prospère. Aujourd'hui, une poignée de personnes perpétuent cette tradition de l'artisanat devenu un objet d'art.

Le collège de L'Assomption, fondé en 1832, devient pour longtemps le haut lieu culturel. On y pratique le théâtre et la musique. Les élèves et les professeurs font presque une spécialisation de la pratique du théâtre. Et puis, ailleurs, les séances, les concerts, ponctuellement. Ajoutons, le plus célèbre architecte québécois Victor



La salle Le Carillon qui a été incendiée en 1988 était située au même endroit que notre théâtre Hector-Charland inauguré en 1999.

Bourgeau, né à Lavaltrie en 1808, qui a construit 22 églises et en a décoré 23 autres.

À l'époque contemporaine, à Repentigny, signalons le Centre d'art Pierre Le Gardeur, salle de spectacle de 600 places ouverte en 1963 au parc Saint-Laurent. Le docteur Robert Lussier est un des fondateurs de ce lieu culturel qui sera incendié en 1967 et jamais reconstruit. L'Association régionale pour l'Avancement de la Musique est



La ceinture fléchée de L'Assomption est une tradition perpétuée par une poignée d'artisans.

fondée en 1983 par Laurent Migué, et la même année voit naître la troupe de Théâtre du Fol Élan (1983-1988). En 1999, à l'Assomption, onze ans après l'incendie de la salle Le Carillon, et une série de contretemps, c'est l'ouverture du Théâtre Hector-Charland, qui prend le nom du grand comédien, né dans le rang du Point-du-Jour Sud, un des pionniers du théâtre québécois (1883-1962). Et puis, une étoile est née au bord de la rivière; elle fait briller, jusqu'au bout du monde, un prénom et le nom de sa ville, dont elle est fière, Céline et Charlemagne.



La chasse-galerie, conte diffusé par Honoré Beaugrand de Lanoraie (1848-1906).

Institut STATION BEAUTÉ

Désormais, le rêve vous appartient

On peut affirmer aujourd'hui que franchir le seuil de l'Institut Station Beauté, dont la mission première est d'être une maison Beauté-Santé-Détente, c'est prendre un répit de la vie trépidante pour s'offrir une incursion dans un monde de douce sérénité et faire une halte dans un univers de bien-être.

L'Institut Station Beauté se distingue des autres salons de coiffure et d'esthétique par la multitude des soins offerts. Tous les soins et traitements sont prodigués par des spécialistes formées aux académies les plus réputés dans leur domaine respectif.

Naturellement, l'Institut Station Beauté offre des spécialisations spécifiques pour le visage et le corps dont : anti-vieillesse, couperose, acné, taches pigmentaires, excéma psoriasis, urticaire, cellulite et soins capillaires, pour n'en nommer que quelques-uns. L'Institut Station Beauté permet également à sa clientèle de poursuivre ses traitements à domicile grâce à des produits haut de gamme tels que Decleor Pevonia, Biolage, Graham Web et Matrix.

Le soutien constant et les judicieux conseils des professionnelles de l'Institut Station Beauté contribuent à atteindre les objectifs visés par les traitements personnalisés.

Comment un rêve prend forme

Il était une fois, deux jeunes filles, deux adolescentes pour qui la beauté n'était pas qu'un simple mot employé pour désigner une chose ou une personne qui plaît de par sa seule apparence. Pour Denise Desrochers et Sandra MacIntosh, beauté a toujours été synonyme de rêve et passion, une passion qui se lit au plus profond de leur cœur. Cet idéal qui les unit a engendré, quelques années plus tard, un chaleureux endroit où chaque visiteur se plaît à récolter les fruits de cette ambition qui a pris

corps et se nomme aujourd'hui Institut Station Beauté.

La beauté est désormais accessible à tous parce que deux grandes amies ont un jour décidé, il y a près de 20 ans, qu'il était temps de par-



Denise Desrochers et Sandra MacIntosh, les deux propriétaires à l'oeuvre.

tager leur rêve. En fait, en 1982, la beauté passait d'abord par la chevelure puis, il y a quelques années, l'esthétique a fait son entrée par la grande porte. Le soin du corps, l'électrolyse et la massothérapie viennent s'ajouter à leur grande expertise de la coloration, de la rallonge des cheveux et des toutes dernières tendances de la mode en matière de coiffures.

Il y a deux ans, le malheur a frappé lorsqu'un terrible incendie a ravagé l'édifice qui abritait



La dynamique équipe de l'Institut Station Beauté.

l'Institut. Ce triste événement aurait pu décourager nos deux grandes rêveuses. La passion a été la plus forte et les plus belles années sont encore à venir pour Denise et Sandra.

Une équipe attentionnée

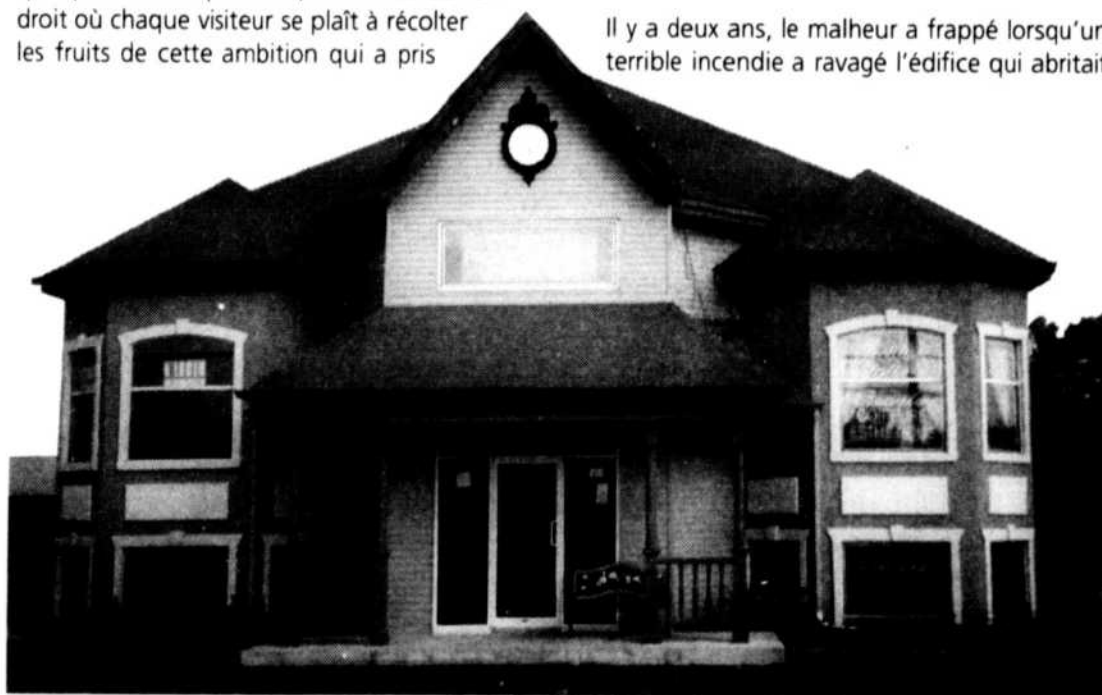
Au fil de ans et encore aujourd'hui, les hommes, les femmes et les enfants qui franchissent le seuil de l'Institut Station Beauté se sentent comme chez eux puisqu'ils ont l'impression de faire partie de la famille. Ce sentiment, on le doit à l'ambiance conviviale et chaleureuse ainsi qu'au service attentionné qui est devenu le leitmotiv de cette équipe de «stylistes» hors pair.

Elles se disent parmi les meilleures dans le domaine, particulièrement dans celui de la coloration et des effets spéciaux et ce, sans aucune once de prétention. Les membres de l'équipe de l'Institut Station Beauté se disent les meilleures parce qu'elles partagent toutes une même qualité : la passion de la beauté.

On ne coupe pas simplement les cheveux à l'Institut Station Beauté, on les sculpte, on les texture bref, on vous donne du style, un look qui fera l'envie de votre entourage et de ceux qui vous découvriront.

L'Institut Station Beauté offre différents forfaits et journées beauté-détente uniques en leur genre qui vous permettront de vivre des capsules de rêves, autrefois réservées exclusivement à des personnes très privilégiées. Elles sont maintenant accessibles à coût raisonnable.

L'Institut Station Beauté, situé au 469, boulevard Lacombe à Le Gardeur, est un rendez-vous pour tous les membres de la famille. Au sein de l'Institut Station Beauté, vous êtes tous rois et reines et le rêve vous appartient...



469 BOUL. LACOMBE, LE GARDEUR • 654-5430

Entrepôt de la PEINTURE

Protéger et enjoliver

L'entrepôt de la peinture est en activité depuis maintenant 13 ans dans la région et s'impose d'année en année comme LA référence en matière de peinture, à la fois pour la résidence et les installations industrielles.

En effet, l'entreprise couvre ces deux secteurs d'activités en vendant des produits de haute performance qui ont fait leur preuve.

Pour la maison, le garage et les clôtures, elle offre les marques Benjamin Moore, Élégant et Solignum. Sa nombreuse clientèle issue des marinas et des industries peut compter sur le fabricant Rustop, qui manufacture des produits anticorrosion et imperméabilisants.

Il est important de souligner que l'Entrepôt de la peinture ne se contente pas de vendre ces produits spécialisés, mais offre aussi le service d'application aux entreprises. Ce service à valeur ajoutée est grandement apprécié, car on n'applique pas un tel revêtement sur un quai de marina ou la coque d'un bateau, par exemple, comme on peint le mur d'une maison. En effet, la surface doit être préparée en conséquence, nettoyée au jet de sable, et traitée selon les règles de l'art.

Les produits Rustop peuvent aussi être utilisés pour imperméabiliser des réservoirs de béton, d'étangs, des citernes, etc. Ils permettent de protéger les réservoirs d'acier (extérieurs ou souterrains), les silos et les conduites. Ce fabricant conçoit aussi des produits qui offrent une protection pour les produits décoratifs comme les chutes d'eau, les statues, les roches artificielles, etc.

Que vous ayez des besoins pour votre résidence, votre bateau ou votre entreprise, les professionnels de l'Entrepôt de la peinture sont en mesure de vous conseiller et de vous servir jusqu'à entière satisfaction. Consultez-les.



74 MONTÉE ST-SULPICE • 450-589-2226

IDÉE EN TÊTE

Le Salon de coiffure qui se distingue

Il y a six ans, avec l'encouragement de ses collègues de travail, Carole Gingras décide d'ouvrir son propre salon de coiffure, un salon de coiffure qui se distinguerait par son originalité et son avant-gardisme, un salon où la clientèle se sentirait comme chez elle et entre amies.

«Idée en tête» dirigé par Carole Gingras, une femme dynamique qui revendique déjà 22 ans d'expérience dans la coiffure, se

renouvelle continuellement et suit constamment le rythme des nouvelles tendances dans le domaine. Incidemment, Carole et les membres de son équipe assistent régulièrement à des congrès où il est question de la mode en coiffure, histoire de se mettre au goût du jour et même au fait des prochaines orientations dans le monde de la coiffure.

«Idée en tête», en plus d'être le salon le plus à la mode qui soit, c'est une équipe de cinq coiffeuses qui n'a d'autre objectif que d'être attentionnée et aux petits soins avec la clientèle. D'ailleurs, ce n'est pas pour rien que «Idée en tête» est accrédité par l'Association professionnelle des coiffeurs et coiffeuses du Québec, un organisme qui fait beaucoup pour la promotion du métier et qui reconnaît en «Idée en tête», son accueil, son ambiance et son décor chaleureux hors pair. C'est la raison pour laquelle les gens s'y sentent si bien, sont si à leur aise. «Idée en tête» est ouvert le lundi de 11 h à 20 h et du mardi au vendredi de 9 h à 20 h. Le samedi, le salon est ouvert de 8 h à 16 h et à partir de la Saint-Jean-Baptiste, de 7 h à 14 h. L'équipe du salon «Idée en tête» tient à remercier la clientèle qui a été si fidèle depuis l'ouverture en 1994 et invite celles qui n'y sont jamais venues à faire la rencontre de la dernière mode en matière de coiffure.



885 NOTRE-DAME, REPENTIGNY • 585-0254

ÉLECTROBEC

Disponibilité et compétence d'une génération à l'autre

Depuis près de 25 ans, l'entreprise familiale Électrobec de Le Gardeur a construit sa réputation sur sa grande disponibilité, sa compétence et la courtoisie de ses fondateurs, Henri et Laurette Moïse, connus dans la région comme des gens simples et de confiance.

C'est en 1977 que le couple se lance dans la vente d'appareils électroménagers usagés; une spécialité qui lui permet de développer une expertise dans l'évaluation de la qualité des produits. On vient de partout pour économiser sur l'achat de ces appareils dispendieux sachant qu'on trouvera chez Électrobec un frigo ou une cuisinière qui traversera le temps. Aujourd'hui, le commerce est dirigé par deux fils du couple: Paul et Robert qui ont hérité de leurs parents ce souci du travail bien fait et ce respect de la clientèle. «Lorsque j'étais jeune, se rappelle Paul, je venais ici à tous les jours après l'école. Je faisais la livraison. Ensuite, j'ai commencé à travailler dans le magasin avant de parfaire ma formation à l'école professionnelle. C'est comme cela que j'ai appris à aimer ce métier. Aujourd'hui, c'est au tour de mon père de venir nous rendre visite. On apprécie toujours ses conseils d'experts!»

Toutes les meilleures marques

L'entreprise que dirigent Paul et Robert surplombe la rivière L'Assomption à l'entrée de la ville. Son toit orange nous annonce qu'on est tout près. Tout en maintenant son service de vente de produits usa-

gés, Électrobec est devenu un dépositaire majeur de toutes les marques de prestige des appareils électroménagers: Maytag, Jenn-air, Inglis, Amana, Magic chef, Moffat, Wood's, Danby, Hotpoint, Simplicity.

Maytag fut la première ligne d'appareils neufs à accéder au plancher du magasin. C'était en 1986. Depuis, la famille Moïse est demeurée fidèle aux modèles de cette marque réputée.

Des réparateurs qui donnent l'heure juste

Ce qui contribue à la renommée d'Électrobec, c'est aussi la grande disponibilité et la rapidité d'intervention de son équipe de cinq employés. À toute heure du jour et du soir, les camions de l'entreprise sont sur la route pour dépanner la clientèle à domicile. Même les jours de congé, on peut rejoindre l'un ou l'autre des propriétaires s'il y a urgence. Puisque les modèles ont tous leurs caractéristiques propres, Électrobec se fait un devoir de maintenir les connais-



ces de ses réparateurs à jour. Dès l'arrivée d'une nouveauté sur le marché, une formation leur est offerte. Jamais pris au dépourvu, son entrepôt contient toutes les pièces nécessaires à la réparation des appareils électriques jeunes et vieux. Un comptoir des pièces est accessible à la clientèle lorsque se présente un petit pépin. Courtoisie, service, honnêteté et rapidité résument les qualités premières d'Électrobec que perpétuent les frères Moïse: «La bonne réputation d'une entreprise fait sa force. Nous en sommes conscients et nos employés aussi.»



446 NOTRE-DAME, LE GARDEUR • 585-2954

CANADIAN TIRE

*Une grande
surface de choix*

Implanté le 26 novembre 1983 aux Galeries Rive Nord, le magasin Canadian Tire a fait sa marque auprès du bassin de clientèle de la région.

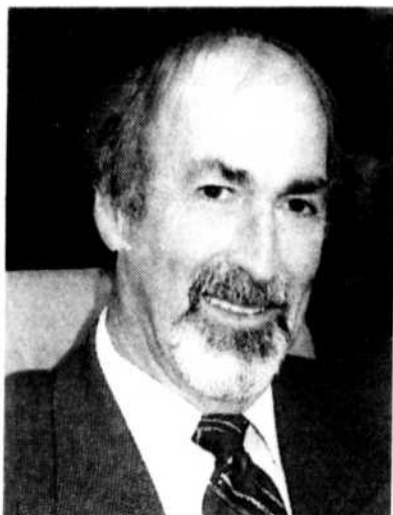
Cette clientèle grandissante a d'ailleurs amené son propriétaire Geoffrey Frenette à déménager ses pénates de l'autre côté du boulevard Brien le 30 octobre 1996 dans un bâtiment où l'homme d'affaires quadruplait la superficie que son magasin occupait au centre commercial.

Ses quelque 53 000 pieds carrés de surface de vente non seulement ont répondu aux attentes de la population à cet égard mais aussi lui ont permis de doubler son chiffre d'affaires.

Canadian Tire et M. Frenette sont réputés pour leur implication au sein de la communauté locale et régionale, eux qui favorisent autant que faire se peut l'achat de produits du Québec et du Canada.

Geoffrey Frenette est notamment très impliqué dans la lutte contre le cancer et contribue à aider des adultes de la région aux prises avec cette maladie.

Canadian Tire s'est pour sa part engagé pour une somme d'un million de dollars dans la construction d'une aile à l'hôpital Ste-Justine destinée aux enfants atteints du cancer et dont l'ouverture officielle avait lieu il y a environ un mois.



115 BOUL. BRIEN, REPENTIGNY • 585-9840

Radios d'auto REGUY

*Un quart
de siècle dans la
radiocommunication*

Le domaine des communications a pour le moins évolué rapidement ces dernières décennies et Radios d'auto Reguy a suivi de près toute cette progression en offrant à sa clientèle des produits sans cesse renouvelés au fil du temps.

Après l'époque des lecteurs huit pistes et quatre pistes, voilà que le commerce du 110 boulevard Industriel à Repentigny est à l'ère des disques compacts, lui qui fut des premières heures de l'existence du réseau FM dans les années 76.

Son propriétaire Guy Lévesque n'a surtout pas raté le virage des communications sans fil en 1985, offrant toute une gamme d'appareils cellulaires, de téléavertisseurs ainsi que d'équipement de communication à deux voies, attribuant à ce département le nom de Communication Reguy. Ce sont ajoutés à cela les systèmes d'alarme, les démarreurs à distance et tous les accessoires s'y rattachant.

Somme toute, Radios d'auto Reguy s'est solidement implanté dans la région grâce à son propriétaire qui témoigne d'une grande facilité d'adaptation aux nouveaux produits, qui aime les voitures et se passionne pour la nouvelle technologie.

Plusieurs employés du commerce comptent également plus de 15 années d'expérience et leur expertise devient précieuse dans un domaine où tout évolue à grande vitesse. Avec un nouveau point de service à L'Assomption aux Galeries L'Assomption sis au 814 nord du boulevard L'Ange-Gardien, Communication Reguy est davantage accessible à la clientèle de la région pour les utilisateurs d'appareils cellulaires qui bénéficient d'une nouvelle tour de transmission érigée dans le secteur par la compagnie Rogers AT&T Communications sans fil dont l'entreprise est concessionnaire autorisé. Finalement, les représentants de Radios d'auto Reguy offrent des services aux entreprises et institutions de la région et contribuent grandement au développement des affaires du commerce électronique mobile.



• 110 BOUL. INDUSTRIEL, REPENTIGNY • 581-4666
• 814 BOUL. L'ANGE-GARDIEN NORD, L'ASSOMPTION • 589-1411

SAN ANTONIO'S

*La meilleure ambiance
pour le meilleur repas*

Le restaurant San Antonio's, situé sur la rue Notre-Dame à Repentigny, peut sembler relativement nouveau dans la communauté repentignoise puisque l'enseigne n'a vu le jour qu'il y a 4 ans seulement. Pourtant, on y retrouve la même tradition des meilleurs repas et de la plus chaude ambiance que nous offrent, depuis 18 ans, Despina et Paul, les sympathiques propriétaires de San Antonio's.

Tout avait commencé en 1982 avec un simple casse-croûte puis, en 1987, le restaurant se met à grandir et grandir et il devient Papa Gino's jusqu'en 1996 où le San Antonio's fait officiellement son entrée. C'est le souci de toujours répondre aux goûts et aux désirs de la clientèle qui a motivé Despina et Paul à créer un restaurant qui servirait les meilleurs grill et pâtes qui soient. Bien sûr, tout le personnel et la clientèle en sont convaincus. Le restaurant San Antonio's est maintenant reconnu pour la qualité exceptionnelle de ses steaks (boeuf d'Alberta AAA red brown), de ses pâtes et le vaste choix de son menu.

Simplement le meilleur

En effet, en plus des meilleures viandes, San Antonio's offre un choix inégalable de sauces, une grande diversité de pizzas et des succulentes Sautés Jardinières pour les amateurs de salades et crudités. Comme pour la viande et les pâtes, les légumes les plus frais sont sélectionnés avec les plus grands soins. Quant aux fruits de mer, ils sont un vrai régal

et on croirait presque qu'ils viennent d'être pêchés tellement ils sont frais. Vous avez le goût d'un simple sandwich? Vous vous délecterez du meilleur sandwich de votre vie. Quant aux desserts et aux cafés (cappuccino, espresso ou café glacé) ils sont irrésistibles.

Bien sûr, chez San Antonio's vous avez le choix entre la table d'hôte ou le menu à la carte.

Si les repas sont si bons chez San Antonio's, on le doit en grande partie au chef Jean Sfalos qui jouit d'une renommée internationale, ayant remporté plusieurs prix culinaires. Évidemment, ce dernier est entouré d'une équipe des plus dynamiques.

L'ambiance est chaleureuse chez San Antonio's et ce, grâce à la courtoisie du personnel et au décor de style texan euro-italien, mais aussi parce que l'équipe est attentive aux désirs du client. Chez San Antonio's, on favorise l'approche personnalisée ce



qui fait qu'on se sent en famille.
Terrasse confortable et chaleureuse

Pour déguster le meilleur repas de sa vie à l'extérieur, rien de mieux que la terrasse du San Antonio's. Une terrasse qui s'adapte à tous les goûts, les besoins et les situations. On n'a jamais trop chaud sur la terrasse du San Antonio's puisqu'on s'est doté de ventilateurs qui envoient de bonnes bouffées d'air frais. Si au contraire il fait un peu plus frisquet, on dispose d'un système de chauffage. De plus, chez San Antonio's, on peut profiter d'un vaste espace de stationnement. Pour savourer les meilleurs steaks et pâtes au Québec, il n'y a qu'un endroit où l'on peut aller soit chez San Antonio's situé au 632, rue Notre-Dame à Repentigny.

Et comme la saison estivale est là, pourquoi ne pas profiter de la meilleure, de la plus belle, de la plus chaleureuse terrasse en ville. C'est l'occasion rêvée, non? Le restaurant San Antonio's est ouvert 7 jours sur 7, la semaine à partir de 11 h, et la fin de semaine, on sert de savoureux déjeuners et ce, dès 8 h jusqu'à 15 h.

632 NOTRE-DAME, REPENTIGNY • 581-9528

La rivière

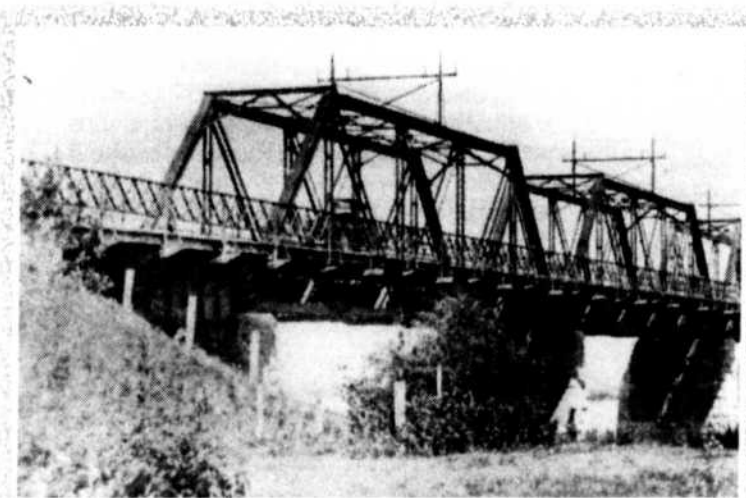
Les transports

C'est évidemment le canot qui sert de premier moyen de transport sur les cours d'eau. Les Amérindiens l'ont inventé et sans doute perfectionné. Il est indispensable dans les milliers de kilomètres de chemins d'eau, les seules routes jusqu'aux Grands Lacs, la baie d'Hudson et le Mississippi.

Au XIX^e siècle, les établissements sont fixés, les besoins sont plus grands en voyageurs et en produits. La rivière porte alors des bateaux à roues à aubes qui remontent jusqu'à L'Assomption. Les roues tournent avec le pas des chevaux à l'intérieur du bateau; ce sont les horse boats. Ils sont remplacés dans les années 1850 par des bateaux à vapeur sur le Saint-Laurent. Chez nous, Toinon Archambault se fait construire en 1865 un horse boat chez Matthew Moody, entrepreneur de Terrebonne qui deviendra célèbre. C'est un peu tard, car en 1858, un bateau à vapeur de la Compagnie de navigation de L'Assomption fait la navette entre Montréal et L'Assomption.

Des bateaux sur la rivière...

Dans les années 1880, la rivière est considérée comme navigable et la compagnie du Richelieu et Ontario "y tient une ligne régulière, trois fois par semaine, de bateaux à vapeur, entre cette place et la ville de Montréal, touchant à Saint-Paul L'Ermite, Repentigny, Varennes et Boucherville". (J-Zébedée Martel). Cette compagnie remonte à l'année 1848, créée par le propriétaire du vapeur le Richelieu, qui navigue entre Québec et Montréal. C'est lui qui achète la Compagnie de Navigation de Terrebonne et L'Assomption. Plus grand encore, il se fusionne à une entreprise ontarienne et devient une des plus grosses compagnies de vapeurs en Amérique du Nord. Elle dessert Québec-Montréal à des prix concurrentiels avec le chemin de fer dans les années 1860. En 1912, avec six autres compagnies, elle devient la Canada Steamship Line.



Le pont du C.N.R. et ses passerelles construit en 1903. Les passerelles furent enlevées en 1939 quand fût achevée la construction du pont Le Gardeur.

Ainsi, il y a des quais à Le Gardeur, à l'arrière de l'hôtel Richelieu, près de la traverse. On conseille, néanmoins, aux voyageurs de L'Assomption, de se rendre à Saint-Sulpice, pour atteindre Sorel et les localités entre Berthier et Montréal. Ces bateaux de notre rivière et du fleuve portent des noms comme le Terrebonne, le Chambly, le Rivière du Loup. Mais si l'eau assomptionniste est navigable au printemps, en été elle est trop basse. En 1855, un groupe de personnes va jusqu'à souhaiter la navigation régulière d'été jusqu'aux rapides de Saint-Paul de l'Industrie. À la fin des années 1870, le gouvernement fédéral décide le dragage. Mais on en fait trop peu; l'eau s'écoule mieux, mais sans la profondeur suffisante. Dès les années 1830, le célèbre Jean-Baptiste Meilleur, médecin de son état, éducateur par idéal, et citoyen de L'Assomption, situe le transport fluvial comme prioritaire dans le développement, "spécialement cette partie qui se trouve entre le village et le Bout de l'Île de Montréal..." D'autres rêvent, encore en 1880, de chantiers de bateaux, à L'Assomption. Les rêves sont noyés avec l'arrivée du chemin de fer qui confirme la rivière à une seule fonction de transport: le flottage du bois.

La rivière: chemin de fer et route nationale

Le chemin de fer, au Canada, a progressé plus par bond que régulièrement, car on a pris du temps à évaluer, avec justesse, ses possibilités et mises en application. Au début du siècle dernier, le chemin de fer rend le fleuve caduc. C'est la Confédération qui donne le grand coup de pouce à l'extension du rail. Le nouvel État est démesuré et il a besoin d'une colonne vertébrale. Le chemin de fer construit le pays: l'Intercolonial avec les Maritimes et le Canadian Pacifique qui jette l'ancre à Vancouver, en 1885.

En 1879, on inaugure le Québec-Montréal qui ignore notre région. Il faut attendre le début des années 1900 pour que le rail traverse la rivière des Prairies sur le pont Laurier à Charlemagne et continue par Le Gardeur, L'Assomption, Lavaltrie... La Canadian Northern Company, fondée au Mani-



La traverse qui reliait Saint-Paul L'Ermite à Repentigny était située à environ 100m à l'ouest du pont Rivest.

toba, lance ses voies vers l'Est, subventionnée par les deux niveaux de gouvernement. Elles atteignent Montréal par la rive Nord de l'Outaouais et l'Île Jésus.

Enfin un pont qui nous relie à Montréal!

Les Charlemaignois profitent du passage chez eux du premier ministre Wilfrid Laurier pour lui demander un pont vers le Bout de l'Île. Les trains du Grand Nord traversent la rivière des Prairies le jour de l'inauguration du pont Laurier, le 11 janvier 1904. Pour les gens de la région jusqu'à Joliette, où un hôtel prend le nom de Grand Nord, ce n'est pas seulement le chemin de fer mais aussi un pont, le premier qui traverse la barrière d'eau entre eux et Montréal. Car le pont ne soutient pas que des rails mais aussi des passerelles de madriers de chaque côté pour les voitures à cheval et bientôt les automobiles.

C'est la fin d'une époque: le rail et la route s'associent avec le pont Laurier. L'axe de la rivière L'Assomption est quasi la seule voie du Nord au Sud de Lanaudière, empruntée par les Joliettains aussi bien que par les gens des MRC de la Matawinie ou de Montcalm allant vers Montréal. Elle est si importante, cette convergence vers Charlemagne et son pont, que les voyageurs de Québec et les riverains nord du Saint-Laurent la suivent aussi. La route nationale no 2, jusqu'à la dernière guerre et même quelques années après, suit le chemin de ligne de Saint-Sulpice, remonte à L'Assomption, descend par Le Gardeur jusqu'au pont et rejoint Montréal par Pointe-aux-Trembles. Il y a plus d'hôtels à Le Gardeur qu'à Repentigny ignoré.

Le tronçon repentignois du chemin du Roy Québec-Montréal est oublié pendant plus de 40 ans.

En 1918, le gouvernement fédéral, en créant les Chemins de fer nationaux du Canada (CNR), fusionne des centaines de compagnies de chemin de fer, dont le Chateauguay and Northern Railway, la partie lanaudaise du Grand Nord. Le chemin de fer comme utilisation régionale n'a pas la vie longue. Il n'entre pas dans la mémoire collective. En 1932, c'est la fin du train Saint-Jérôme-Joliette-Montréal. Le début des années 1960 emporte les gares de Charlemagne et de Le Gardeur, même si le train y siffle encore.

On l'entend siffler, comme dans la chanson... et on l'entend qui s'en vient...

RÔTISSERIE AU COQ

*Une recette qui
a fait ses preuves*

Depuis l'ouverture d'un tout premier restaurant dans les années 50 à Joliette par les huit frères Benny, Rôtisserie Au Coq n'a cessé de croître et son nombre d'établissements est passé à 25 dans toute la province. Dix ans après sa fondation, un premier restaurant s'établissait sur l'île de Montréal.



Ce fut d'abord et avant tout un comptoir-livraison auquel, à certains endroits, s'est ajoutée une salle à manger, voire même un service au volant.

La Rôtisserie Au Coq de Repentigny a pour sa part vu le jour en 1983 et c'est la fille d'un des fondateurs, Chantal Benny, qui en a les guides.

La Rôtisserie Au Coq garde jalousement secrète la recette de cuisson qui fait sa renommée. Les fours conçus par les fondateurs eux-mêmes demeurent exclusifs à ces restaurants dont le poulet, élément vedette du menu d'Au Coq, a d'ores et déjà conquis le palais de bon nombre de personnes.

425 NOTRE-DAME, REPENTIGNY • 585-9521

École de musique VINCENT TESTA

*46 ans de passion
pour la musique*

Depuis que Vincent Testa a fondé sa propre école en 1967, des milliers de musiciens y ont été formés et plusieurs d'entre eux d'ailleurs exercent aujourd'hui une carrière professionnelle en musique.

Lui-même gradué du Berklee music de Boston dont la renommée est mondiale, M. Testa est passé maître dans ce domaine et comme accordéoniste classique et populaire.



L'École de musique Vincent Testa compte une dizaine de professeurs. On y enseigne à peu près tous les instruments en plus des arrangements pour orchestre, la composition, l'harmonie, le contrepoint et autres.

Elle demeure spécialisée en clavier, guitare, violon et chant.

En septembre 1999, Vincent Testa décidait d'ouvrir un magasin d'instruments et d'accessoires dans un local adjacent de son école dont le bâtiment abrite aussi notamment des salles de réception.

Après 46 ans d'enseignement en musique, ce dernier s'apprête à passer le flambeau à son fils Dominic, lui-même gradué en piano de l'université de Toronto, qui prendra la relève de l'école et du magasin.

227 NOTRE-DAME, REPENTIGNY • (450) 581-6920/0712

Autos ANTIQUES

*Un temple pour
les passionnés de
l'automobile*

En 1994, s'ouvrait à Repentigny le premier commerce spécialisé dans la vente, la consignation et le remisage de voitures anciennes et d'occasion au Québec, Autos Antiques.

Le propriétaire, André Rivest, avait alors fait figure de précurseur. Il dira que c'est simplement sa passion de l'automobile qui l'a guidé. Cette passion a débuté en 1956 alors qu'André Rivest se procurait une Ford 1931. Quatorze ans plus tard, il la vendait 2 000 \$, somme qui a permis la construction de Volkswagen Audi de Repentigny dont André Rivest aura été propriétaire pendant 28 ans.

En 1978, voyant que Volkswagen produirait les derniers Beetle de type cabriolet, André Rivest s'empressa de se procurer un exemplaire qu'il possède encore aujourd'hui et qui fait maintenant partie des perles rares de l'automobile.

Au fil des ans, André Rivest a porté sa collection à



une dizaine de véhicules anciens, lesquels lui ont permis de jeter les bases de son nouveau commerce Autos Antiques. Parmi ses plus beaux bijoux, on peut admirer une superbe Lincoln 1960 qui vaut au bas mot 63 000 \$ et une Cadillac V 16 de 1938 pour laquelle un client lui a déjà offert 90 000 \$. N'oublions pas sa Thunderbird 1965 et son Mercury 1962. Le fait que la majorité des modèles soient américains est bien compréhensible puisque les pièces sont beaucoup plus faciles à dénicher que dans le cas des voitures européennes dont les modèles sont toutefois plus recherchés. On pense notamment aux luxueuses Jaguar, Mercedes ou Porsche.

Autos Antiques, un intermédiaire

S'il est vrai que d'entrer chez Autos Antiques, c'est comme pénétrer dans un véritable musée de l'automobile, il faut savoir que l'on y offre plusieurs services, à commencer par la consignation. À l'instar des agents immobiliers, André Rivest s'avère un intermédiaire des plus qualifiés pour vendre votre petit bijoux, qu'il s'agisse d'une voiture ancienne ou simplement d'une simple voiture d'occasion. Effectivement, on n'y retrouve pas que des antiquités,



mais tous les genre de voitures.

Ensuite, on offre le remisage de votre véhicule, été comme hiver. Autos Antiques dispose d'un espace pouvant contenir pas moins de 60 véhicules. Le remisage demeure l'une des meilleures façons de protéger sa voiture et de la conserver très longtemps. Parce qu'il faut bien le préciser, peu importe que votre voiture soit en consigne ou en remisage, vous pouvez être assurés qu'elle sera bichonnée et traitée aux petits soins. La marque de commerce de Autos Antiques est d'ailleurs basée sur la grande confiance établie entre André Rivest, son équipe et la clientèle. Autos Antiques est ouvert 6 jours semaine soit du lundi au vendredi de 9 h à 21 h et le samedi de 9 h à 16 h. Et si vous croyez que la passion de l'automobile selon André Rivest prend des vacances tous les dimanches détrompez-vous car, de mai à octobre, Autos Antiques participe à toutes les expositions de voitures anciennes qui se déroulent au Québec et parfois même en Ontario. Allez faire un tour chez Autos Antiques. Non seulement aurez-vous la chance de contempler de vrais petits bijoux du monde de l'automobile mais, sait-on jamais, peut-être ferez-vous la transaction de votre vie.

991 NOTRE-DAME, REPENTIGNY • 581-3187

La CAPITALE Banlieue Est Coop

Une équipe de propriétaires

Qu'arrive-t-il lorsque des agents immobiliers décident d'acheter leur place d'affaires? Ils créent une cop, exactement comme l'ont fait les membres de La Capitale, à Repentigny, lorsque l'entreprise a offert de leur vendre la franchise en 1996.

Il s'agissait à l'époque de la première coopérative de courtage résidentiel au Québec. Preuve que ce grand saut a été une bonne décision, quatre ans plus tard, les 19 membres



du début sont toujours là et quatre autres se sont ajoutés. La principale conséquence pour les clients de l'agence réside dans le sens accru des responsabilités et de la rigueur que chaque agent copropriétaire manifeste dans la poursuite de ses activités professionnelles. Par ailleurs, la grande force des agents de La Capitale consiste à offrir un service après-vente composé de trois éléments tout à fait gratuits à la fois pour l'acheteur et le vendeur.

Avec la garantie APEC, l'acheteur bénéficiera d'une garantie d'un an sur la plomberie, l'électricité, le chauffage ainsi que sur les appareils inclus dans la vente. Un autre type de garantie, appelée la garantie GVH, permet à l'acheteur de profiter d'une garantie de versements hypothécaires en cas de perte d'emploi ou de décès. Cette disposition peut s'étendre sur une période pouvant aller jusqu'à 12 mois ou pour un montant pouvant atteindre 15 000\$.

Enfin, le programme SCADD s'adresse à l'acheteur qui désire bénéficier d'un an au Service Capital d'Assistance et de Dépannage Domiciliaire. Ce service est accessible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 et donne accès à un réseau de plus de 400 spécialistes au Québec. Sans contredit, si vous désirez acheter ou vendre une propriété, faites affaire avec votre agent coopérateur. Il est le propriétaire de la franchise La Capitale Banlieue Est Coop. INTERNET: <http://www.lacapitale.com>

544 NOTRE-DAME, REPENTIGNY (450) 582-0022

UNIPRIX Lauriault

Le service personnalisé

Natif de Repentigny, Alain Lauriault a ouvert une franchise Mayrand en mars 1994 sur le boulevard Brien et cette pharmacie a adopté la bannière Uniprix en septembre 1996.

Lui et sa conjointe, France Girard, sont tous deux pharmaciens de profession et ont à cœur le service à leur clientèle et la santé de leurs clients.



Alain Lauriault et sa conjointe, France Girard, tous deux pharmaciens de profession.

(Photo: Photoposte)

Ils leur offrent une pharmacie de grande surface, ouverte à l'année où tous les produits reliés à la santé, à l'hygiène, aux soins personnels et à la beauté se retrouvent sans compter une gamme d'autres produits d'utilité.

On apporte aussi une attention particulière à la disposition de ces produits afin d'assurer une meilleure accessibilité et rendre le magasinage plus facile et agréable.

On y met ainsi notamment en évidence les variétés de vitamines et minéraux, les produits naturels, les produits pour bébé, les cosmétiques, l'homéopathie et les produits orthopédiques.

200 BOUL. BRIEN, REPENTIGNY • 654-2278

Salon LUCILLE ET FILS

Au service de sa clientèle depuis 20 ans

Il est de ces entreprises qui ont su bâtir une clientèle des plus fidèles en raison de la qualité de leurs services et le professionnalisme de leur équipe.

Le Salon Lucille, situé au 555-C Notre-Dame à Le Gardeur est l'une de celles-là. Depuis 20 Ans, il est le salon préféré des femmes, des hommes et enfants de la région, bref de tous les membres de la famille. Et pour cause : son personnel possède l'expérience et les compétences pour répondre à toutes les demandes et exigences des clients. Lucille, la charmante propriétaire, compte sur sept coiffeurs et coiffeuses diplômés et expérimentés.



Produits avant-gardistes

De plus, le Salon Lucille offre les services d'un technicien et d'une technicienne en coloration bien branchés sur les nouvelles tendances dans le milieu de la coiffure.

D'ailleurs, on se souviendra qu'au Salon Lucille, on avait rapidement adopté, il y a quelques années, l'utilisation de produits de teinture. À base de soie, les produits Bio Glitz et Bio Silk sont composés aussi d'herbes et de plantes. Mieux encore, ils ne contiennent pas d'ammoniaque. Pour les soins capillaires, les produits écologiques s'avèrent moins dommageables et, avouons-le, plus agréables à l'odorat que les produits à l'ammoniaque. Le Salon Lucille est dépositaire officiel de produits de marques Redken Salon 1er ainsi que de produits de la ferme Implan, importés de Belgique. De plus, ses coiffeurs se spécialisent dans le traitement du psoriasis et de la chute des cheveux. Depuis trois ans, le Salon a mis en place une nouvelle politique de prix qui rend la coiffure accessible à toutes les bourses et ce, sans compromis sur la qualité des services. Les coupes pour hommes et pour femmes, les mises en plis, la teinture



et mèches avec mise en plis et les permanentes écologiques sont plus qu'abordables au Salon Lucille. «En coupant mes prix, j'ai voulu donner un coup de main aux gens pour qu'ils puissent se faire coiffer sans être obligés de grever leur budget», de souligner Lucille Bédard.

Maîtrise en couleurs

Son fils Yannick et sa fille Roxanne lui prêtent main-forte au Salon. Ils sont détenteurs de maîtrises en couleurs, acquises de l'Université Farouk Systems et Redken, à Montréal. L'été dernier, Yannick et une collègue ont participé à un important congrès à Toronto, où ils se sont imprégnés des tendances à venir en coiffure et en coloration. Bien sûr, Yannick revient souvent la tête pleine d'idées et de nouvelles coiffures puisqu'il participe régulièrement à ce genre d'événement, histoire de demeurer le plus avant-gardiste possible et faire profiter de la nouvelle mode à la clientèle du Salon avant tous les autres. Lucille et son équipe dynamique vous attendent donc à leur Salon sur la rue Notre-Dame à Le Gardeur. Pour la plus belle coupe de cheveux, pour la plus belle coiffure, on se rend chez Salon Lucille, le salon de coiffure pour toute la famille.

PLACE 555-C NOTRE-DAME, LE GARDEUR • 470-1407

Le patrimoine visible

La société civile a laissé quelques beaux restes anciens, évidemment surtout immobiliers. Le patrimoine est un héritage, mais un héritage sans mode d'emploi. Il nous appartient alors de se savoir héritier et de tenir à son héritage.

Et quand les traces ne sont plus là il nous faut au moins la connaissance, c'est-à-dire l'histoire. Le Gardeur, par exemple, conserve encore 20 anciennes maisons de pierre sur la quarantaine qui a été bâtie entre les années 1740 et 1820. Mais il n'y a aucune trace du moulin de Charlemagne (démoli en 1939) ni celui de Repentigny (incendié en 1890). Il n'en reste vraiment que l'histoire. Il ne sera pas fait de commentaires sur les destructions volontaires et involontaires, comme l'hospice Notre-Dame, à L'Assomption, le "château du fleuve", la maison Richaume (Bob Steak House), la chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, à Repentigny, les moulins à L'Épiphanie, etc. La plus belle concentration patrimoniale est à L'Assomption, même si tout n'est pas encore mis en juste valeur: la rue Saint-Étienne, le collège, le Vieux Palais de Justice qui a servi, entre les années 1810 et 1970, de résidence, magasin général, salle de réunion, bureau d'enregistrement et de cour de justice (celle-ci jusqu'en 1923). À L'Épiphanie, la rue Notre-Dame, le rang de l'Achigan Sud et ses ancien-

nes demeures (entre autres la maison Poitras, au nord de la rivière).

À Repentigny, en prenant le chemin de la Petite L'Assomption (et son vilain nom actuel de boulevard L'Assomption), les résidences anciennes en bois et en pierre vous plairont. Sur la rue Notre-Dame, le chemin du Roy, une des plus belles maisons du XVIII^e siècle dans notre région, la maison Morisseau (précisément rue Rivest), déjà remarquée en 1927 dans la célèbre compilation Vieux manoirs, vieilles maisons, de la commission des Monuments historiques (actuelle commission des Biens culturels). Le même organisme repère la maison du cultivateur Ferdinand Picotte à Le Gardeur. Cette maison de 1780 est démolie après des travaux municipaux mal évalués... Une des disparues récentes (1967)...

Le patrimoine paysage...

Le patrimoine, ce sont des routes et rues offertes à l'excursion, comme le chemin de la Presqu'île, les deux rangs du Point-du-Jour, la rue Notre-Dame à Le Gardeur, surtout le tronçon parallèle au boulevard Lacombe, le chemin du Bord-de-l'Eau, la rue Saint-Étienne, le Portage, l'Épiphanie du bord de l'Achigan, la rivière L'Assomption, le fleuve et ses îles, bientôt le chemin du Roy mis en valeur avec sa longue histoire méconnue de voie publique nationale, et ainsi de suite.

En ajoutant tous les lieux de mémoire, aussi bien les moulins à vent que l'école de rang, la traverse de Le Gardeur que le chemin du Bord-de-l'Eau à Saint-Sulpice, et la maison natale ou la résidence des grands personnages (on en a beaucoup). De la terre des cousins Juneau, grands aventuriers devant l'Éternel, au "château" de Edmond Archambault, le premier diffuseur de musique, et à la maison natale de Céline Dion. Nous approchons, avec ces personnages, les grandes figures nationales et internationales.

L'activité religieuse a laissé aussi des traces plus modestes, liées davantage aux pratiques populaires: les croix de chemin. Il en reste, en général entretenues par de bonnes âmes plus que par les administrations publiques. Elles balisent le paysage et rappellent que le chemin terrestre est aussi celui de l'esprit. La MRC en garde quelques-unes toujours en place, que la Direction générale du patrimoine, du ministère de la Culture, a inventoriées et sélectionnées. Le moins qu'on puisse dire, c'est que cela regarde le citoyen, le premier concerné par cet objet de dévotion encore présent.



Le palais de justice de L'Assomption est situé sur la rue Saint-Étienne et a été construit en 1811. (Photo années 1920)

Les voici: à L'Assomption, une dans le rang du Point-du-Jour-Nord; à Le Gardeur, deux sur la rue Notre-Dame, au 116 et au 166; à L'Épiphanie, une dans le rang de la Cabane Ronde et l'autre dans la côte Saint-Louis; à Saint-Gérard-Majella, la croix de la Fabrique, rue Principale, est tombée il y a plusieurs années, son bois était pourri; elle est rem-



Le moulin Grenier (Lebeau), situé du côté sud de la rue Notre-Dame à Repentigny a été construit en 1820. En 1931, il est à nouveau utilisé à des fins touristiques.

placée par une autre et est bénie le 4 juin 2000. Il y a également une autre croix dans le rang Nord. Jusqu'à ces dernières années, il y avait un calvaire rue Notre-Dame, à Charlemagne. En rappel, les églises, chapelles, couvents sont la partie visible de notre monde religieux, mais demeurent, dans la mémoire, ceux qui les animent et témoignent. Un seul exemple d'une femme remarquable, Marie-Rosalie Cadron, née en 1794 à Lavaltrie, mariée et mère de 11 enfants, veuve en 1832, devient Soeur Marie de la Nativité et fonde, en 1848, les Soeurs de la Miséricorde.



La Chapelle de procession de Saint-Sulpice construite en 1830 a été déplacée, et maintenant située derrière l'église de Saint-Sulpice.

Clinique podiatrique de Repentigny

Pour être remis sur pied

Les pieds sont un peu comme la base de notre corps, ils le soutiennent et le transportent. Leur importance est telle qu'en prendre soin revient souvent à soigner ses genoux, ses hanches, son dos, car ils ont une incidence directe sur tout notre corps.

Sébastien Hains, docteur en médecine podiatrique, traite des patients de tous âges pour tous les types de problèmes reliés à la santé des pieds et ce, depuis quatre ans à Repentigny. Auparavant, il a complété son doctorat au New-York College of Podiatric Medicine, acquérant ainsi une formation de première force dans cette spécialité. Le docteur Hains est en mesure de déceler les tumeurs, les ulcères, les fractures, les maladies de la peau et des ongles par diverses méthodes diagnostiques, d'analyse de laboratoire, de radiographies, etc.

Il peut aussi diagnostiquer les troubles de postures, d'alignement, de déformation et les autres types de déviation qui affectent les structures des pieds et nuisent à d'autres articulations.

Bref, il soigne les cors, les verrues plantaires et les ongles incarnés tout autant que les malformations des pieds, l'asymétrie des jambes, les blessures sportives ou de stress, les tendinites, etc. La Clinique podiatrique de Repentigny est aujourd'hui fort achalandée. Le bouche à oreille et les références médicales ont tôt fait de donner à ce cabinet une clientèle nombreuse et fidèle. Une des raisons qui explique ce succès, hormis la crédibilité et le professionnalisme du docteur Hains, réside dans la qualité des orthèses qu'il prescrit à ses patients. Le matériau qu'il utilise pour les confectionner leur donne une durée de vie deux fois plus longue, soit de 5 à 10 ans, qu'avec une orthèse traditionnelle. Enfin, sa capacité à réaliser lui-même et sur place des chirurgies mineures simplifie grandement la vie de ses patients qui retrouvent, près de chez eux, santé et confort.



510 RUE NOTRE-DAME, REPENTIGNY • 582-2004

COSTA BLANCA

Un spectacle sur scène et dans l'assiette

Établi depuis 1995 au 454, boulevard Lacombe, le Costa Blanca a acquis sa solide réputation autant avec la qualité de sa cuisine que la chaleur de l'ambiance qui y règne.

À ce propos, un excellent duo composé de Daniel Capoteseao, musicien, et Sylvie Héneault, chanteuse, présente un spectacle fort apprécié du mercredi au dimanche. La terrasse aménagée durant l'été permet à la clientèle de passer d'agréables moments tout en dégustant leurs mets préférés.

Le décor et l'ambiance jouent un rôle important dans le succès que remporte le Costa Blanca, mais il est avant tout reconnu comme offrant une des meilleures tables de la région.

Un menu riche, varié et appétissant place les amateurs de bonne chère devant l'embarras du choix. Les brochettes tendres et cuites juste à point, les steaks coupés dans une viande de première qualité, les pâtes fraîches conçues sur place partagent la vedette avec le succulent carré d'agneau et la fraîcheur des fruits de mer.

Aucun détail n'est laissé au hasard dans la préparation des plats. Tous les aliments sont frais et méticuleusement choisis et préparés par le chef.

Un bon repas se doit évidemment d'être bien arrosé afin d'en savourer pleinement la subtilité des aromates. Une carte des vins comportant une variété équilibrée de cépage réjouira les connaisseurs et ce, à prix abordable.

En somme, le Costa Blanca est une expérience gastronomique unique dans une atmosphère de fête à nul autre pareil où la qualité du service agrmente le repas d'agréable façon.



(Photo: Karine Jobin)

454 BOUL. LACOMBE, LE GARDEUR • 654-3445

ALEX ET CAMILLE accessoires et décor

De tout pour embellir votre intérieur

Une toute nouvelle boutique spécialisée dans les accessoires et le décor vient d'ouvrir ses portes à L'Assomption. Fondée par Claude Beaubien, natif de la région et résident de L'Assomption depuis 14 ans, la boutique Alex et Camille a vu le jour le 7 juin 2000 dans la coquette maison ancestrale du 271 boulevard L'Ange-Gardien.

Ouvrant dans le domaine du cadre et des accessoires depuis 1982, Claude Beaubien a choisi de s'installer au centre-ville de L'Assomption notamment à cause de son dynamisme. «On comptait déjà un magasin de meubles et de décoration et je crois que l'arrivée d'une boutique telle qu'Alex et Camille s'imposait. Elle vient, en quelque sorte, compléter les services offerts dans le domaine de l'aménagement intérieur», affirme Claude Beaubien avec raison. La boutique Alex et Camille arrive donc à point pour embellir et rehausser le décor de vos pièces grâce à son vaste choix de cadres et miroirs décoratifs de toutes les formes et pour tous les goûts, de meubles d'appoints tels que socles, armoires, tables à café ou encore des accessoires comme des horloges, des lampes, des chandeliers, des cache-pots, de la dentelle et même des fleurs en soie pour réaliser les plus beaux arrangements floraux.

Un décor chaleureux

La première impression que l'on ressent lorsqu'on entre chez Alex et Camille, c'est le sentiment de visiter la famille ou de bons amis puisque tout est

aménagé comme une résidence au décor chaleureux et intime où l'on se sent comme chez soi. «Je voulais que la boutique ait un cachet particulier, un style qui donnerait des idées, des suggestions aux gens pour la décoration de leur intérieur et cette maison presque centenaire s'y prêtait merveilleusement», raconte Claude Beaubien.

En apparence, la boutique peut paraître un brin exigüe mais on se rend compte bien vite que les deux étages renferment un choix incroyablement vaste. «Etsi le client ne trouve pas immédiatement ce qu'il cherche, on peut l'obtenir rapidement grâce à nos catalogues qui s'avèrent des plus complets», dit-il. Mais encore ? «On peut aussi conseiller les gens pour leur décoration selon leurs besoins et leurs budget, bien sûr», ajoute Claude Beaubien. C'est bien simple, tous les besoins peuvent être satisfaits en la matière chez Alex et Camille et ce, dans tous les styles qu'ils soient victoriens, contemporains ou champêtres.

À l'intérieur de la boutique, on retrouve des reproductions de meubles de style. On y remarque également des meubles peints à la main par une arti-



san ébéniste, un service qui est également offert par la boutique Alex et Camille.

De plus, la boutique Alex et Camille laisse une pièce à la disposition des spécialistes en design intérieur pour recevoir leurs clients, histoire de faciliter leur travail.

Allez faire un tour chez Alex et Camille et si vous n'aviez originalement que le goût d'y flâner un peu, vous serez vite atteints par le virus de la décoration et vous vous offrirez les plus beaux accessoires qui soient. Alex et Camille est ouvert le mardi et mercredi de 9 h 30 à 17 h 30, le jeudi et vendredi de 9 h 30 à 21 h, le samedi de 9 h 30 à 17 h et le dimanche de 10 h 30 à 16 h.

271 BOUL. L'ANGE-GARDIEN, L'ASSOMPTION • 589-7958

Les moulins

Sur un des terrains les plus fertiles du Québec, on fait dès le XVIII^e siècle, de riches moissons de céréales, surtout du blé. Le blé et la farine sont en grande demande en Angleterre et dans les Maritimes et jusqu'à l'ouverture des plaines de l'Ouest, le Québec des Basses-Terres du Saint-Laurent est le grand producteur nord-américain.

Si le trafic des fourrures continue à donner des profits à une certaine bourgeoisie jusque dans les années 1800-1810, le blé n'apporte à peu près plus de revenus aux agriculteurs, et même va manquer avec les mauvaises récoltes de certaines saisons, à partir de 1823. Les exportations de farine et de blé avaient augmenté dans les années 1790. La quantité de biscuits bat des records aussi bien pour les marins que pour les voyageurs de l'Ouest, en dépassant les 16 000 quintaux en moyenne par an.

Tout est joué dans les années 1830. Le blé devient une production secondaire; même les rendements décroissent. Pourtant, notre région n'a pas vu tourner beaucoup d'ailes de moulin à vent. Dès l'instal-

lation de Jean-Baptiste Le Gardeur, il fait construire un moulin à vent dans son domaine. En 1781, il n'en est plus fait mention. En 1724, seuls Lachenaie et Saint-Sulpice en possèdent un. Lavaltrie a un moulin à eau. De l'autre côté du fleuve, on peut en voir un à Varennes et deux à Verchères (1737). Alors que se défrichent les terres au Portage, à partir de 1717, on se rend compte que Saint-Sulpice ne suffira pas; on trace néanmoins un chemin du moulin du bord du fleuve à la rivière L'Assomption. À noter que la seigneurie de Lavaltrie a son moulin banal à eau sur la rivière Saint-Jean.

Et tournent les ailes des moulins...

Plutôt que d'insister sur l'énergie éolienne capricieu-

se, et comme les chutes d'eau sont rares dans la région, les Sulpiciens ouvrent un nouveau domaine près du dernier rapide de la rivière L'Achigan. Ils construisent un barrage. À la fin des années 1730, tournent trois moulins à eau, deux à farine et un à scie. Des milliers de minots de blé et farine sont transportés à Saint-Sulpice et partent par bateaux vers Québec et Montréal. La qualité du blé est renommée. Auprès des moulins de L'Achigan, s'installent des artisans, tonnelier, forgeron, tisserand, des marchands. L'Achigan, qui deviendra L'Épiphanie en 1857, est notre première localité industrielle.

Si l'énergie hydraulique est une réussite à L'Épiphanie, elle devient une "folle entreprise", à Repentigny avec trois moulins à vent. En 1817, Pierre Amyot habitant Verchères, alors que le blé rapporte encore, se fait construire un moulin qu'il vend aussitôt au meunier Joseph Noël. Comme une entreprise en attire souvent une autre et qu'il n'y a pas de raison de laisser à Verchères la main mise sur le vent, trois ans plus tard, François Grenier construit aussi un moulin. En 1823, Antoine Jetté élève le sien à un jet de pierre et du même côté que celui de Joseph Noël. Ils arrivent au moment du déclin du blé et ils se font concurrence! Joseph Noël fait faillite et vend dès 1836. Le moulin disparaîtra après 1871. Les moulins Jetté et Grenier n'ont pas vécu dans l'opulence! Il n'en reste pas moins que les ailes de trois moulins à vent tournent à la même époque sur le chemin du Roy à Repentigny dans un périmètre de quelques centaines de mètres. Un héritage unique.

Résidence funéraire CHARLES E. RAJOTTE

*Entreprise familiale
et maison de confiance
depuis 75 ans.*

À Repentigny et dans la région environnante, lorsqu'on désire offrir ce qu'il y a de mieux à un être cher qui vient de nous quitter, on pense immédiatement à la Résidence funéraire Charles E. Rajotte inc., une entreprise familiale qui ne cesse de grandir depuis 75 ans.

En effet, c'est en 1925, sur la rue Ontario à Montréal, qu'est née l'entreprise sous l'impulsion de monsieur Ernest Rajotte, grand-père de l'actuel directeur de la Maison, monsieur Gilles Rajotte. À cette époque et même longtemps après, les familles exposaient les défunts dans les résidences et, si les meubles funéraires s'avéraient moins nécessaires, Ernest Rajotte offrait néanmoins tous les services dont les familles éprouvées avaient besoin. Ernest Rajotte laisse sa femme et ses enfants dans le deuil très jeune et c'est son épouse qui doit prendre la di-

rection de l'entreprise afin de permettre à ses enfants de garder la meilleure qualité de vie possible. La courageuse dame devient ainsi une des premières directrices de funérailles au Québec. Son fils Charles E. lui donne un bon coup de pouce et se familiarise avec toutes les facettes et techniques du métier et de la gestion. Vers la fin des années 40, madame Rajotte nous quitte et c'est Charles E. qui prendra la relève. Il permettra à l'entreprise, qui entre-temps aura emménagé rue Hochelaga et plus tard sur la

rue Beaubien, de grandir et se forger une solide réputation dans le domaine.

Depuis 20 ans à Repentigny

C'est au début des années 80 que la famille Rajotte érige une résidence funéraire sur la rue Notre-Dame à Repentigny.

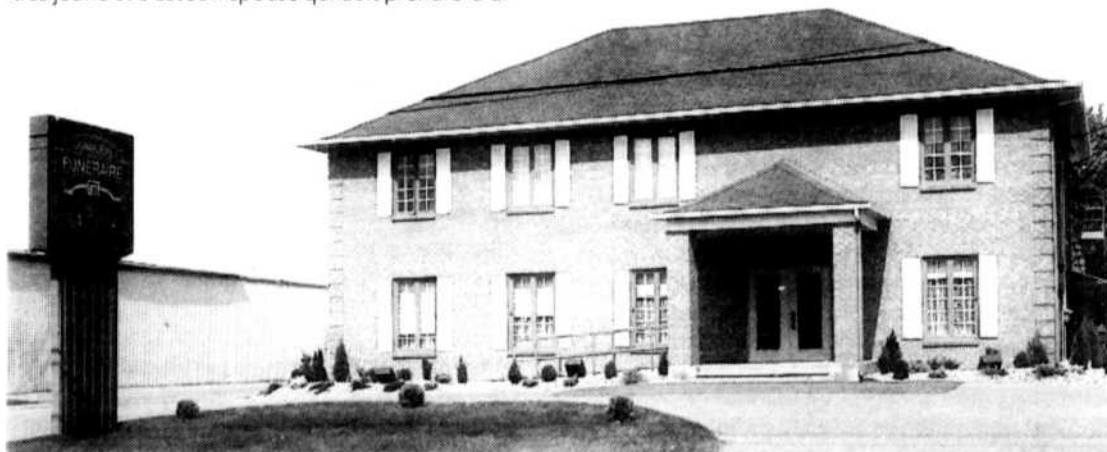
Gilles Rajotte, fils de Charles E., ainsi que son épouse Nicole, en assurent l'administration. En plus de son épouse, Gilles Rajotte peut compter sur l'aide de son frère Ernest et son fils Philippe. Son père Charles E., même à la retraite, continue de s'impliquer et de prodiguer de précieux conseils à sa petite famille.

Des services complets et hors pair

À la résidence funéraire Charles E. Rajotte inc., on offre toute la gamme des services, qu'ils soient traditionnels ou reflétant les désirs de la famille. De l'exposition à la crémation, en passant par les pré-arrangements funéraires, les familles éprouvées peuvent en plus profiter d'une chapelle, du columbarium érigé à l'arrière et contenant un peu plus de 240 niches, d'une salle de réception pouvant recevoir environ 150 personnes et d'un service téléphonique fonctionnant 24 heures sur 24 et permettant aux familles dans le deuil de parler immédiatement à un responsable de la résidence funéraire et de prendre rendez-vous dans la demi-heure qui suit.

Une relation de confiance avec les familles

Quand on sait que les rites funéraires ont été établis afin d'aider les familles et les proches du défunt à accepter la perte d'un être cher et interioriser son absence, on se doit de communiquer avec des gens de confiance. Au delà de tous les services offerts par la Résidence Charles E. Rajotte, les relations humaines qui s'établissent avec les familles éprouvées demeurent une des plus importantes priorités de l'entreprise. La résidence funéraire Charles E. Rajotte est située au 765, rue Notre-Dame à Repentigny. Pour les rejoindre, on compose le (450) 654-3342.



765 NOTRE-DAME, REPENTIGNY • 654-3342

PIÈCES D'AUTO S.M.

*La où l'on trouve
de tout pour
l'automobile*

Depuis plus de 20 ans, les propriétaires de véhicule et les garagistes ne cessent de vanter les services de Pièces d'auto S.M., située à Charlemagne.

D'abord à cause de la grande expertise du propriétaire, Serge Millette, et de son équipe de six employés. Cette équipe dynamique offre à la clientèle un service impeccable qui fait d'ailleurs la renommée de Pièces d'auto S.M. depuis ses tout débuts. «Pour les garagistes, il est nécessaire de répondre le plus rapidement à leurs besoins et de bien cerner ce qu'ils désirent en leur posant les bonnes questions. Pour eux, le temps c'est de l'argent et ils savent que chez nous, ils auront droit au service le plus efficace», explique Serge

Millette. De plus, chez Pièces d'auto S.M., on dispose de trois camions de livraison pour mieux servir les garages des environs. «Pour le particulier, il s'agit de bien conseiller les gens. On ne laisse pas partir les gens qui veulent eux-mêmes effectuer des travaux mécaniques sur leur véhicule, sans leur donner les conseils quant à l'utilisation des produits qu'ils se seront procurés chez nous. Et si leurs besoins concernent la carrosserie de leur véhicule, par exemple, je peux compter sur l'aide de deux spécialistes de la peinture pour automobile. Et ici, de la peinture, on en a pour tous les goûts et tous les budgets», poursuit Serge Millette avec fierté.

Quant aux produits, on y retrouve tous les produits se rapportant à l'automobile. Outre la peinture et les diverses pièces de la mécanique, on



Des membres de la dynamique équipe de Pièces d'auto S.M.

tient sur le plancher des outils et une multitude d'accessoires. Si un client recherche une pièce spéciale ou une pièce qui se fait plus rare, on effectue la recherche avec plaisir et empressement. Mais il y a tellement de trouvailles chez pièces d'auto S.M. qu'il arrive même que les collectionneurs de voitures antiques peuvent y trouver des éléments dont ils ont besoin, c'est tout dire.

La bannière Auto Value

Non seulement trouve-t-on de tout chez Pièces d'Auto S.M., en plus du meilleur service de la région, mais on y arbore également la prestigieuse bannière Auto Value. Cette bannière est reconnue partout en Amérique du Nord et pas moins de 1800 distributeurs l'affichent sur le continent. Et chez Pièces D'auto S.M., on en est fier et avec raison. «Et bientôt nous offrirons à nos clients garagistes, la possibilité d'utiliser la bannière Auto Value, Centre de service, qui donnera la possibilité aux automobilistes, en cas de pépin, de pouvoir compter sur une garantie valable partout en Amérique», révèle Serge Millette.

237 NOTRE-DAME EST, CHARLEMAGNE • 581-2178

Lunetterie FARHAT

*Des gens
de vision*

Il y a près de 25 ans aujourd'hui, F. Farhat faisait le constat qu'il fallait rendre encore plus accessible aux familles le port des lunettes et des verres de contact. Il fut ce faisant le premier au Québec à proposer des forfaits inégalés à une clientèle dont les besoins n'ont cessé d'évoluer avec les années.

F. Farhat a ainsi fait preuve d'innovation à l'époque et la concurrence n'a eu d'autres choix que d'emboîter le pas. Or, «suivre» demeure le mot approprié puisque M. Farhat a toujours été, depuis ses débuts, à l'avant-garde dans ce domaine où il détient encore une bonne longueur d'avance.

Lunetterie Farhat de Repentigny offre ses services depuis maintenant 13 ans.

Yvan Brassard, opticien d'ordonnances, possède 19 années d'expérience dans le domaine. Il peut compter sur une équipe qui connaît bien les besoins de la famille d'aujourd'hui et en mesure de conseiller l'un de ses membres dans le choix de ses lunettes et verres de contact.



Lunetterie Farhat dispose de l'équipement le plus complet pour les examens de la vue et d'un laboratoire lesquels procurent un service des plus rapides. (Photos: Karine Jobin)



Yvan Brassard, opticien d'ordonnances peut compter sur une équipe qui connaît bien les besoins de la famille d'aujourd'hui.

L'équipe Farhat de Repentigny, ce sont deux optométristes sur place en plus de deux opticiens. On y fait tout au même endroit grâce à l'équipement le plus complet pour les examens de la vue et à un laboratoire lesquels procurent un service des plus rapides.

Quant au choix de lunettes, il est à couper le souffle. Farhat est dépositaire de toutes les grandes marques telles par exemple Gucci, Guess et Ralph Lauren.

Au chapitre des verres de contact, on peut répondre à toutes vos exigences et vous conseiller adéquatement afin que vous puissiez jouir du plus grand confort possible.

920 BOUL. IBERVILLE, REPENTIGNY • 654-0448

Les dates fondatrices

Quand on marchait l'hiver, sur un pont de glace ou qu'on "tapait une trail" pour la circulation, on plantait, de chaque côté de ces chemins occasionnels et réguliers, des longues branches d'épinette des deux côtés.

Ces chicots d'épinette servaient de balises. Elles rappelaient la direction en cas de tempête; elles guidaient le voyageur par leurs signaux maigres mais sûrs. Pas une ligne, mais des points de repère pour l'oeil qui risque la confusion ou l'égarement. Les dates que nous donnons sont des balises dans le chemin de notre histoire.

Il y a 12 000 ans: la région est sous un glacier

Il y a 11 000 ans: sous la mer de Champlain

Il y a 9 500 ans: sous un lac d'eau douce (lac à Lampsilis)

Il y a 8 000 ans: le fleuve reprend sa place, en plus large et construit des îles avec l'Outaouais (les Mille-Îles, l'archipel de Repentigny, les îles de Verchères)

Il y a 5 000 ans: les premiers Amérindiens arrivent (objets

trouvés à Saint-Sulpice)

Il y a 3 000 ans: la civilisation amérindienne appelée Sylvicole

Il y a 1 000 ans: des Iroquois (du grand groupe huron-iroquois) sont installés dans la vallée du Saint-Laurent.

1640: concession d'une terre (2X6 lieues) accompagnant la seigneurie de l'île de Montréal - en 1663, elle devient la seigneurie de Saint-Sulpice - le village devient municipalité en 1845.

1647: concession de la seigneurie à Pierre Le Gardeur de Repentigny

1670: établissement de Jean-Baptiste Le Gardeur, à l'embouchure de la rivière L'Assomption (la pointe de Repentigny)

- partage de la seigneurie entre Jean-Baptiste

Le Gardeur et le marchand Charles Aubert de la Chesnaye - d'une, on est passé à deux seigneuries (Repentigny et Lachenaie). Repentigny devient une municipalité en 1855.

1672: concession de la seigneurie à Séraphin Margane de Lavaltrie - les trois premières concessions de terres se font en 1674. Le village devient municipalité en 1855

1699: premiers établissements dans le territoire actuel de Charlemagne - René Goulet y est sans doute depuis 1689.

Charlemagne devient une municipalité en 1906, en se séparant de Saint-Paul-l'Ermitte.

1717: premiers établissements au Portage de L'Assomption avec le curé Pierre Le Sueur, de Saint-Sulpice. En 1846, le village devient municipalité.

1718: premiers établissements sur la rive Nord de la rivière L'Assomption dans le territoire actuel de Le Gardeur

La municipalité est créée en 1857, en se séparant de Repentigny.

1719: premiers établissements dans le Haut de L'Assomption qui deviendra Saint-Gérard-Majella en 1906 (municipalité)

1733: ouverture d'un domaine par les Sulpiciens au dernier rapide de la rivière L'Achigan, pour la construction de moulins.

1855: La municipalité de L'Épiphanie est créée.

1983: Création de la municipalité régionale de comté de L'Assomption.

Piscines CARIGNAN

*Une bonne réputation
depuis plus de 27 ans*

C'est en 1973 que les entreprises H.P. Carignan inc. voient le jour. Fondées par Marguerite et Henri-Paul Carignan.

L'entreprise se spécialise dans la construction de piscines creusées. Leur fils aîné, Yves se joint à l'entreprise familiale en 1973. Il travaillait auparavant pour Piscines Caron qui était voisin du Roi de la Patate.

En 1975, l'entreprise se porte acquéreur des locaux actuels qui étaient alors un garage de la compagnie B.P. A 4 reprises, on devra agrandir les locaux pour répondre à la demande.

En 1988, on investit pour la construction d'un entrepôt situé au 1460 route 343 N. à St-Gérard Majella. Yves Carignan administre aujourd'hui le commerce alors que son frère Guy travaille au sein de l'entreprise depuis 1986, il s'occupe de la réparation et des changements de toile pour les piscines creusées. Il y a 9 ans, le système de filtration intégré dans le trottoir pour les piscines creusées était inventé et depuis février 2000, le tout dernier cri en système intégré a été mis sur le marché: «Filtratech». Un nouveau système



ingénieux et révolutionnaire imaginé par des gars de chez nous. Piscines Carignan est un nom de confiance. Notre équipe vous assure un service exceptionnel et de judicieux conseils afin de rendre vos achats faciles et satisfaisants.

Cette entreprise, riche d'une expérience de 27 ans, vous offre une grande variété de produits tels que piscines hors-terre et creusée, un très grand choix de spas et meubles de jardin ainsi que tous les accessoires nécessaires au bon fonctionnement de votre équipement.



975 ROUTE 343 NORD, L'ASSOMPTION • 589-4136

Groupe
SUTTON-SYNERGIE

*Les temps changent...
le monde change...*

Nous aussi!

**Votre conseiller Sutton-Synergie est,
aujourd'hui présent dans votre vie!**

• Repentigny • St-Léonard • Terrebonne •
• Joliette • St-Lin • Laurentides
Plus de 130 agents pour vous conseiller



Personnel de soutien, Sutton Repentigny



Une équipe dynamique à votre service: Valérie, Suzanne et Joyce.

Notre équipe de Repentigny



Yvon Cousineau
président



YOLÈNE BEAUDOIN



NICOLAS BEAUDRY



CAROLE BÉLISLE



FRANÇOISE BONENFANT



DIANE CADIEUX



THÉRÈSE CAYER



STÉPHANE DAIGLE



LUC DES ALLIERS



RÉAL DESFOSSÉS



ALAIN DESTROISMAISONS



SANDRA DROUINAUD



DIANE GAGNÉ



MICHEL GAUDREAU



KAREN HARDY



BOB HUSSAIN



DANY LUSSIER



MARCEL NANTEL



MONIQUE PAYETTE



JEAN-DENIS PICHETTE



NORMAND PITRE



MARIE-CLAIRE
PROVOST



BARBARA SIMARD



DENIS TREMBLAY



ANICK HÉBERT
notaire

Fax: (450) 585-0900

472, RUE NOTRE-DAME, REPENTIGNY • (450) 585-0999

www.sutton.com

LOCATIONS D'OUTILS L'ASSOMPTION

Une nouvelle association avec Location de camions Empress

Location d'outils L'Assomption, sise au 646 boul. L'Ange-Gardien, fait partie du paysage commercial depuis 15 ans mais ce n'est que depuis bientôt 4 ans que Thérèse et Martin en sont propriétaires.

Cette entreprise offre à sa clientèle un service hors pair et des produits fiables. Sous son toit, les consommateurs y retrouveront une gamme complète d'outils: de la laveuse à tapis au rotoculteur en passant par les échafauds! Sans aucun doute, une visite chez Locations d'outils L'Assomption vous permettra de mener à bien tous vos projets!

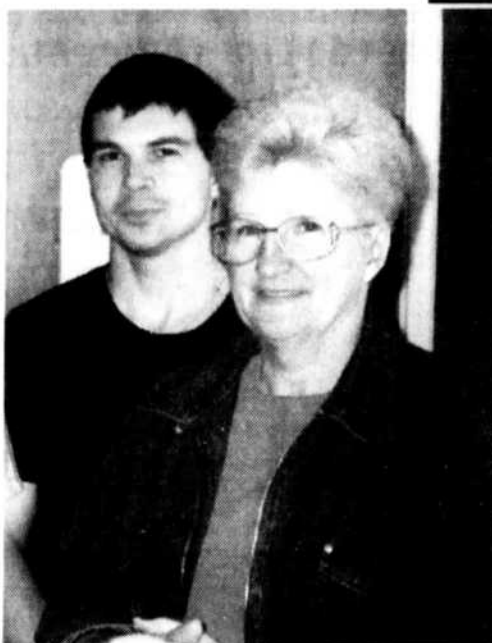
Location d'outils L'Assomption vient d'étendre ses services en s'associant à la compagnie Empress Location de camions. MM. Martin et Lefebvre, propriétaires et résidents de l'Île Bizard sont heureux de cette nouvelle association à L'Assomption.

La compagnie Empress est heureuse de se joindre à la dynamique équipe de Location d'outils L'Assomption. Maintenant située au 646 L'Ange-Gardien, la nouvelle succursale offrira toute la gamme de camions nécessaires au déménagement, transport et tout autre besoin de la population.

Empress Location de camions a mis au point un service clés en main répondant aux besoins des résidents et des PME de la région. En offrant un service et des véhicules adaptés pour chacun, Empress Location de camions s'assure du soutien complet envers sa clientèle. Mme Trudel et son équipe travailleront avec vous afin d'élaborer des plans de location te-

nant compte de votre utilisation et de votre budget.

Chaque entreprise peut faire face à des imprévus tels un bris mécanique ou un conflit de livraison



Martin Oran et Thérèse Trudel sont propriétaires depuis maintenant 4 ans.



lors de périodes plus achalandées. C'est pourquoi on vous offre un service de location à court terme. Un appel suffit pour réserver votre camion. Peu importe le travail à effectuer, que ce soit pour un particulier ou une entreprise vous recevrez l'appui inconditionnel de l'équipe de Location d'outils L'Assomption.

Vente

Le printemps, l'été, l'automne et l'hiver possèdent peut-être des charmes indéniables mais force est d'admettre que ces quatre saisons apportent évidemment leur part de travail. Il est donc primordial d'être équipé à bons prix!

Chez Locations d'outils L'Assomption, la clientèle pourra se procurer des tondeuses, tracteurs à gazon, souffleuses de marque SNAPPER, un nom toujours synonyme de haute qualité. Nous offrons également la gamme complète des produits de marque STIHL: scie à chaîne, coupe-bordure, souffleur à feuilles, huile, ainsi que les accessoires. Ajoutez à cela un service d'entretien et de réparation de ses équipements.

Vélos

Ayant tout d'abord fait sa marque dans la vente et la réparation de vélos, ce commerce dispose toujours d'un éventail de bicyclettes de marque RALEIGH. Que vous préfériez le vélo de montagne, l'hybride ou le style BMX, vous trouverez assurément le véhicule de votre choix!

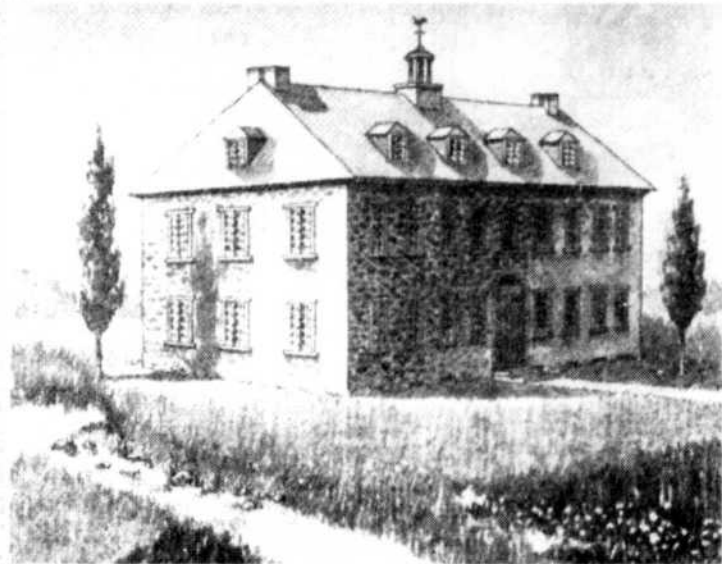
En plus, notre équipe se fera un plaisir de vous faire profiter de ses conseils et de son expérience, tant au niveau de la réparation ou de l'équipement disponible. N'hésitez donc pas à leur rendre visite! Ainsi, vous mènerez à bon port tous vos projets présents et futurs, tout en économisant temps et argent.



646 BOUL. L'ANGE-GARDIEN, L'ASSOMPTION • 589-7108

Les grands événements

Tout comme les dates qui balisent le courant plus ou moins méandreux ou "rapideux" de l'histoire, les événements font partie de la dynamique de ce courant. C'est un choix: il y en a d'autres.



Le Collège de l'Assomption à ses débuts.

1) L'établissement continu au confluent du fleuve et de la rivière, de Jean-Baptiste Le Gardeur et de sa famille, en 1670. On voit ici un seigneur entrepreneur, pas du tout un propriétaire absentéiste. Il défriche et habite près de la rive mais avec la forêt environnante. Il est aussi un pionnier, avec épouse et neuf enfants. Il en aura onze de plus. Sa femme elle-même, fille de l'explorateur Jean Nicolet, est exemplaire des femmes pionnières dans un milieu difficile. Ainsi les deux contribuent à la construction d'un type québécois: le pionnier.

2) En 1737, le chemin du Roy est déclaré carrossable. Notre région ne sera jamais à l'écart, entre les deux grandes villes. Elle est le passage obligé.

3) Le collège de L'Assomption ouvert en 1832 grâce à la détermination et à la foi en l'école publique d'un trio d'hommes admirables, dont Jean-Baptiste Meilleur qui mérite bien qu'une école porte son nom.

4) la publication dans le journal La Patrie, en 1891, du conte de la chasse-galerie. Il sera réuni à d'autres écrits dans un livre publié en 1900. À la fois, pour la diffusion du conte le plus connu de l'Amérique française et pour l'auteur Honoré Beau-

grand né en 1848 à Lanoraie. Souvenons-nous, le canot volant survole Repentigny, Saint-Sulpice et atterrit à Lavaltrie... bientôt le continent...

5) La création, par le tissage au doigt des ceintures de laine, du motif fléché. Surtout dans le motif incomparable des éclairs et flammes. On peut parler d'une création parce que la flèche est aussi autre chose qu'un motif nouveau, c'est une technique nouvelle. Elle est née à la fin du XVIII^e siècle, des doigts d'une artisane restée anonyme. Ce "dessin" orne la fameuse ceinture fléchée de L'Assomption. Une pièce de vêtement se répand après une immense diffusion, dans l'Ouest canadien et américain, comme objet prisé par les Amérindiens dans la traite des fourrures, mais aussi comme objet utilitaire et identificateur des voyageurs et des métis.

6) Le diocèse créé à Joliette, en 1904, rejette définitivement le vieux rêve d'un évêché à L'Assomption. C'est le coup de grâce pour une ville qui aurait pu éventuellement devenir capitale régionale. Mais comme le collège est tenu par des prêtres séculiers, qui ont des liens directs avec l'évêché de Montréal, L'Assomption demeure dans ce diocèse.

Le territoire, à l'Est de Montréal, au lieu de deve-

nir une région, reste une mosaïque de villages et de bourgs. Pas de nom pour l'identification. Un diocèse plus grand eût contribué à cette construction régionale.

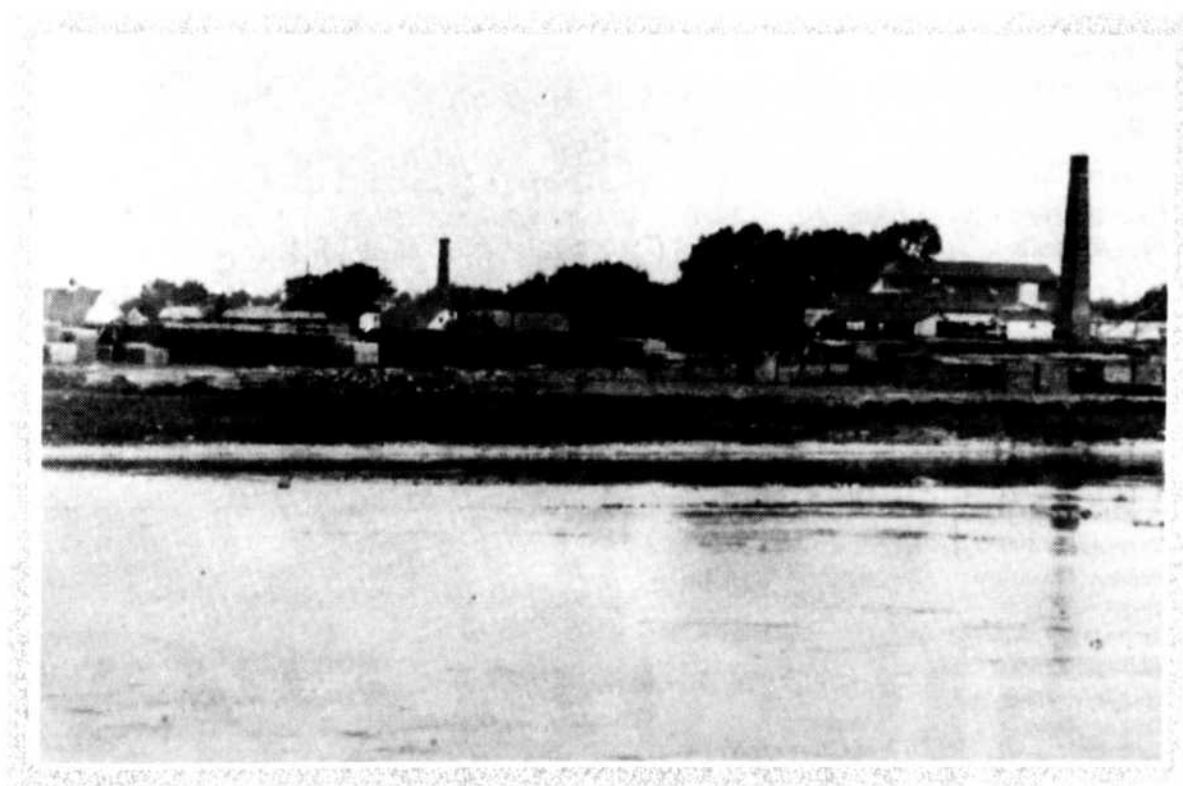
7) La construction, en 1903, du pont Laurier qui traverse la rivière-des-Prairies en portant les rails du Grand Nord et les traverses pour les voitures. Premier pont vers Montréal.

8) L'ouverture du pont Le Gardeur, en 1939, premier pont routier entre la région et l'île de Montréal. La banlieue va pouvoir naître, favorisée de plus par l'autoroute, en 1965. Repentigny reprend sa place dans le parcours de la route nationale 2 qui avait quitté, une quarantaine d'années plus tôt, le chemin du Roy à Saint-Sulpice, pour filer vers L'Assomption. Le pont de Charlemagne avait ouvert le chemin, en 1903, mais trop tôt pour la banlieue.

9) Deux usines dans deux endroits bouleversés. La première, le moulin à scie de Charlemagne, en 1870, qui attire une agglomération qui deviendra une ville. La deuxième, l'usine de munitions Cherrier à Le Gardeur (Saint-Paul l'Ermite) qui chamberde, en 1940, la propriété et le genre de vie de plusieurs cultivateurs et offre le salariat régulier à des milliers de personnes pendant la deuxième guerre mondiale; même des jeunes filles de Saint-Zénon et de Saint-Michel viennent travailler au "plan" de Saint-Paul l'Ermite. Dans les années 1940, Le Gardeur ne devient pas une ville, comme sa voisine Charlemagne, parce que la ville est dans l'usine.

10) Aux débuts de la guerre d'Indépendance, exactement le 13 novembre 1775, une flottille de l'armée britannique, partie de Montréal, est prise par les Bostonnais (on ne disait pas encore les Américains) et est forcée de mouiller à Lavaltrie. Le colonel anglais Prescott, devant la détermination à l'abordage du colonel "américain" Easton, livre les 11 bateaux et se rend prisonniers avec ses officiers et ses 120 soldats. À Lavaltrie également, le gouverneur Carleton échappe aux rebelles en se déguisant et en fuyant sur un bateau vers Québec, la seule ville encore libre. Lavaltrie aurait pu être le lieu et le moment tournants du conflit entre Londres et ses colonies qui deviennent les États-Unis, en 1783. Disons que Lavaltrie s'inscrit dans la guerre d'Indépendance, mais avant la fondamentale déclaration du 4 juillet 1776.

11) La reconnaissance et la désignation, en 1987, d'une nouvelle région administrative, Lanaudière.



Le moulin à scie de Charlemagne, ouvert en 1870.

Château LA BELLE ÉPOQUE

Un oasis de tranquillité

Situé en bordure de la rivière L'Assomption, dominant la rue Notre-Dame au coeur du vieux Le Gardeur, le Château La Belle Époque, anciennement connu sous le nom de Château Archambault, accueille depuis trois ans des résidents âgés autonomes à la recherche d'une qualité de vie et d'un service royal.

L'établissement compte 44 chambres toutes dotées d'une salle de bain individuelle et d'un intercom.

Le Château La Belle Époque a été construit au début du siècle, en 1912. Il servait alors de résidence secondaire au fondateur de la chaîne de magasins de musique Archambault, Edmond Archambault.

En 1945, le bâtiment a été cédé aux Petites soeurs de l'Espérance puis, des années plus tard, aux Petites Missionnaires de Saint-Joseph.



400 RUE NOTRE-DAME, LE GARDEUR • 640-1020

Ville de CHARLEMAGNE

94 ans d'histoire

Charlemagne doit son origine à l'établissement du moulin à papier McLaren vers 1870 par la compagnie L'Assomption Lumber.

La municipalité fut toutefois constituée en 1906 alors que la paroisse de Charlemagne se détacha des territoires de Lachenaie et de Saint-Paul-L'Ermitte, aujourd'hui Le Gardeur.

On la dénomma d'abord Laurier puis Charlemagne en 1907 en l'honneur de Romuald-Charlemagne Laurier lequel fut député fédéral de la circonscription de L'Assomption et le demi-frère de Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada à l'époque. Le statut de ville remonte à 1969.

Somme toute, trois grandes phases ont marqué son développement. La première correspondant au développement du noyau villageois initial; la seconde, à celui des banlieues montréalaises et la troisième phase en lien avec l'ouverture de l'autoroute 640.

Par souci de préserver le patrimoine existant, l'administration municipale a récemment adopté un programme d'implantation architecturale afin de faciliter et de favoriser la rénovation de bâtiments d'époque et de conserver ces éléments historiques.



René Després
Maire de Charlemagne

84 RUE DU SACRÉ-COEUR, CHARLEMAGNE • 581-2541

Imprimerie TOUCAN

De la couleur dans vos copies

Après avoir travaillé dans l'imprimerie pendant près d'une dizaine d'années, Gaétan Laflamme a fondé l'Imprimerie Toucan en 1987. Comme pour la plupart des PME, les débuts de l'entreprise sont modestes, mais prometteurs. Aujourd'hui, de nouveaux services s'ajoutent progressivement, dont la photocopie couleurs.

Depuis quatre ans, l'imprimerie a quitté le domicile familial pour avoir pignon sur la rue Leclerc, à Repentigny, question de favoriser la croissance des affaires. Occupant une superficie de 2500 pieds carrés, l'entreprise est en mesure de répondre aux besoins d'une clientèle élargie. En effet, autant les PME que les grandes entreprises y trouvent ce qu'elles cherchent: qualité, flexibilité et rapidité.

Les services d'impression de papeterie commerciale comptent pour une bonne part du chiffre d'affaires, mais l'acquisition récente d'un équipement à photocopie couleur offre de nouvelles possibilités pour la clientèle. M. Laflamme souligne que les prix de l'Imprimerie Toucan sont les plus concurrentiels en cette matière et qu'il entend s'imposer comme une référence incontournable.

D'autres projets sont actuellement en développement et verront le jour au cours des prochains mois. Parmi ceux-ci, il est d'ors et déjà possible d'annoncer l'arrivée imminente d'une machinerie qui permettra le laminage et la plastification, des services complémentaires qui viendront donner une valeur ajoutée à l'entreprise. L'expansion de l'Imprimerie Toucan se poursuit et l'ensemble des services offerts, liés à la qualité de l'équipe, sauront répondre aux attentes des clients les plus exigeants.



Claire et Gaétan Laflamme

547 LECLERC, SUITE 109 REPENTIGNY • (450) 654-4181

D'hier à aujourd'hui

La Commission scolaire
des Affluents
croit à l'importance
de l'engagement des gens
du milieu pour ensemble
réussir l'école.



80 RUE JEAN-BAPTISTE-MEILLEUR, REPENTIGNY • (450) 581-6411

REPENTIGNY
VALMONT-SUR-PARCS

TERREBONNE
DOMAINE DE LA PINIÈRE

Domicil

Récipiendaire
de
prix



Émérite

domus

Projet
multifamilial
de l'année
moins de 20 unités

Projet
résidentiel
de l'année
et Maison
de l'année



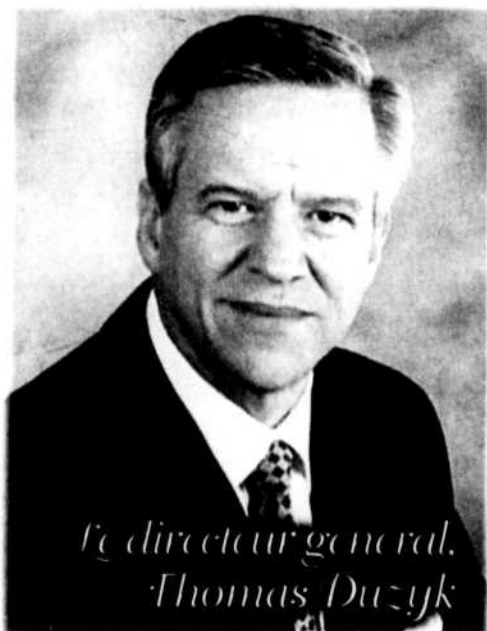
Domicil INC.

(450) 582-4262

www.domicil.com

**CLD****MRC DE L'ASSOMPTION**

Riche de son passé... ...et confiant en l'avenir



*Le directeur général,
Thomas Duzyk*

"Ils échouèrent parce qu'ils n'avaient pas commencé par le rêve."

William Shakespeare

Notre CLD a donc fait du rêve la pierre angulaire de sa planification stratégique pour le développement de l'économie et de l'emploi sur le territoire de la MRC de L'Assomption. De telle sorte, que nous possédons maintenant des outils précieux qui nous permettront de poser un diagnostic précis au regard du potentiel de développement de notre MRC, de son territoire bien sûr, mais surtout de sa communauté puisque lorsque l'on analyse le potentiel de développement d'un milieu, on doit d'abord penser aux femmes et aux hommes qui y vivent.

Or ce potentiel s'avère porteur d'espoir. Il est riche, diversifié, connu. Il nous suffit maintenant de le faire reconnaître en l'exploitant de manière intelligente, de façon stratégique, en harmonie, en concertation, dans le respect des limites et des attentes de chaque municipalité, en étroite collaboration avec tous nos partenaires. Pour y parvenir, il ne suffira pas d'agir. Il faudra faire montre de vision, il faudra imaginer ce à quoi devrait ressembler notre MRC un fois nos objectifs atteints, une fois notre travail achevé.

Personnellement, je vois une communauté jeune, dynamique, déterminée et fière, capable du meilleur et du plus grand. Je vois une communauté qui n'attend que le signal de ses leaders pour passer à l'action, pour relever les défis qu'impose la réussite. Je vois une communauté qui se prend en charge, qui exploite tous les aspects de son potentiel. L'agriculture, le secteur manufacturier, la construction, le commerce de détail, les services publics, le tourisme, la nouvelle économie, les arts, la culture, l'environnement, l'économie sociale, le travail autonome: tout devient opportunité, occasion d'affaires, prétexte à projet et levier du développement. Je vois une communauté intéressée à chercher la nécessaire adéquation entre la formation et l'emploi. Je vois une communauté qui ne lâchera prise que lorsque ses objectifs auront été atteints.

Et je vois le CLD s'associer à cette quête de succès, devenir acteur important dans ce beau scénario du développement local, se définir comme le maître d'oeuvre de toute cette démarche entrepreneuriale, constituer un partenaire fiable pour la MRC, pour le Centre local d'emploi et pour le réseau de l'éducation.

Et surtout, je nous vois réussir!

*Le directeur général,
Thomas Duzyk*



*Le président,
Pierre Ferron*